DERNIERE EDITION

LA PRESSE

CIRCULA[illegible]ON MOYENNE PA[illegible]R 35,8[illegible]6

DIXIEME ANNEE—No 246 MONTREAL, MERCREDI 22 AOUT 1894 UN CE[illegible]IN

Rév Ed Paradis, Séminaire

SOMMAIRE

Nos ouvriers achèvent d'organiser la fête du Travail.

Les filatures de Fall River restent fermées.

Il y a tout un chapitre d'accidents aujourd'hui.

C'est demain le pique-nique de la police.

Les courses au parc Lépine sont commencées d'hier.

Des examens de promotion pour le service de l'accise ont lieu présentement à Montréal.

On se plaint des vélocipédistes à Montréal.

On vient d'exterminer une bande de brigands en Sicile.

Le drap à l'épreuve des balles n'a pas réussi à son inventeur.

Les actions pleuvent sur ceux qui n'ont pas payé les taxes provinciales.

Dans le monde du sport on n'entend parler que de chasse et de pêche.

On parle à Montréal d'un cheval qui trotte en moins de 2.04.

L'exposition de Québec promet d'être un grand succès.

Les tramways font des affaires d'or présentement à Montréal.

Les frégates anglaises à Montréal attirent une grande affluence de visiteurs.

L'affaire du pont Curran menace de causer des ennuis à M. Schrieber.

Nous avons un vrai temps d'automne aujourd'hui.

La colonisation fait des progrès rapides dans les cantons du nord.

Les framboises ont manqué dans le nord cette année.

On signale une nouvelle révolution à Haïti.

Le contrebande est plus active que jamais dans le golfe St Laurent.

Les anarchistes de Paris s'attaquent maintenant à de simples sergents de ville.

C'est aujourd'hui qu'a lieu aux terrains de l'Exposition le pique-nique de l'Association des bouchers.

Le gouverneur de l'Etat de l'Illinois demande des secours pour les ouvriers de Pullman.

Il est encore question de remaniement ministériel à Québec.

COMMISSION DU HAVRE

Il ne s'est rien passé d'important, hier, à la commission du havre. La requête des pilotes, dont nous avons parlé il y a quelque temps, a été imprimée.

COLLEGE DE PHARMACIE

Les cours du collège de pharmacie de Montréal commenceront le 1er octobre à 8 heures 30 p.m. Environ 76 étudiants fréquentent ce collège.

LE CONTRAT DE CHARBON

MM. Cohen et Fils ont envoyé hier au maire Villeneuve un second protêt notarié relativement au contrat de charbon. Le maire refusera de signer ce fameux contrat tant qu'il ne sera pas forcé de le faire par les tribunaux.

LES ETRANGERS ET LE FROID

Les touristes américains trouvent notre climat passablement froid pour la saison. Aussi s'empressent-ils à acheter des fourrures chez nos principaux marchands qui font ainsi de bonnes affaires. Pourvu que les champs n'aient pas souffert de cet abaissement subit de température !

MORT SUBITE

M. Pierre Bélanger, qui demeurait au No 175 rue Saint-Hyppolite, s'est levé ce matin, de bonne heure, pour allumer son poêle, cet ouvrage terminé, est rentré dans sa chambre à coucher où reposait sa femme, et tout à coup, est tombé à la renverse sur le plancher.

Mme Bélanger s'empressa de faire avertir le docteur Desjardins ; mais celui-ci ne put que constater la mort de M. Bélanger. Le défunt était âgé de 55 ans. Cette après-midi, le coroner tiendra une enquête à ce sujet.

ANTI-SALUTISTE

Un jeune commis à tête chaude, François Lussier, âgé de 21 ans, demeurant rue Lagauchetière, No 343, s'est avisé de se livrer à une manifestation de mécontement contre l'Armée du Salut, lundi dernier au soir. Il est entré dans une salle où les salutistes se livraient à des exercices religieux, y a fait du bruit et brisé plusieurs vitres. Arrêté en conséquence par le constable McMahon il a été condamné, hier, par le recorder, à $5 d'amende.

UN EVENEMENT SPORTIQUE

Le jeune cheval d'un Canadien-français, M. Major, de la Côte des Neiges, est parti pour le Kentucky, où le propriétaire des chevaux de cette race l'a fait venir. On compte là-bas que Lion Moscow est le cheval qui a la mission de baisser le record de 2.04.

FEMME DISPARUE

Mme Picard, demeurant au No 572 rue Lagauchetière, est venue avertir les détectives que sa vieille mère, nommée Emilie Montreuil, est disparue depuis lundi après-midi, vers trois heures. La famille est dans une grande inquiétude. Madame Montreuil est une femme de stature moyenne et elle était mise en noir lors de sa disparition.

IL RECONSTRUIT

M. Wurtele, le propriétaire des moulins de St-David, incendiés avant-hier, était aujourd'hui à Montréal. Ayant rencontré un reporter de la "Presse" il lui a déclaré que la reconstruction des édifices incendiés serait commencée immédiatement.

ACTION EN DOMMAGES

M. Albert Tremblay réclame $5,000 de dommages de M. Chs Gratton, pour un accident arrivé au demandeur alors qu'il était à l'emploi du défendeur.

ACCUSE DE RECEL

On a commencé ce matin, en cour de police, l'enquête dans la cause de Horace Duval, collecteur de la fabrique de machines à coudre Williams. Duval a été arrêté ces jours derniers pour détournement de fonds. M. Lafleur représente la poursuite. L'accusé est défendu par M. H. C. St Pierre.

AMOUR ET HAINE

OU LE DRAME DE BICÊTRE

Magnifique volume de 360 pages, en vente au complet, dans tous les dépôts de journaux pour 25 centins. Editeurs, Leprohon et Leprohon, 25 rue St Gabriel, Montréal. qh

UNE SERIE D'ACCIDENTS

terre et sur mer

Des morts et des blessés

Hier après-midi, un employé de la "Dominion Glass Co." un nommé C. Saint-Hilaire, s'est infligé des blessures à une jambe en faisant une chute de 20 pieds. Il a été transporté à l'hôpital Général.

—La voiture d'ambulance du même hôpital est allée recueillir sur les quais, hier soir, un matelot nommé Geo. Wilkinson, qui s'était fracturé une jambe en travaillant au déchargement du steamer "State of Georgia."

—Hier après-midi, en descendant d'un tramway électrique, le sieur James McNaughton a glissé et s'est infligé quelques contusions en tombant. Transporté à l'hôpital Général, où ses blessures ont été pansées.

—Hier matin, un pénible accident est arrivé sur la voie du Pacifique Canadien, à Lachute. Trois jeunes gens, partis d'Ottawa pour Montréal par le train du matin, étaient descendus de leur wagon, à Lachute, pour prendre quelque rafraîchissement. Ayant entendu tout à coup le sifflet de la locomotive, ils se mirent à courir pour remonter dans le train. Deux d'entre eux y réussirent, mais le troisième, nommé Dosithé Trépanier, de Sainte-Thérèse, tomba entre deux wagons. Une partie du train lui passa sur la jambe droite. L'infortuné fut transporté à l'hôtel Stuart et dût subir l'amputation. Il est douteux qu'il puisse survivre à ses blessures.

—Un terrible accident est arrivé à St Jean, N. B., hier après-midi, durant les courses en yacht pour la coupe de la corporation. Les cinq yachts qui prenaient part aux courses revenaient au port, accompagnés du remorqueur "Lillie," à bord duquel étaient les juges quand, près de l'île Mahogany, ils furent pris dans un violent orage. Le yacht "Primrose" ne tarda pas à chavirer et à couler à fond. Quatre hommes ont été recueillis à bord du "Lillie" ; mais huit autres ont péri. Ce sont Samuel Hutton, 50 ans, marié, propriétaire du "Primrose" ; Fred. Priest, 20 ans ; George Heathfield, 22 ans ; Albert A. Kerly, 26 ans, seul soutien de sa mère ; Henry Bartlett, 27 ans, marié et père de deux enfants ; James Hurley, 52 ans, marié et père de sept enfants ; William Russsell, 20 ans ; Harry Hoyt, 19 ans.

—Cinq pêcheurs ont péri, hier, près des côtes des Iles Madeleine, durant un ouragan, sous les yeux d'une centaine de personnes incapables de leur venir en aide. Les victimes sont Valentine Patipas, et son fils, âgé de 10 ans ; Charles Vigneau, 18 ans ; Siméon Cyr, 12 ans ; Nelson Cumming, 20 ans.

—Une dépêche des Trois-Rivières nous apprend que hier soir l'enfant de M. Dorais, employé de la poste, s'est noyé en tombant entre le bateau traversier "Glacial" et le quai.

—Une dépêche de Sterling, Ont., annonce que hier matin, le jeune Shaw, âgé de deux ans, s'est noyé en tombant dans un baquet rempli d'eau.

—On écrit de St Jean, Terreneuve, que trois pêcheurs de morue se sont noyés, l'autre jour, leur chaloupe ayant donné contre un récif. Trois de leurs compagnons ont réussi à regaguer la terre ferme.

—Tandis qu'on procédait au battage du grain, hier, dans la grange de M. W. Hayward, cultivateur de Lambton, le feu s'est déclaré dans la paille, par suite de la friction occasionnée par la rupture d'une courroie et, un instant après, tout l'intérieur de la grange était en feu. Deux hommes, Searle et Greer ont été brûlés vifs. Un nommé McPherdran a réussi à se sauver en sautant à travers les flammes, mais il s'est fait brûler les cheveux et la moustache. Searle laisse une femme et sept enfants, et Greer une femme et trois enfants. Les pertes éprouvées par M. Hayward se montent à plus de $1,000. Il était assuré pour $500.

—Les journaux d'Ottawa signalent l'arrivée à Hull d'un nommé Joseph Hardy, retour de Cornwall, où il travaillait au canal. Il se trouve présentement dans un triste état physique, un accident l'ayant défiguré pour longtemps. Il y a quelques jours, trois ouvriers dont Hardy était du nombre, s'amusaient à fumer, après dîner, dans une maisonnette remplie d'étoupe. D'une manière ou d'une autre, l'étoupe prit feu et toute issue fût bientôt complètement bouchée, interceptant ainsi le passage aux hommes en question. Hardy eut le visage profondément brûlé : l'un de ses camarades, un Anglais, célibataire, a reçu des blessures telles que ses jours sont en danger. L'estomac a été littéralement rôti. Le troisième a eu le cuir chevelu et la moustache brûlés.

—Le "Nord", de St Jérôme, raconte que, il y a quelques jours, un taureau appartenant au Dr Grignon, devint presque furieux à la suite d'une longue course entre cet animal et des chiens qui lui faisaient la chasse. Près de la fromagerie, le taureau fit face à ses adversaires et les mit en retraite. Mais le chien de M. Cardinal revint de nouveau à la charge et se suspendit à l'oreille droite du taureau. Ce dernier lança le chien dans les airs qui roula par terre avec l'oreille du taureau dans la gueule. Alors le taureau devint plus furieux, se rua sur une voiture qu'il renversa, entra avec ses cornes un patron dans la fromagerie plus vite que ce dernier ne le désirait, renversa un enfant par terre puis bondit dans le "bar-room" de M. Cardinal, qu'il respecta malgré tout. On dût se servir de fourches et de bâtons pour le chasser. Il a fait assez de dégâts que le Dr Grignon a décrété sa mort.

Vers sept heures, ce matin, M. Joseph Gagnon, peintre, demeurant au No 313 rue Logan, s'est luxé l'épaule droite en tombant à bas d'un tramway, dans la rue Wellington. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—M. G. A. Quesnel, peintre, qui s'est infligé une large blessure, ce matin, en se heurtant le bras droit contre une vitre, a été transporté au même hôpital.

UNE PECHE QUI COMPTE

Le dernier numéro du "Sorellois" nous apporte la nouvelle suivante :

"Hier, MM. Marcotte, encanteur, et Beaugrand, de la "Patrie", de Montréal ; Marc-Suzor Côté, d'Arthabaska, et nos concitoyens MM. J. A. Chênevert, Chs Lord, L. P. Chapdeleine et Dug. Magnan, ont fait, aux Iles de Sorel, une pêche vraiment miraculeuse. Dans l'espace de quatre heures ils ont pris, eux seuls, et à la ligne seulement, plus de 1500 poissons ! C'est la plus belle pêche encore faite à cet endroit."

CRIME ETRANGE

Un habitant de Ste-Barbe trouvé mort dans sa voiture

Son corps horriblement mutilé

Les nouvelles qui nous arrivent de Huntingdon annoncent qu'un meurtre a été commis hier à Ste Barbe.

Un forgeron du nom de Théodore Myre partait de sa maison lundi soir pour se rendre à Dundee, village situé près de la frontière américaine, où il allait rencontrer certaines échéances relativement à l'achat d'une terre. Il avait une somme assez ronde sur lui. A quatre heures, hier matin, l'attelage revenait à l'écurie, transportant le cadavre de Myre tout couvert de sang, de blessures et de marques de violence. Le pauvre malheureux avait été tué à coup de couteau. Son habit et ses chaussures avaient été enlevés et déposés dans le fond de la charrette ; les manches de sa chemise étaient relevées sur les bras, comme si Myre avait eu à livrer un combat avec ses assaillants. Chose étrange, l'argent était resté intact ; pas un sou n'avait disparu. Cette découverte déroute les conjectures, car s'il y a eu meurtre, l'argent devait être le mobile de l'assassinat. Le défunt, dit-on, n'avait pas assez d'ennemis pour croire qu'ils ont eu recours à un crime semblable simplement pour satisfaire une vengeance personnelle. Les soupçons ne pèsent sur personne.

Le Dr Demers, coroner de Ste Martine, a été averti et il a commencé ce matin une enquête.

NOUVELLES OUVRIERES

LA FETE DU TRAVAIL

Actuellement, dans tous les centres industriels de l'Amérique du Nord, on se prépare à chômer joyeusement le premier lundi de septembre.

Cette fête devient d'année en année plus populaire.

Aujourd'hui, presque toutes les classes de la société se joignent aux ouvriers pour aider à rehausser l'éclat de leur fête.

Les municipalités et les gouvernements ont, presque partout, proclamé le premier lundi de septembre fête légale.

Le clergé catholique, dans plusieurs villes, et notamment à Montréal, honore cette fête en disant ce jour-là une messe pour attirer les bénédictions du ciel sur la tête des travailleurs.

Un nombre infini de capitalistes témoignent leurs sympathies aux ouvriers ce jour-là, soit en fermant leurs établissements, soit en souscrivant des prix pour leur pique-nique ou soit en souscrivant des montants d'argent qui servent à remplir leurs caisses.

A Montréal, cette année, la fête du travail promet d'être particulièrement intéressante.

La démonstration surtout sera grandiose, il n'y aura pas, comme l'année dernière, deux processions, le Conseil Central des Métiers et du Travail et le Conseil de Construction marcheront ensemble.

Il y aura deux grands piques-niques, l'un sur le terrain de l'Exposition et l'autre au Parc Sohmer.

Ces deux lieux ont été bien choisis, les ouvriers pourront ainsi aller au terrain de l'Exposition dans l'après-midi et au Parc Sohmer le soir.

Voici la loi qui a été adoptée à la dernière session du parlement fédéral, au sujet de la fête du travail :

1. Le paragraphe 26 de la section 7 de la loi de l'interprétation est désormais amendé en ajoutant aux mots "Dominion Day", dans la septième ligne, les mots "le premier lundi de septembre, devant être désigné sous le nom de jour du travail."

2. La sous-section deux de la section quatorze de la loi concernant les lettres de change de 1890, est désormais amendée en ajoutant aux jours à observer dans les différentes provinces comme légaux ou non juridiques, le premier lundi de septembre, connu sous le nom de "jour du travail."

LES BOULANGERS

Les deux unions des ouvriers boulangers se sont amalgamées pour ne plus former qu'une seule société qui portera le nom d'Union des Boulangers. Ses séances auront lieu à la salle de l'Union St-Joseph, au No 1796 rue Ste-Catherine, le premier et troisième samedi de chaque mois, à trois heures de l'après-midi.

LES TAXES

L'Assemblée Ville-Marie des Chevaliers du Travail, s'est occupée, hier soir, des taxes municipales. Les membres se sont prononcés en général pour une taxe spéciale imposée sur les marchandises manufacturées en dehors de la ville et importées sur nos marchés.

Voici la résolution adoptée à ce sujet :

Proposé par Charlemagne Rodier, appuyé par Urbain Lafontaine, que l'Assemblée Ville-Marie se prononce en faveur d'une taxe municipale imposée sur tous les produits entrant à Montréal et faisant concurrence aux produits de cette ville.

LA GREVE DE FALL RIVER

La grève des tisserands se continue à Fall River. La manufacture de King Phillip a décidée, paraît-il, de ne pas réduire les salaires. Les compagnies Conanicut, Globe Yarn, Seaconet et Iron Works continueront à donner de l'ouvrage à leurs employés aux mêmes prix que par le passé. C'est ce qui explique pourquoi elles sont en opération comme si rien d'insolite n'avait eu lieu.

Il se fait beaucoup de commentaires au sujet de cette grève, dans la ville de Fall River. Les uns disent que les ouvriers auraient dûs accepter l'offre des patrons, que le temps est mal choisi pour abandonner le travail, etc. Les grévistes répondent à cela que leurs salaires étaient déjà trop peu élevés pour leur permettre d'accepter une nouvelle diminution de salaires.

A UN CORRESPONDANT

Les cigares de l'union sont faciles à reconnaître, ils sont enfermés dans des boîtes portant l'étiquette bleue de l'union Internationale des Cigariers.

ASSEMBLEE PUBLIQUE

Les ouvriers du quartier Hochelaga ne devront pas oublier l'assemblée de ce soir, qui doit avoir lieu au No 321 de la rue Notre-Dame. On y discutera la question de colonisation. Plusieurs orateurs adresseront la parole.

TROIS ENFANTS A LA DERIVE

Halifax, 22—Les trois enfants du docteur Weeks, de Rose Blanche, Terreneuve, lesquels avaient été entraînés à la dérive dans un canot, ont été rencontrés et recueillis par une barque. Cette dernière les a emmenés à North Sydney où ils sont arrivés ce matin. Ils sont tous bien.

EST-IL MORT ?

Ou cherche-t-il a tromper la police ?

Montagnon et l'échevin Fiset

(Dépêche spéciale)

Québec, 22—Une lettre reçue en cette ville par le supérieur des RR. PP. Oblats, de St Sauveur, le Père Grenier, annonce que Jules Montagnon, le contracteur défalcataire de la corporation de Québec, s'est fait tuer par un convoi de chemin de fer, dans le petit village de Porrentruy, de Lorraine, Prusse. La mère de Montagnon demeure à Belfort, Lorraine, où elle est à la tête d'une certaine fortune. Son fils Jules était au Canada depuis vingt-cinq ans. D'après la lettre, c'est en allant voir ses parents que Montagnon se serait fait tuer. D'un autre côté, il est fort possible que cette lettre d'une écriture déguisée et ressemblant à celle du fugitif, ait été écrite par lui-même pour détourner l'attention de la police. Les renseignements sont si peu complets qu'ils peuvent donner lieu à toutes sortes d'hypothèses. La famille de Montagnon est dans un état de gêne voisin de la misère. Leur propriété a été hypothéquée au montant de $500 par le fugitif, la veille de son départ et les meubles ont été saisis. Le père Lagier a donné hier après-midi communication de la lettre à madame Montagnon.

En même temps que cette lettre est livrée à la publicité, un jugement important, dans lequel Montagnon est concerné, vient d'être rendu (hier) par le juge Andrews. La cause était celle de Jules Montagnon contre le Dr Michel Fiset, l'échevin du quartier St Valier, dont Montagnon contestait l'élection, pour défaut de qualification foncière.

Par son avocat, M. Fitzpatrick, le Dr Fiset répondit que Jules Montagnon n'était pas naturalisé sujet britannique et n'avait pas le droit de prendre un bref de "quo warranto" contre un échevin. Montagnon est français de naissance. Son avocat, M. Apollinaire Corriveau, répliqua en alléguant qeu pour un cas de cette nature, il n'était pas nécessaire d'être sujet britannique, mais que la loi accordait à tout intéressé le droit de prendre de telles procédures.

Le juge Andrews a déclaré qu'il n'avait pas à s'occuper du mérite de la cause : qu'il était suffisant pour renvoyer l'action, de prouver que Montagnon n'était pas naturalisé. C'est la première fois qu'un jugement de ce genre est rendu à Québec. Aussi a-t-il excité beaucoup d'intérêt dans le monde légal.

Montagnon avait, pendant les vingt-cinq ans qu'il a demeuré à Québec, exercé ses droits de citoyen ; tout le monde le croyait naturalisé.

LES AUGUSTINS

Leur général en ce moment à Montréal

Le Très Révérend Père Sebastiano Martinelli, général de l'Ordre des Augustins, de Rome, Italie, est ici, l'hôte de M. Forde. Il vient de terminer la visite des différentes maisons de son Ordre, dans le monde entier. C'est en Irlande qu'il a été le mieux reçu. L'Ordre a 1500 ans d'existence et compte 7,000 membres et cinq paroisses à Rome seulement. Il est dirigé par un chapitre de 12 ; le général est élu pour six ans et ne peut être réélu sans une permission papale.

Le R. P. Martinelli est natif de Toscane, est âgé de 46 ans et le frère du cardinal Martinelli, décédé il y a 8 ans : membre de la congrégation des Rites et de celle du Saint Office. Depuis son arrivée, il a visité les maisons de St-Sulpice dont les messieurs lui ont fait une réception des plus cordiales.

BOURGEOIS ET AUTOMEDON

Les Infortunes d'un voyageur

M. Charles Beydel, demeurant rue St-Paul, a comparu, ce matin, en cour du recorder, pour répondre à une accusation de voies de fait contre un cocher de fiacre. Voici un résumé de ce qu'il a raconté au juge après avoir plaidé non coupable. Arrivé de France à bord du "Labrador", il y a quelques jours, il était accueilli sur les quais par un cocher de fiacre qui lui offrit ses services. M. Beydel se fit voiturer par ce cocher durant une grande partie de la journée, le paya et, depuis lors, le dit cocher lui fit de fréquentes visites. Au bout de peu de jours, bourgeois et automédon étaient, en apparence du moins, les meilleurs amis du monde. M. Beydel, qui avait quelques articles de joaillerie à vendre, donna une épingle et une broche à l'aimable cocher, hier matin, et ce dernier lui proposa alors de lui faire vendre toutes ses marchandises s'il voulait seulement prendre place dans sa voiture. M. Beydel hésitait, mais le cocher le rassura en lui disant qu'il ne payerait le prix de la course que s'il plaçait ses objets. On fit le tour des maisons borgnes et malfamées, y compris celles de la rue Jacques-Cartier ; mais les acheteuses étaient "rara avis". Au moment où la voiture arrivait devant un poste de police, le cocher descendit de son trône, entra dans le dit poste, puis en sortit et intima à son ami l'ordre de lui payer $2, ajoutant que s'il refusait il le dénoncerait pour avoir vendu sans licence. Indigné, M. Beydel ne put s'empêcher d'administrer une râclée au cocher et, naturellement, les constables l'arrêtèrent, et le mirent dans une cellule où il passa la nuit, gémissant sur la perfidie humaine. Son procès a été remis au 27 courant, à sa demande, et ce n'est que grâce au cautionnement de M. Marius Raymond, hôtelier, qu'il a pu recouvrer la liberté. Nous ferons connaître la version du plaignant et l'issue du procès.

SERVICE DE L'ACCISE

Examens de promotion

Les examens de promotion pour le service de l'accise ont commencé hier matin, aux bureaux du revenu de l'Intérieur. Sept candidats se sont présentés et, chose singulière, pas un seul officier canadien-français ne se trouve du nombre.

Les matières de cet examen sont nombreuses et difficiles à traiter ; elles comprennent les lois de l'accise, l'arithmétique, les poids et mesures, l'usage de l'hydromètre et du sacchorimètre, tout ce qui regarde la surveillance d'une distillerie, d'une fabrique de tabac, etc.

M. De Celles représente le bureau du service civil à ces examens qui dureront cinq jours, et M. Godson, du revenu de l'Intérieur, Toronto, y assistera pour donner les explications techniques qui seraient nécessaires.

PROCLAMATION

Le gouverneur Altgeld demande des secours pour les ouvriers de Pullman

Chicago, 22—Le gouverneur Altgeld a fait publier hier soir une proclamation aux habitants de l'Illinois pour solliciter des contributions afin de venir en aide aux ouvriers de Pullman, qui se trouvent dans une grande détresse, depuis la grève. Il a aussi fait publier la lettre qu'il a adressée à M. Pullman, laquelle entre autres choses, contient une suggestion en faveur d'un abandon, par ce dernier, des loyers qui lui sont dûs jusqu'au premier octobre. Dans sa réponse, M. Pullman allègue que les rapports au sujet de la détresse sont exagérés, et la question de renoncer à ses loyers n'est pas aussi pressante que le gouverneur le suppose. Au sujet d'une proposition pour obtenir que tous les ouvriers puissent travailler une demi-journée. M. Pullman dit que le programme de la compagnie est de procurer du travail à autant d'hommes que celle-ci peut en employer en les occupant la journée entière. A cela le gouverneur a répondu : "Je le vois, votre compagnie refuse de faire quoi que ce soit pour améliorer la situation ! Ce n'est pas à moi à déterminer la responsabilité de ce qui en résultera. Il ya près de six mille personnes qui souffrent de la faim ; ce sont vos employés, les quatre cinquièmes ont femme et enfants. Quelques-uns ont travaillé pour vous depuis plus de dix ans. Je prétends que s'ils ont eu des torts et s'ils ont agi follement, vous ne devez pas les laisser périr. Je déclare aussi que, puisque l'Etat fait de grandes dépenses pour protéger vos propriétés, vous ne devez pas laisser le public porter seul le fardeau de secourir ceux qui sont dans la détresse, dans votre propre ville. Puisque vous refusez de faire quoique ce soit pour venir en aide à la souffrance, je me vois, dans le cas présent, contraint de faire appel à l'humanité du peuple de l'Illinois."

LES JAPONAIS BATTUS

Les Chinois les forcent à évacuer deux positions

L'armée chinoise marche sur Seoul

Le roi de Corée se déclare indépendant de la Chine

Londres, 22—Le "Times" a reçu de Shanghaï la dépêche suivante datée du 21 :

Le général Tio, commandant de la division chinoise de Feng-Tien a envoyé la dépêche suivante : "Vendredi dernier, les troupes chinoises ont attaqué les troupes japonaises à Ping-Yang et les ont forcées à se retirer jusqu'à Chung-Ho, à 11 milles de distance, en leur infligeant de grandes pertes. Les Chinois ont dirigé une seconde attaque contre Chung-Ho, samedi, et forcé les Japonais à évacuer cette place dont ils se sont ensuite emparés. Les Japonais ont éprouvé de grandes pertes dans cette seconde rencontre. On s'attend à une autre bataille aujourd'hui. La flotte chinoise est en pleine possession du golfe de Petchili. Les Japonais embarquent une grande quantité de troupes à Fusan. On ne sait pas la destination de ces troupes. Les troupes chinoises qui ont occupé Yashan, ont évacué cette place et marchent vers Séoul. Les troupes du général Yieh, que l'on avait dit tué dans un combat récent se sont augmentées d'un grand nombre de Coréens.

Neuf mille hommes de troupes japonaises ont quitté Séoul et se dirigent vers Ping-Yang.

Deux pères allemands de la mission catholique à Si-Ning-Chu, dans le sud de la province de Shan-Tung, ont été capturés par des bandits, qui les gardent pour en obtenir une rançon. Des troupes envoyées à la poursuite des bandits n'ont pu les atteindre.

Londres, 22—Une dépêche reçue par une agence de nouvelles de cette ville, dit que le roi de Corée s'est déclaré indépendant du gouvernement chinois et a appelé le Japon à son aide pour expulser les Chinois du pays.

CLOUEE A UN ARBRE

Terrible supplice infligé à une jeune femme

London, Ky., 22—Près de l'embouchure de la petite rivière Sexton, à 16 milles de Manchester, une jeune femme nommée Anderson, de mauvaise réputation, a été trouvée clouée par les mains et les pieds à un arbre. La malheureuse était presque morte. On n'a pu découvrir aucune trace des auteurs de ce crime, lesquels, croit-on, sont des femmes.

PAS D'ACCORD

Helen J. French demande séparation de corps contre John Bury.

L'INSTITUT KEELEY

Comme nos lecteurs le savent déjà, l'ancienne compagnie de l'Institut Keeley est en liquidation. Or, ce matin, MM. St Pierre et Pélissier ont demandé au nom du Dr C. Laviolette, l'un des créanciers, le renvoi d'office du liquidateur actuel, Léon F. Désaulniers, et la nomination d'un autre liquidateur. M. Geoffrion a demandé du délai pour répondre par écrit. Accordé.

L'excursion de samedi à Québec

C'est samedi, le 25, à 7.30 p.m., à bord du "Trois-Rivières," que les Forestiers Cosmopolitains et les amis de Pigeon, Bureau et Déry se donneront rendez-vous pour descendre à Québec, au son de la musique et du chant, par des amateurs distingués.

Sur les 600 billets imprimés, 405 ont été vendus : donc il en reste encore 195. Ceux qui désirent les accompagner feraient bien de se hâter.

Ne pas oublier que le vapeur arrêtera à Trois-Rivières en allant et revenant.

—Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL. Ceux qui toussent trouvent en lui un prompt curatif. Prix, 25 cts la bouteille. 248—2

—N'oubliez pas que nous sommes la seule manufacture de tabac en palette du Canada qui soit organisée en union et que nous n'employons que des ouvriers expérimentés. Essayez notre tabac à fumer en palette Derby. 242—jno

MAISONS D'EDUCATION

The Montreal Business College

Coin du Carré Victoria et de la rue Craig, est une des maisons d'education commerciales la plus grande et la mieux aménagée en Amérique. L'édifice qu'il occupe a été acheté l'année dernière pour le collège au prix de $53,000. Le personnel enseignant comprend six messieurs et deux dames, spécialement choisis pour leurs connaissances. Les études seront sur la surveillance personnelle de M. Davis, le principal. On enseigne dans ce collège un cours commercial complet. La clavigraphie et la sténographie sont enseignées dans les deux langues, d'après le même système, et comprend la grammaire, l'art épistolaire, formes commerciales etc. Le departement pour l'enseignement pratique des détails d'ouvrages de bureaux, est sans egal au Canada. Les classes seront ouvertes le 3 septembre. Visite et correspondance sollicitées. Ecrire, se présenter ou telephoner (2890) pour prospectus renfermant une description des cours d'étude, le prix, les conditions, etc.

Adressez : MONTREAL BUSINESS COLLEGE, 42, Carré Victoria, Montreal. 239—jno

NATIONAL BUSINESS COLLEGE

5, Place d'Armes

La principale école commerciale et la plus progressive au Canada. Tenue de livres, Banque, Calligraphie, Arithmétique Commerciale, Correspondance, Droit Commercial, Sténographie, Clavigraphie, etc., parfaitement enseignés par des spécialistes expérimentés. L'ouverture des classes aura lieu le 3 SEPTEMBRE. Pour avoir un prospectus illustré, s'adresser a

E. J. O'SULLIVAN, C. E., Principal, 5, Place d'Armes, Montreal. 243—6

UNIVERSITE LAVAL

Ecole Vétérinaire Française de Montreal, 378 et 380 rue Craig

Les cours commenceront le 3 octobre prochain. Le gouvernement de Québec offre 13 bourses aux élèves de la province qui donnent le droit de suivre gratuitement le cours complet qui est de 3 années.

Les diplômes de Bachelier et de Docteur en M. V. sont délivrés par l'Université Laval.

S'adresser au Directeur pour les renseignements. Le Directeur-Secrétaire.

V. T. DAUBIGNY. 212—jno

UNIVERSITÉ LAVAL ECOLE POLYTECHNIQUE

Le LUNDI, 10 SEPTEMBRE, aura lieu l'examen des candidats au cours préparatoire. Le MERCREDI, 12 SEPTEMBRE, se fera la reouverture des cours de l'Ecole Polytechnique.

Pour toute information, s'adresser au Principal, à l'Ecole, avenue du Plateau, 1999 rue Ste Catherine.

U. E. ARCHAMBAULT, Principal. 245—jno

ACADEMIE STE MARIE

1579—STE CATHERINE—1579

Entre les rues St André et St Christophe

Réouverture des Classes, LUNDI, le 3 SEPTEMBRE prochain.

Matières enseignées :

Cours complet en Français et en Anglais, avec preparation aux Diplômes. Méthode facile et sure pour la conversation anglaise. Couture unie et ouvrages de fantaisie. Sténographie : méthode française de Duployé ; méthode anglaise de Pernin ; Clavigraphie (Type writing) et Télégraphie. Dessin et Peinture. Musique : Cours complet de Solfège. Harmonie, Chant, Piano et Mandoline. Cours d'exercices callisthéniques pour jeunes filles, sous la haute direction de Mlle Barnjum. Leçons privées, données dans ces differentes branches.

Applications reçues depuis le 20 Aout.

DLLE IDA LABELLE, Directrice. 234—jno

LE COLLEGE NATIONAL, 79 St Jacques.—Ouverture des classes le 3 septembre prochain

Matières enseignées : Cours commercial en français et en anglais, STENOGRAPHIE et CLAVIGRAPHIE. Specialites : Preparation aux diplomes d'instituteur et à ceux du service civil. Nouvelle methode d'enseignement. DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES JEUNES FILLES. Sujets d'etude facultatifs.

Le Collège National est sous la direction d'un instituteur laïque catholique de grande expérience, comme le prouvent ses nombreux certificats et diplômes, parmi lesquels on remarque un diplôme d'INSPECTEUR D'ECOLES, etc. Prix moderes. Pour plus amples informations, s'adresser au Collège National, 79 St Jacques, Montreal. 239—20

Collége Commercial de Varennes

ANGLAIS ET FRANÇAIS

La rentrée aura lieu le 6 septembre 1894. 238—17

COLLEGE ST-LAURENT

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre. Cours Commercial et Classique en Français et en Anglais.

A. ROY, C.S.C., Superieur. 211—16

COLLEGE BOURGET, RIGAUD, P.Q.

Cour Classique—Cours Commercial Anglais

La rentrée des élèves aura lieu MERCREDI, 5 SEPTEMBRE.

J. CHARLEBOIS, C. S. V., Directeur. 243—13

Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir

Cours Commercial et Classique. La rentrée des élèves aura lieu le 4 SEPTEMBRE prochain.

J. A. LEMIEUX, Ptre. Supérieur. 246—10

Bureau des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Montréal

La rentrée des classes de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal et celles de toutes les autres écoles relevant de ce Bureau, se fera le lundi, 3 septembre.

Pour plus amples informations, voir le Principal ou le directeur de chaque école. 213 jno

NE PORTEZ PAS D'ARGENT SUR VOUS—Les coupons de Voyageurs de l'American Express Co. sont plus sûrs que l'argent. Ils sont remboursés quand on les perd. Payés dans n'importe quelle partie du monde. (5)

MAISONS et COTTAGES | Dans l'ouest de la ville et la Côte St Antoine, à $4,500, $5,000 $5,500, $6,000 et jusqu'à $20,000. Seulement un quart comptant requis.

A. G. ROSS & CIE. Standard Building, 157 rue St-Jacques

P. S.—Argent à prêter sur première hypothèque. A. G. ROSS & CIE. 57—jno

SYSTEME DE COUPE ET DE COUTURE DE MME KELLOGG, médaille à l'Exposition Universelle de Paris. Ce système, simple et sûr, évite l'ajustement. En huit jours de leçons, toute dame peut tailler à perfection ses manteaux et robes d'après ce système, qui consiste dans le maniement d'un outillage. Enseigné par Mme le Prof. BARIL, ci-devant Mme Baron, No 1271 rue Notre-Dame. 67-A-jno

LE CIGARE "L'ARTISAN"

— A 5 Cts —

Est vendu par M. ALPHONSE BRAZEAU, 47 rue Saint-Laurent, et M. CHS. GRATTON, 18 Place Jacques-Cartier. 241—jno

—Comment trouvez-vous le cigare LA FLORA (Especial) ? Il est bon, n'est-ce pas ? [illegible]—jno

AMUSEMENTS

QUEEN'S THEATRE

Cette semaine, avec matinees mercredi et samedi.

LA REINE DES COMEDIES DE FROHMAN "JANE"

TOUTE DE JOIE RIRE GAIETE | Le cher "Bebe" et une Troupe Superieure.

Prix—25c, 50c, 75c, $1. Siéges en vente au théâtre de 10 a.m. à 10 p.m. tous les jours ; chez Shaw, 228 rue St Jacques, chez Sheppard et aux hôtels. Semaine prochaine : A BAGGAGE CHECK. 240-9

THEATRE ROYAL — Semaine du 20 aout, après-midi et soir.

THE POWER OF GOLD

Entrée, 10c, 20c et 30c ; sièges réservés, 10c extra. Plan de la salle au Theatre, de 9 a. m. à 10 p.m. Semaine prochaine—Fabio Romani. 243—6

A LAVALTRIE

CONVENTUM

Des Enfants de Lavaltrie, absents de la paroisse.

Le Dimanche, 26 Août courant

Le bateau FILGATE partira du quai Bonsecours à 7½ a.m., arrêtera à St Sulpice allant et revenant, arrivera assez vite pour la messe, et reviendra dans la soirée.

Très beau programme pour la journée.

Prix du passage, aller et retour, 50c.

Le nombre des passagers est limité à 600.

Billets en vente chez MM. L. O. Hétu, notaire, 30 rue St Jacques ; l'échevin Georges Reneault, 304 rue Sanguinet ; Louis Perrault, 345 rue Ste Catherine ; Anselme Labrecque, 525 rue St Andre ; J. L. Peltier, 166 rue St Hubert ; Arcadius Labrecque, 1758 rue Ste Catherine ; L. C. Pelletier, 25 rue St Gabriel. 4,11,18,22,24,25

Grande Excursion de Jour à Québec

Sous le patronage du Club de Raquette LE CANADIEN, en l'occasion de la Grande Exposition de Québec et des Courses.

Le magnifique vapeur TROIS-RIVIERES laissera le quai Jacques-Cartier,

Dimanche matin, le 9 Septembre, à 9 heures

Passage, aller et retour, $2.00 246—1

EXCURSIONS POPULAIRES

A l'Ile Grosbois

22 milles pour 20 cts.

Le vapeur FILGATE fera le trajet entre ce délicieux endroit et la ville, tous les jours. Départ du quai Jacques Cartier à 10 heures a.m. et 1.30 heure p.m. Retournant de l'île à 11.30 hrs a.m. et 5.30 h. p.m. Eau chaude fourni gratis. Rafraichissements aux prix de la ville. Le bateau pourra être retenu pour des voyages spéciaux à l'île. 211—jno

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement a

LOUIS ALLARD, 383 rue St Denis, Montréal. 173—jno

ARGENT A PRETER

Creances achetees a 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

—NOTAIRE—

58 RUE SAINT-JACQUES

—ET—

116 RUE VISITATION 147-jno

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à

L. A. CADIEUX, No 26 rue St Jacques, ou au No 46 rue Albina. 119—jno

ARGENT A PRETER

A 5 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine.

H. SCHETAGNE, Notaire, 62 rue St Jacques.

Résidence : Lachine. 301—jno

Briques Pressées de Saint-Roch

Bureau 107 Rue St Jacques

CHAMBRE 44

USINE : Saint-Roch de Richelieu, P. Q. 85—jno

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux, Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE 211—jno

RAOUL RINFRET

B. A. SC., I. C., A. G.
A. M. Can. Soc. C. E.

INGENIEUR CIVIL, (diplôme de l'Université McGill), ARPENTEUR-GEOMETRE

EGOUTS, AQUEDUCS, PONTS, ARPENTAGES, BREVETS D'INVENTION.

Edifice de la New-York Life, chambre 513, Place d'Armes, Montréal.

Téléphone 2345. 213—jno

Bureau et atelier Cote-des-Neiges, MONTREAL

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit, Ouvrages de bâtisses, et de Cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application. Cote-des-Neiges, Montréal. Téléphone Bell, 4666. (Connection gratuite pour Montréal.) 216—jno

X——50c——X

Balance de Corps et Caleçons en cachemire valant $1.00 pour 50c chez

X DeLORIMIER, 1700 rue Notre-Dame X 29—jno

J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

20 RUE ST LAURENT, MONTREAL

Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. Heures de bureau, 9 à 6 hrs. 98—jno

GUSTAVE LEMIEUX

CHIRURGIEN-DENTISTE

1592 RUE STE-CATHERINE, porte voisine de la pharmacie Lachance. Extraction de dents sans douleurs par l'électricité et par anesthésie locale. Dents posees sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux, obturations en or, argent ou platine sans aucune douleur. 170—jno

D. DUGAS, Ferblantier, Plombier et Couvreur, 1441 rue Ste Catherine. Spécialité en couvertures et corniches. Posage de tuyaux à gaz et à vapeur. Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés. Stock de poëles et glacières constamment en mains. 167—jno

N. LEVEILLE

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 13 ans à la maison L. C. DETONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au

No 133½ rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 62—jno

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
J. BERTHIAUME, Propriétaire.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE
Boîte 1178, E.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 AOUT 1894

Lundi	35,042
Mardi	35,027
Mercredi	35,039
Jeudi	35,131
Vendredi	35,096
Samedi	39,681
Total	215,016

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

18 AOUT 1894

35,836

MONTREAL 22 AOUT 1894

LA PRESSE sera adressée à la campagne, pendant la saison d'été, à raison de 25 cents par mois.

L'ILE DE TERRENEUVE

Notre confrère le "Star" nous est arrivé vendredi dernier avec un article considérable sur la question de l'entrée de l'Ile de Terreneuve dans la Confédération. Bien des gens ont l'habitude de dire que les grands journaux à nouvelles, comme le "Star" et "La Presse," n'ont pas le droit de se poser comme les organes autorisés de l'opinion, sur les questions sérieuses qui s'agitent autour de nous. On a l'air de croire que le besoin de satisfaire la curiosité du lecteur, les exigences de l'annonceur et la direction matérielle de ces engins de publicité, qui sont obligés de donner tous les jours le pain quotidien de la lecture à une centaine de mille personnes — si tant est que chaque numéro de journal sorti des presses est lu par trois personnes en moyenne — ne laissent pas le temps d'écrire des articles sérieux et studieusement pensés.

L'article de notre confrère du "Star", et ce n'est pas le premier de ce genre, est de nature à faire disparaître cette impression.

Le rédacteur du "Star" prend la question de haut. Il traite cavalièrement le "Spectator," de Hamilton, qui a l'air de croire que la question de l'annexion de Terreneuve est un mythe, et que le Canada est loin d'être prêt ou disposé à recevoir cette île immense, encore inculte, dans le groupe de la Confédération. Pourquoi, dit le "Star," nos hommes d'Etat qui, naguère encore, invitaient Terreneuve à se joindre à nous, auraient-ils sitôt changé d'avis ? Ce ne peut pas être parce Terreneuve, il y a trois ou quatre ans, a tâché de se créer un commerce avec les Etats-Unis d'Amérique en passant le traité Blaine-Bond, puisque c'est notre gouvernement qui, par ses représentations auprès des autorités impériales, a fait avorter ce traité. Ce traité était très avantageux à Terreneuve, mais nuisait aux intérêts impériaux en ce sens que le Canada, qui refusait les offres de réciprocité de M. Blaine, parce qu'elles impliquaient discrimination de tarif contre la Grande-Bretagne, se trouvait privé du commerce américain que le traité Blaine-Bond donnait à Terreneuve. Le Canada avait demandé en 1888 que Terreneuve soit mis sur le même pied que lui dans les arrangements commerciaux qu'il proposait alors aux Etats-Unis. Il avait le droit d'insister pour que Terreneuve fit la même chose pour que le commerce canadien et le commerce anglais n'en souffrent pas.

Que Terreneuve soit nécessaire à la consolidation de l'oeuvre politique de la Confédération, au point de vue impérial, nous l'admettons. Là où nous ne pouvons nous entendre avec notre confrère du "Star", c'est lorsqu'il nous dit que la question des droits territoriaux de la France sur le littoral de Terreneuve n'est pas une question sérieuse qui puisse être un obstacle à l'entrée de Terreneuve dans le Dominion, si Terreneuve veut y entrer. Au contraire, nous croyons que le règlement de cette question, que le gouvernement impérial n'a pu résoudre dans les longues et laborieuses négociations qu'il continue activement avec le gouvernement français, est une condition "sine qua non" qui s'impose, avant que le Canada ne songe à se donner cette nouvelle province soeur. L'Angleterre a offert des sommes considérables pour désintéresser la France de cette position qui, disons-le de suite, n'a plus sa raison d'être même pour la France. Avec le nouvel esprit qui dirige la politique française, depuis vingt-cinq ans, l'idée de s'imposer dans un territoire d'où tout le monde vous repousse est une anomalie. Ce n'est pas la politique anglaise qui veut chasser les Français de Terreneuve ; mais c'est la population tout entière de Terreneuve qui s'insurge contre les dispositions d'un traité suranné, donnant à une nation étrangère le droit d'être maîtresse sur son sol. Le gouvernement anglais serait, nous en sommes sûrs, disposé à faire des sacrifices considérables pour compenser la France de la perte des droits qu'elle a sur les rives de Terreneuve, en vertu du traité d'Utrecht. Malheureusement, la France, qui fait une grande école de marine sur la mer qui couvre les bancs de Terreneuve et qui baigne son littoral, ne paraît pas disposée à céder un iota de ses priviléges. Question de prix, peut-être.

L'Angleterre ne demanderait pas mieux que de voir le Canada s'annexer Terreneuve ; elle trouverait par là, et à bon marché, un auxiliaire dans la revendication des droits nationaux des habitants de Terreneuve, et un riche associé qui paierait sa large part du prix qu'il faudra, tôt ou tard, payer pour indemniser la France.

Le "Star" dit que nous sommes bien sortis de la question des pêcheries de Behring par l'arbitrage, et que la même issue nous serait ouverte pour Terreneuve.

Nous sommes sortis, il est vrai, "avec les honneurs de la guerre," de l'arbitrage de Behring ; mais ce succès était anticipé depuis longtemps, car les Etats-Unis, à part leurs fanfaronades, n'avaient pas un pouce de terrain sur lequel ils pouvaient appuyer leurs prétentions, au point de vue du droit international. Leurs légistes eux-mêmes, du moins les plus distingués d'entre eux, avaient plaidé depuis longtemps contre les prétentions de M. Blaine, lorsque la Russie possédait les droits dont les Etats-Unis ont hérité. Tout au contraire, dans le question de Terreneuve, le gouvernement impérial a non seulement reconnu les droits de la France, mais, au milieu de la plus grande effervescence parmi ses sujets coloniaux de Terreneuve, il y a quelques années, elle donnait ordre à ses amiraux de prêter main-forte aux pêcheurs français, au défi même des autorités coloniales. Et puis, soyons bien sûrs d'une chose, c'est que nous paierons cher la gloire de notre succès devant la cour d'arbitrage de Behring. Politiquement, nous avons échappé à la censure des pêcheurs colombiens, parce que la sentence arbitrale a déclaré que c'était un "devoir moral" pour le gouvernement dont les autorités avaient molesté les pêcheurs canadiens, d'indemniser ces derniers de leurs pertes. Pratiquement, peut-être, à force d'énergie et d'habileté, nos pêcheurs canadiens parviendront-ils à conserver de bons restes d'une industrie naguère florissante. Mais il n'y a pas de doute que ce sont les Américains et la compagnie propriétaire des pêcheries des îles Prébiloff qui auront le gros du magot.

Non, Terreneuve ne serait pas une acquisition heureuse pour nous dans le moment. L'action du gouvernement impérial et l'influence du Dominion ont été pour beaucoup dans le culbutement du ministère Whiteway ; mais la paix n'est pas faite et les esprits ne seront pas réconciliés de sitôt. C'est un coup d'Etat fait par le pouvoir judiciaire qui a l'assurance de l'impunité de son côté; mais on ne peut pas dire que c'est la pacification politique de l'Ile.

Les intérêts commerciaux de Terreneuve ne seront pas identiques aux nôtres, tant que la question des droits riverains français n'aura pas été réglée. La prime payée par le gouvernement français à ses pêcheurs de Terreneuve est ruineuse pour les habitants de l'Ile. Un tarif différentiel et préférentiel avec les Etats-Unis leur était une compensation. L'Angleterre leur a refusé cette compensation pour ne pas nous nuire. Si Terreneuve s'unissait à nous, elle pourrait trouver la compensation qu'elle cherche ailleurs. Mais le Canada ne peut pas lui offrir de compensation pour la perte qu'elle souffre, à moins que l'Angleterre ne lui obtienne la liberté de ses côtes et de ses pêcheries.

La province de Québec profiterait du voisinage de Terreneuve, si l'île était satisfaite et dans des conditions à faire un échange fructueux de produits. Mais pour cela, il faudrait que l'industrie des pêcheries ne soit pas monopolisée au profit d'une puissance étrangère, comme elle l'est aujourd'hui.

Donc, point de Terreneuve sans le règlement définitif de la question des droits français sur les bords occidentaux de l'île. L'Angleterre, du reste, comprendra notre position de ce côté. Elle a bien intérêt à nous voir engagés dans une question d'annexion avec Terreneuve, car cela diminuerait d'autant les frais qu'elle aura à payer ; mais elle est trop juste et trop intelligente pour ne pas comprendre que nous voulons lui laisser nettoyer la place avant de l'acquérir.

"N'achetez jamais une propriété hypothéquée" est une maxime aussi utile et sage en droit international qu'en droit civil.

SALAIRES INSAISISSABLES

Une décision très intéressante vient d'être rendue par le tribunal de Villeneuve-sur-Lot (France). Il en résulte :

1o Qu'on ne peut pas, en France, faire de saisie sur le salaire d'un travail à venir ;

2o Qu'on ne peut faire aucune saisie lorsque le salaire est purement alimentaire, c'est-à-dire seulement suffisant pour la vie de famille. Cette dernière condition n'est-elle pas applicable à la grande majorité des cas ?

Voici le passage principal de ce jugement :

Attendu que la saisie-arrêt ne peut frapper les salaires à venir, dus à un ouvrier par son patron, car ce serait une atteinte à la liberté du travail, et on ne voit pas qu'il puisse s'agir, pour le saisissant, d'un droit acquis, alors qu'il appartient au débiteur de rendre ce droit illusoire, en cessant son travail aussitôt ; qu'on ne peut pas, de plus, considérer la créance de l'ouvrier contre son patron, pour les salaires à échoir, comme formant un élément appréciable du patrimoine de l'ouvrier, car elle résulte, en effet, dans ce cas, d'un contrat de louage inconsistant, qui se renouvelle à tout instant, et qui, sous cette forme indéterminée, ne peut, à l'avance, former le gage du créancier.

Attendu, en ce qui concerne les salaires échus, que, si on prend en considération leur modicité et la position de A.... on ne peut que leur attribuer, pour la totalité, un caractère alimentaire, et, partant, les déclarer insaisissables, étant donné que A...., d'après des documents certains, avait à sa charge sa femme et ses quatre enfants ; qu'en en décidant ainsi, le tribunal use du pouvoir d'appréciation qui lui appartient en cette matière et que lui ménage même la loi du 29 ventôse an IX...

C'est l'application de la loi qui permet, en France, au juge de, donner *terme et délai* aux débiteurs ouvriers, et dont LA PRESSE a demandé l'introduction dans les lois de la province de Québec.

Un Signe de Santé

Quand un dyspeptique ou un homme dont les nerfs sont presqu'entièrement usés se décide à suivre le traitement au tonique de Hawker pour les nerfs et l'estomac et aux pilules de Hawker pour le foie c'est un signe de santé. S'il persiste dans sa détermination il recouvrera la santé.

COURRIER D'EUROPE

UN LIVRE QUI INTERESSE LES CANADIENS

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance du 5 août, a décerné le prix du Budget (histoire), d'une valeur de 2,000 francs, à M. Lucien Schoene, pour son ouvrage sur "la Colonisation française dans le continent de l'Amérique du Nord au dix-septième et au dix-huitième siècle."

LE VACCIN DU CHOLERA

Le comité consultatif d'hygiène publique de France s'est réuni récemment, au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. le docteur Proust, inspecteur général des services sanitaires, qui a exposé la situation intérieure et extérieure et donné d'intéressants renseignements sur l'inoculation du vaccin du choléra dans l'Inde.

Les résultats sont des plus probants. A Calcutta, 1,200 personnes ont été inoculées dans les quartiers les plus éprouvés. La plupart de ces personnes ont échappé au terrible fléau, tandis qu'autour d'elles mouraient les individus non inoculés.

UN TIMBRE QUI COUTE CHER

Le timbre le plus cher qui existe est sans contredit celui de Buenos-Ayres, de 1,400 pesos, soit $1,250 de notre monnaie. Vu sa valeur intrinsèque, il est des plus rares et peu de philatélistes peuvent se l'offrir.

Il s'en est cependant vendu un à Londres, il y a quelques jours, mais il était oblitéré. L'amateur qui l'a acheté ne l'en a pas moins payé 100 livres sterling soit $500.

LES PELERINS A LA MECQUE

Les pèlerins qui se sont rendus cette année à la Mecque sont, paraît-il, beaucoup moins nombreux que les années précédentes.

On annonce, en effet, que les disciples de Mahomet arrivés cette année par voie de mer à Djeddah n'ont pas dépassé 50,000, tandis qu'en 1893 quatre-vingt-dix vapeurs en avaient débarqué 92,000 environ.

Sont-ce les périls que présente la traversée du désert ou la crainte des terribles maladies pestilentielles auxquelles les pèlerins sont exposés sur la terre sacrée, qui arrêtent ainsi le mouvement religieux ?

L'OBSERVATOIRE DU MONT ?BLANC

Il y a quelques jours, à l'Académie des sciences à Paris, l'événement d'une séance tropicale a été la présentation par M. Janssen des instruments enregistreurs qu'il va porter lui-même à l'observatoire du mont Blanc.

L'horloge marchera pendant 8 mois consécutifs pour recueillir d'une façon continue les indications du baromètre, du thermomètre, de l'hygromètre et de l'anémomètre. Chaque été on viendra recueillir les courbes retraçant un tableau complet du climat du point culminant de notre vieille Europe. M. Fizeau a pris la parole pour exprimer la crainte que l'abaissement de la température n'empêche les rouages de s'acquitter de leur mission. M. Janssen s'empressa de rassurer ce physicien aussi célèbre que méticuleux en lui apprenant qu'il a songé à cette difficulté.

Cet hiver, il a fait fonctionner son observatoire automatique dans une enceinte dont la température avait été portée à 80 degrés au-dessous de zéro, point auquel le froid n'arrivera jamais.

UN COUP DE FOUDRE

Le nouveau palais impérial de Potsdam a été frappé par la foudre dans la journée du 6 août, fort orageuse un peu partout.

L'accident paraît avoir occasionné des ravages d'une certaine gravité, mais il mérite surtout d'être relaté parce qu'il rappelle un trait caractéristique de la vie de Frédéric II, le correspondant de Voltaire.

Ce prince affectait de ne pas croire au pouvoir des pointes, découvert par Franklin, qu'il détestait cordialement. Cependant l'Académie de Berlin qui, à cette époque, était une succursale de l'Académie de Paris, ayant demandé que l'on mît des paratonnerres sur les édifices publics, Frédéric fut forcé d'y consentir.

Mais il mit à son ressentiment la condition expresse qu'on ne mettrait point de paratonnerre sur le château de Sans-Souci.

Depuis cette époque, sans doute par respect pour la mémoire d'un souverain auquel on a donné le nom de Grand, les demeures des rois de Prusse ont toujours été très médiocrement protégées contre la foudre.

LES GUERRES DE L'AVENIR

"L'invention de Turpin"

La commission d'examen des inventions intéressant les armées de terre et de mer a remis au ministre de la guerre, en France, le 3 août, son rapport au sujet des inventions de Turpin. Les conclusions de ce rapport sont les suivantes :

La commission après une discussion approfondie des propositions de M. Turpin, soit au point de vue du principe, soit au point de vue des moyens d'exécution, estime, à l'unanimité, que ces propositions ne constituent pas une invention susceptible d'assurer à l'Etat qui en serait devenu acquéreur une suprématie quelconque, au point de vue de la défense nationale.

A défaut de toute vérification expérimentale fournie par M. Turpin, qui ne s'est pas trouvé dans la possibilité de contrôler pratiquement ses idées, la commission a recueilli de précieux éléments d'appréciation dans les résultats obtenus par les services de la guerre depuis l'année 1891 dans des recherches qui présentent une analogie de principe frappante avec les propositions de Turpin, tout en différant sensiblement par les moyens d'exécution, et elle a pu se rendre compte des difficultés de toute nature qu'entraînent de pareilles recherches, qui, jusqu'à ce jour, n'ont pas donné de résultats satisfaisants.

Elle considère donc les propositions de M. Turpin comme un simple programme d'expériences fondé sur une idée ingénieuse, mais dont la réussite lui paraît très aléatoire.

Dans ces conditions et quelle que soit l'issue que l'avenir réserve à de semblables recherches, la commission estime qu'il n'y a aucun inconvénient, pour la défense nationale à laisser les dispositions légales prises par M. Turpin pour s'assurer la propriété de son invention, suivre leur cours régulier.

Si les faibles chances de succès de l'invention, telle qu'elle est présentée par M. Turpin, conduisent la commission à estimer que l'Etat n'a pas intérêt à se réserver la propriété exclusive de ses brevets, il y a lieu cependant d'inviter l'inventeur à établir le plan d'exécution d'un appareil d'essai, dont l'épreuve fixera expérimentalement sur l'opportunité de poursuivre ces recherches par les soins du ministère de la guerre.

La difficulté relative à la publication de ses brevets étant écartée, M. Turpin pourrait être invité à construire et à présenter lui-même cet appareil d'essai.

Il est difficile de satisfaire tous les goûts, mais le cigare LA FLORA (Especial) les satisfait tous. 231—1ms

"LA FLORA"
(ESPECIAL)
Le célèbre Cigare à 10c supérieur à la plupart des Cigares de 15c importés.
ESSAYEZ-LE ET SOYEZ CONVAINCUS
S. DAVIS & FILS
228—1ms—jno

ANCHOR WEAKNESS TRADE MARK CURE
L'HISTOIRE SE RÉPÈTE
UNE AUTRE GUERISON
Lisez ce qui suit :
St-Séverin de Beaurivage.
A la Anchor Medicine Co., Québec.
Messieurs—Depuis plusieurs années je souffrais de l'INDIGESTION, de la Faiblesse et d'un Epuisement général. J'avais essayé plusieurs remèdes sans éprouver aucun changement jusqu'à ce que je commençai à faire usage du célèbre ANCHOR WEAKNESS CURE. Après en avoir pris deux bouteilles, je me sentis soulagé. Je ressens une force et une vigueur que je n'ai pas éprouvée depuis longtemps.
Je ne puis faire autrement que de conseiller ce remède à tous ceux qui se trouveront dans le même cas et je suis certain qu'ils obtiendront, avec le "Anchor Weakness Cure ", leur guérison. Bien à vous,
NAZAIRE DROUIN, St-Séverin de Beaurivage.
N. B.—Si vous êtes épuisé, énervé, si le sommeil fait défaut, si vous avez du dégoût pour la nourriture, le travail, etc., si vous êtes convalescent ayez recours au
ANCHOR WEAKNESS CURE
Achetez aussi les pilules du Dr Nelson contre la pâleur et la pauvreté du sang.
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.
Anchor Medicine Co., - - Québec et Montréal

L'INSTITUT KEELEY
POUR LA
Guérison de l'Ivrognerie, de la Morphine et de l'Opium
69 RUE OSBORNE, MONTREAL
Cet Institut est le seul en Canada qui possède le droit d'administrer les vrais remèdes du célèbre Docteur Keeley pour la guérison de l'Ivrognerie, de la Morphine, de l'Opium. Nos médecins sont compétents et ont fait une étude spéciale sous la direction du grand maître lui-même.
Il faut se défier des charlatans qui annoncent qu'ils ont les remèdes du célèbre Docteur. Nous avons payé ($50,000) cinquante mille dollars pour le droit exclusif de ses remèdes en Canada. La meilleure preuve de l'efficacité des remèdes du Dr Keeley, est le nombre d'imitateurs qui se servent du nom du Dr Keeley pour avoir quelques patients.
Toute correspondance confidentielle. Téléphone No 4544
236—15

COLONIAL - HOUSE
CARRE PHILIPPE
DEPARTEMENT
DE
RIDEAUX
Nous venons d'exposer en vente nos nouvelles marchandises pour le commerce d'automne. Parmi ces marchandises se trouve un assortiment complet de
Rideaux en dentelle
En écru et blanc, à des prix très modiques.
Rideaux en Soie Turcomane
Magnifiques patrons ; 50 pouces de largeur et 2 verges de largeur, à $18 et $25 la paire.
Rideaux en Chenille
Dans tous les derniers patrons et couleurs.
Tapis de Table
EN SOIE TURCOMANE, 2 verges de largeur par 2½ et 3 verges de longueur ; centres figurés ; très beaux patrons.
HENRY MORGAN & Cie
Montréal



Yeux artificiels pour les humains, animaux, oiseaux, Poissons, Etc.
Hearn & Harrison
1640-2 Rue Notre-Dame
90—1no



EN VENTE PARTOUT
137—6

ANNONCE IMPORTANTE DE
John Murphy & Cie
Plus Grandes
Nos réductions sont plus grandes que jamais. Profitez des quelques jours qui restent avant que nous soyons définitivement changés de local.
JOHN MURPHY & CIE.
NOTRE
Grande Vente d'Adieu
A 75 p. c. de Réduction
Nous avons encore en mains quelques-uns de ces splendides patrons en Batiste brodée, que nous avons réduits de $4.00 à $1.00 chacun.
A 50 p. c. de Réduction
10,000 verges de Toiles blanches en Coupons, dans toutes les largeurs, depuis 36 à 108 pouces. Toutes ces magnifiques toiles sont réduites à moitié prix.
A 33⅓ p. c. de Réduction
5,000 verges de très belles Toiles à Nappes, blanchies et damassées, qualité et fini extra supérieurs. Prix, depuis $1.20 la verge, moins la réduction de 33⅓ pour cent sur chaque verge que vous achetez
VENEZ SANS PLUS TARDER
JOHN MURPHY & CIE
1781 et 1783 Rue Notre-Dame
Coin de la rue St Pierre
Conditions : un seul prix pour tous et argent comptant.
TELEPHONE : 2193

GLACIERES
40 modèles différents en pin, frêne et verre, de $7 en augmentant
GROS ET DETAIL
GEO. W. REED
783-785 RUE CRAIG
TELEPHONE 638 60—lmmjv—jno

LE GRAND TRONC
"SAVEZ-VOUS"
que le chemin de fer Grand Tronc fait maintenant circuler des chars salons de Montréal à Portland et Old Orchard Beach, sur des trains rapides du jour ? Les trains partent de Montréal à 7.50 a.m., 8.40 p.m. et 11.10 p.m. tous les jours excepté le dimanche. Le train qui part à 11.10 p.m., les samedis soirs, ne se rend qu'à Island Pond.
"SAVEZ-VOUS"
que le chemin de fer Grand Tronc fait circuler deux trains chaque jour (excepté le dimanche), pour Québec, Cacouna, Petit Métis et autres places d'eau sur le golfe St Laurent ? Le train qui part à 7.50 a.m., se rend à St Jean, N.B. et Halifax. Le train qui part à 11.10 p.m., se rend à Petit Métis. Le train de 7.50 a.m. se rend à Québec chaque jour.
"SAVEZ-VOUS"
que le chemin de fer Grand Tronc pour l'accommodation des hommes d'affaires et autres qui désirent aller passer le samedi et le dimanche à Cacouna, Petit Métis et autres endroits intermédiaires, fait maintenant circuler un express de places d'eau chaque semaine, qui part de Montréal chaque vendredi à 8.40 p.m., arrivant à Cacouna à 7.30 le samedi matin et Petit Métis à 11 a.m. Pour revenir le train part de Cacouna chaque dimanche à 7 p.m., de Lévis à 11.55 p.m., et arrive à Montréal à 7.48 le lundi matin.
Pour billets, réserve des lits de char-dortoirs ou de sièges dans les chars-salon, s'adresser au bureau des billets de la ville, 143 rue St Jacques, ou à la gare Bonaventure.

AVIS IMPORTANT
Nous prévenons nos pratiques que notre magasin sera fermé Vendredi et Samedi prochain, les 24 et 25 Aout courant. Nous avons besoin de ces deux jours pour marquer de nouveau les Marchandises provenant de deux Fonds de Banqueroute récemment achetés, ceux de COTE & LAFLECHE et O. CHAYER.
Nous commencerons Lundi, le 27 courant, une vente à Bon Marché comme il ne s'en ait jamais vu à Montréal. Attendez jusque là pour faire vos achats. Nous préparons à nos pratiques des surprises agréables.
Nous leur garantissons une épargne de 50 pour cent sur leurs achats.
Les conditions auxquelles nous avons acheté ces deux Fonds de Banqueroute nous permettent de vendre à moitié prix et d'offrir encore aux acheteurs argent comptant un cadeau magnifique. NE L'OUBLIEZ PAS :
MAGASIN FERME VENDREDI ET SAMEDI, 24 ET 25
REOUVERTURE LUNDI LE 27
Dupuis Frères
235—3

Colonne Carsley

Blouses qui se Lavent

POUR DAMES



Toutes les blouses de dames, dans toutes les marchandises qui se lavent, sont maintenant vendues à des prix spéciaux.

Chez S. CARSLEY.
Rue Notre-Dame.

BLOUSES de DAMES

Blouses en indienne Zéphyr, 25c ch.
Blouses en indienne Zéphyr, 25c ch.
Blouses en indienne Zéphyr, 25c ch.

Blouses brodées pour dames.
Blouses en sateen pour dames.
Blouses en batiste pour dames.

Corsages de Chemises pour Dames

En belles batistes et beaux linons.
Corsages de chemises, devants mous, 88c chacun.
Corsages de chemises avec devants raides.
Gilets de dames, en piqué, duck et autres marchandises.
Gilets depuis $1.08 chacun.

Chez S. CARSLEY.
RUE NOTRE-DAME

Chemises pour Hommes

Chemises blanches préparées pour hommes, dans toutes les qualités, toujours en main.
Chemises non blanchies pour hommes dans toutes les grandeurs, 30c chacune.

Chez S. CARSLEY.
RUE NOTRE-DAME.

Sous-Vêtements d'Automne pour Hommes

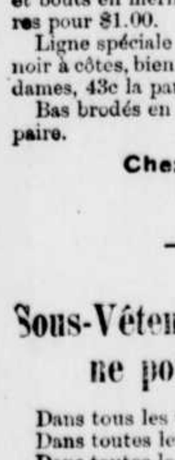
Immense assortiment de sous-vêtements d'automne pour hommes, de toutes épaisseurs.
Sous-vêtements en laine naturelle, valeur spéciale, $1.50 le complet.
Sous-vêtements en mérinos naturel, valeur spéciale, 75c le complet.
Sous-vêtements en mérinos élastiques.
Sous-vêtements en mérinos demi-gaze.
Sous-vêtements en belle laine Shetland et blanche.
Sous-vêtements en beau cachemire.

Sous-Vêtements en Soie

Dans toutes les qualités.

Chez S. CARSLEY.
RUE NOTRE-DAME

BAS de DAMES



Dans toutes les pesanteurs pour l'Automne.

Dans toutes les Qualités pour l'Automne.

Ligne spéciale de bas en cachemire noir uni, bien finis et à la mode, talons et bouts en mérinos pour dames, 3 paires pour $1.00.
Ligne spéciale de bas en cachemire noir à côtes, bien finis et à la mode pour dames, 43c la paire.
Bas brodés en cachemire noir, 55c la paire.

Chez S. CARSLEY
RUE NOTRE-DAME

Sous-Vêtements d'Automne pour Dames

Dans tous les tissus.
Dans toutes les qualités.
Dans toutes les pesanteurs désirables.
Vestes en belle laine à côtes blanches naturelles et rose pour dames, 35c ch.
Sous-vêtements en laine et soie.
Sous-vêtements en mérinos.
Sous-vêtements en cachemire.

Maillots d'Ecuyères en Soie

En noir, blanc et rose, avec ou sans bas.

—CHEZ—

S. CARSLEY

RUE NOTRE-DAME

BULLETIN POLITIQUE

LE CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres présents, hier après-midi, à la réunion du conseil exécutif fédéral étaient sir John Thompson, les honorables Ouimet, Haggart, Bowell, Costigan, Angers et Patterson. Sir Chs H. Tupper doit revenir de Washington aujourd'hui.

Le cabinet se réunira plusieurs fois cette semaine, car il parait y avoir beaucoup de besogne sur le métier: Les compensations aux pêcheurs de la mer de Behring, l'affaire du pont Curran, les élections de Cardwell, Lisgar, Québec-Ouest et peut-être Verchères.

LE GOUVERNEUR-GENERAL

Lord et lady Aberdeen ont assisté, hier, à une convention agricole à Truro, N. E.

LA LIGNE RAPIDE

Les Allan ont répondu, hier, dans le "Times", à la lettre de M. Huddart, de l'année dernière. Ils lui disent qu'il n'a pas les connaissances suffisantes pour mettre ses projets à exécution.

Le "Times", de Londres, annonce que lord Jersey a fait un rapport de la conférence intercoloniale au cours duquel il recommande au gouvernement de subventionner une ligne transatlantique de paquebots rapides.

UN VEAU

Le gouvernement Goodridge vient de "caser" M. James Watson, partisan de M. Whiteway, qui aurait pu lui être d'un grand embarras. Il est nommé inspecteur des douanes à Terreneuve.

EN YACHT

M. Flynn, commissaire des terres de la Couronne, a passé la journée, hier, à St-Jean, P. Q., l'hôte de M. Alex. Macdonald, qui l'a promené dans son yacht.

REPRESAILLES AMERICAINES

Le comité des canaux de l'Etat de New-York a donné à la législature de cet Etat l'autorisation d'imposer des droits sur les personnes ou toute propriété venant du Canada, ce qui était probablement fait dans l'intention de faire des représailles contre le gouvernement canadien qui a imposé une taxe sur les articles américains passant par le canal Welland. On prétend que cette loi serait "ultra vires".

CLARKE WALLACE

La réception de M. Clarke Wallace par les orangistes aura lieu mercredi, le 29, dans le "Victoria Armory". Plusieurs discours seront prononcés.

BANQUET A ALEXANDRIA

MM. Bergeron, M. P., Bain, M. P. et le docteur Cholette, M. P. P., assistaient au banquet offert, hier soir, à Alexandria, à M. R. R. McLennan, député de Glengarry. La fête a eu plein succès.

LES SESSIONS AMERICAINES

La dernière session du congrès américain a duré 345 jours; la vingt-septième session en 1841-42 avait duré 375 jours. Le premier congrès avait eu une session de 431 jours, soit la plus longue de l'histoire des Etats-Unis.

L'ILE DU PRINCE EDOUARD VEUT DES "BETTER TERMS"

Le "Mail" annonce que l'hon. M. Peters, premier ministre (libéral) de l'Ile du Prince Edouard, désire savoir si l'hon. M. Davies, le futur représentant de cette province dans le problématique cabinet libéral de l'avenir à Ottawa, accordera des "better terms" à la province insulaire.

L'ANGLETERRE ET SES COLONIES

En réponse à M. Charles Vincent, M. P., le secrétaire parlementaire du bureau colonial, M. S. Buxton a déclaré que les aviseurs légaux de la chambre des communes sont d'avis que les traités de la Grande-Bretagne avec la Belgique et l'Allemagne et l'union douanière n'empêchent pas la Grande-Bretagne d'accorder un droit préférentiel à ses colonies, mais empêchent les colonies d'accorder à la Grande-Bretagne de tels droits préférentiels.

M. LAURIER DANS ONTARIO

L'hon. M. Laurier a passé la journée d'hier à la résidence de M. Mulock, à Toronto. Cette après-midi, il a parlé à Brampton et, demain soir, il partira pour l'Ouest.

LORDS ET RADICAUX

Une nouvelle attaque contre la chambre haute échoue

Londres, 22—Hier, à la chambre des communes, James Henry Dalziel, radical, a proposé le rejet du bill du budget préparé par la chambre des lords. Il a prétendu que le gouvernement avait parlé de son attitude au sujet de la proposition de retirer à la chambre haute son pouvoir de "veto." M. Dalziel a été rappelé à l'ordre par l'orateur, lequel en l'admonestant lui a dit qu'il devait appuyer le bill. Après que plusieurs radicaux eurent parlé en faveur de la motion de M. Dalziel, M. John Morley, secrétaire en chef pour l'Irlande, a entrepris, en l'absence de sir Wm Harcourt, de répondre pour le gouvernement.

La motion de M. Dalziel a été rejetée par 76 voix contre 45.

BRIGHAM YOUNG EN PRISON

New-York, 22—Brigham Young, de Salt Lake City, probablement un descendant de l'apôtre mormon, a été écroué à la prison de Jersey City pour s'être montré trop galant auprès de jeunes femmes. Young est âgé de 73 ans, mais il est grand et robuste.

—LE—

COLOSSEUM

1547 et 1549 rue Sainte-Catherine-Est

Nouvelles Flanelles
Nouvelles Flanelles
Nouvelles Flanelles

Nous venons de recevoir un magnifique assortiment des Flanelles suivantes:

Flanelles grises.
Flanelles écarlates.
Flanelles blanches.
Flanelles opéra toutes nuances.

Aussi nous venons d'exposer un magnifique assortiment de Flanelles-Cachemires figurées.

Nouvelles Flanellettes
Nouvelles Flanellettes
Nouvelles Flanellettes

Flanellettes utiles	4½c
Bonnes Flanellettes	5½c
Flanellettes de première qualité	7c
Flanellettes anglaises	8c

La meilleure valeur de la ville.

Au Colosseum

S. CARSLEY, Propriétaire

CULTIVATEURS MODELES

Rapport des juges du comté de Verchères

Concours des fermes les mieux tenues dans chaque paroisse du dit comté, d'après le rapport des juges, MM. B. A. Roch Simard et Elie Girouard.

Beloeil—1er, Alphonse Jeannotte, 83 points; 2e, A. T. Bernard, 72.25 points; 3e, Victor Larose, 65.75 points.

St Marc — 1er, Agapit Ducharme, 76.75 points; 2e, Louis C. Senécal, 76.25 points; 3e, Jérémie Jodoin, 61 points.

St Antoine — 1er, Antoine Phaneuf, 81.65 points; 2e, Narcisse Cartier, 67.40 points; 3e, Christophe Collette, père, 67.10 points.

Ste Théodosie — 1er, Maxime Lavallée, 72 points; 2e, Elie Duhamel, 66.75 points; 3e, L. N. Handfield, 65.90 points.

Varennes — 1er, L. A. Massue, 78 points; 2e, Louis Langevin, 75.50 points.

Verchères — 1er, Alphonse Dupré, 72.65 points; 2e, Félix Larose, 62.40 points.

Concours pour les pièces de grains, légumes et racines fourragères les mieux cultivées dans le dit comté de Verchères:—

Blé, 3 arpents — 1er, Charles Blanchard, de St Marc; 2e, G. Jussaume, de Contrecoeur; 3e, Antoine Phaneuf, de St Antoine; 4e, Eusèbe St Onge, de St Antoine; 5e, Louis C. Senécal, de St Marc; 6e, Napoléon Beaudry, de St Marc, et Emery Deslauriers, de Beloeil.

Orge, 3 arpents — 1er, Jacques Cartier, de St Antoine; 2e, Félix Larose, de Verchères; 3e, Louis Langevin, de Varennes; 4e, Victor Larose, de Beloeil; 5e, Eustache Burelle, de Beloeil; 6e, Norbert Bernard, de Beloeil.

Betteraves à vaches, choux de Siam ou carottes, 1 arpent — 1er, Thomas Handfield, de Contrecoeur; 2e, Lactance Marchesseault, de St Antoine; 3e, L. S. Dorais, de St Antoine et Euclide Phaneuf, de Beloeil.

Betteraves à vaches, choux de Siam ou carrottes, un demi-arpent — 1er, Eustache Burelle, de Beloeil; 2e, Azarie Handfield, de St Marc; 3e, Félix Larose, de Verchères.

Tabac, un quart d'arpent — 1er, Hubert St Onge, de Contrecoeur; 2e, Flavien Vary, de St Marc; 3e, Cyrille Bienvenu, de St Antoine; 4e, Elie Têtreault, de Verchères; 5e, Joseph Têtreault, de Contrecoeur.

Fèves, un demi-arpent — 1er, Avila Bernard, de Beloeil.

Jardin potager — 1er, L. S. Cartier, de St Antoine; 2e, Arthur Préfontaine, de Beloeil; 3e, Gilles Béchard, de Beloeil; 4e, Révd J. Bte Dupuis, Ptre et curé de St Antoine; 5e, Narcisse Cartier, de St Antoine; 6e, Frédéric Bernard, de Beloeil; 7e, Elie Têtreault, de Verchères; 8e, B. Veronneau, de Beloeil; 9e, Rodrigue Desmarais, de St Marc.

COURRIER DE QUEBEC

PLAINTE CONTRE DES MILICIENS

Québec, 22—On s'est plaint ces jours derniers de la conduite de plusieurs miliciens faisant partie du camp de Lévis. Une enquête a été ordonnée par le général Herbert, et huit d'entre eux ont été trouvés coupables et sévèrement punis.

SANS TAMBOUR NI TROMPETTE

Un sergent de la batterie B, a levé le pied il y a quelques jours et les autorités sont à sa recherche. Il laisse à Québec une femme et un enfant.

LE PORT EST DESERT

Le port de Québec est désespérément désert. Pas un seul navire n'y est arrivé aujourd'hui et les ouvriers qui chôment se comptent par centaines, dans les rues, près du fleuve.

PREPARATIFS DE LA FETE DU TRAVAIL

On continue activement les préparatifs de la célébration de la fête du travail. La journée promet d'être bien remplie.

PELERINAGE ATTENDU

On attend aujourd'hui un grand pèlerinage de catholiques de l'Etat du Michigan, qui se rendent à Ste Anne de Beaupré. Ces pèlerins sont au nombre de quinze cents.

DANGEREUSEMENT MALADE

M. Benjamin Trudel, propriétaire des hôtels Victoria et Florence est, dit-on, dangereusement malade.

L'EXPOSITION DE QUEBEC

Il n'est pas sans intérêt présentement de visiter le Patinoir et le manège où doit avoir lieu l'exposition.

Nous entrons d'abord dans le Patinoir dont le centre servira à l'exposition des produits de l'industrie. Le bas-côté de l'est contiendra les produits de l'industrie laitière.

Celui de l'ouest, agrandi à cette fin, contiendra les produits de la ferme, légumes, grains, etc., et la ferme expérimentale d'Ottawa y sera représentée. Dans le centre de l'édifice les corniches seront couvertes de fleurs fournies par les exposants.

La salle des directeurs du Patinoir sera convertie en salle de réception.

De même que dans le manège et la salle des manoeuvres, on a construit dans le Patinoir un plancher en rond point pour l'usage des exhibits.

De là nous visitons le manège qui sera consacré à la carrosserie. Les exhibits qui seront en très grand nombre, seront installés sur cinq rangées.

La salle des manoeuvres servira à l'exposition des produits de l'industrie, on y verra figurer entre autres choses des canons comme nous l'avons déjà dit. Plusieurs exposants s'y sont réservé des terrains et ont commencé à y faire des travaux.

Le silo qui s'élève sur le terrain sera la demeure des volailles pendant l'exposition.

La bergerie, la porcherie, la bâtisse des instruments aratoires s'achèvent ainsi que le kiosque des juges, les bâtisses du télégraphe, du téléphone, le bureau de poste.

On achève l'installation des tourniquets pour l'entrée et les exits des visiteurs.

Il y aura sur le terrain des bâtiments où l'on vendra des liqueurs légères, eaux gazeuses, etc.

L'honorable M. Landry a promis à la presse une salle spéciale pour aider à renseigner le public.

Les endroits où les bestiaux seront à l'abri sont presque tous couverts et on continue à y travailler.

Le président et les directeurs de la compagnie ont fait preuve d'une activité au-delà de toute éloge. Commencés à la dernière minute, par suite des événements que l'on connait, les travaux ont été poussés avec une vigueur telle, qu'ils sont beaucoup plus avancés qu'en 1887, à pareille date, bien qu'ils soient beaucoup plus considérables. Cette activité est le secret du succès que l'exposition ne manquera pas d'obtenir.

SPORT

Les "Shamrocks" et les "Capitals" se préparent à la grande rencontre

Les courses au parc Lépine

Les "Shamrocks" se préparent à la grande partie de crosse qu'ils joueront avec les "Capitals" samedi après-midi. D'un autre côté ces derniers font aussi des préparatifs. Tout porte à croire que cette joûte sera chaudement contestée, car des deux côtés on est certain de remporter la victoire.

LES COURSES AU TROT

Hier après-midi, une foule considérable a assisté aux grandes courses au parc Lépine. La piste était en bon ordre. Voici le résultat:

Bourse $150. Classe 2.50, trotteurs et ambleurs.

John L., F. Webster, Ottawa, Ont., 2 1 1 3 3 1.
James E. D. Deardon, Richmond, P. Q., 1 3 4 2 2 2.
Lady Star, Louis, St-Hyacinthe, P.Q., 6 4 3 1 1 3.
King Wilkes, John Merritt, Hamilton, Ont., 8 2 2 dis.
Fitz, capt. Burns, Kingston, Ont., 3 5 dis.
Little Nell, J. B. Denis, Lancaster, Ont., 4 dis.
Arawana, A. McLaren, Buckingham, P. Q., dis.
Temps, 2.37¼, 2.30¼, 2.27¾, 2.34½, 2.34¾, 2.35.

Bourse $250. Classe 2.28, trotteurs et ambleurs.

Boston Globe, Dussault et French, Sherbrooke, P. Q., 1 8 1 1.
Arena, G. M. MacPherson, Toronto, Ont., 4 1 2 2.
Silverton, Geo. F. Terrill, Sherbrooke, P.Q., 2 2 4 7.
Oxford, Pratt and Pickle, Newport, Vt., 3 3 5 3.
Maidstone, Aug. Han, Montréal, 6 4 6 4.
Parthenon, J. I. Olivetti, Plattsburg, N.Y., 8 5 7 5.
Rocket, Geo, O'Reilly, Ottawa, Ont, 7 6 3 6.
Sybil, Sam. Desautels et Cie, Montréal, 5 7 8 dr.
Temps, 2.26¾, 2.27¾, 2.26¼, 2.26¼.

Bourse $200, Clase 2.22, trotteurs et ambleurs.

Money Maid, J. Burke, Ottawa, Ont., 1 1 1.
Little Belle, James Hughes, Chesterville, Ont., 2 2 3.
Dodger, Pratt et Pickle, Newport, Vt., 3 3 2.
Temps, 2.21½, 2.22¼, 2.22½.

Chicago, 22—Alix, la petite jument de Monroe Salisbury a créé une véritable sensation au parc Washington hier, en courant le rond en 2.05½. C'a été le sujet de la conversation parmi les sportsmen. Voici le résultat des grandes courses qui ont eu lieu:

Classe 2.30, au trot, bourse $1,500.
Major Ewing, 4 4 1 1 6 2 1.
Douglass, 2 2 2 5 1 1 2.
Vyzant, 1 1 6 6 5 9 3.
Autrain, 3 3 5 2 2 dr.
Doudan, 6 5 4 3 3 dr.
Lady Nelson, 5 6 3 4 4 dr.
Chicago Bell, 7 7 7 dr.
Temps, 2.17¾, 2.18¾, 2.20, 2.20½, 2.20¾, 2.22, 2.23¾.

Classe 2.11, ambleur, bourse, $1,500.
Fodol, 1 1 1.
Two Strike, 2 2 4.
Ruckerat, 3 3 2.
Kisselldallas, 4 1 3.
Dulmont, 5 5.
Temps, 2.14½, 2.10¼, 2.13¼.

Prix Calumet, $3,000. Classe 2.15, au trot
Trevillian, 1 1 1.
Ora Wilkes, 2 2 3.
Belle Cassett, 3 7 2.
Jennie K. 7 3 5.
Gertrude, 4 4 4.
Maby, 5 5 10.
Prince Herschel, 6 6 6.
Conrier, 9 9 7.
Senator, 8 8 9.
Red Line, 12 10 8.
Alamito, 14 14 11.
Nina Medium, 13 12 12.
Sicilian, 10 11 dr.
Kate F., 11 13 dr.
Temps, 2.11, 2.11¼, 2.13.

Poughkeepsie, 22—Environ 1,200 personnes ont assisté aux courses du Grand Circuit hier. En voici le résultat:

Classe 2.30, au trot, bourse $1,000.
Psyche, 4 1 1 1.
Miss Woolsey, 1 4 2 2.
King Harry, 3 2 5 3.
Spendthrift, 8 3 3 4.
Chief, 5 5 4 5.
Tom Scott, 6 6 6 6.
Frank C., 2 dis.
Perritt, 7 dis.
Temps 2.22½, 2.18¾, 2.20½, 2.23.

Class 2.20, au trot, bourse $1,000.
Queechy, 1 1 7 1.
Ora, 3 8 1 2.
Caridon, 2 2 9 3.
Kingdarlington, 9 7 2 4.
Ceranton Belle, 4 4 3 5.
Ike Wilkes, 8 3 4 9.
Arene, 5 9 4 8.
Quarter Stretch, 6 5 8 7.
Eastview, 7 6 6 6.
Temps, 2.15¼, 2.14¼, 2.17¼, 2.15½.

Classe 2.19, ambleurs, bourse $1,000 indéfini.
Daisy Despain, 2 1 1.
Ella Eddy, 1 2 6.
Judge Sterling, 4 4 2.
Highland L., 3 5 3.
Berkshire Courier, 7 3 5.
Guesswork, 6 6 4.
Vancott, 5 7 7.
Temps, 2.12, 2.13½, 2.14.

Des grandes courses au trot auront lieu à Québec, les 10, 11 et 12 septembre prochain.

REVOLUTION INEVITABLE

Kingston, Jamaïque, 21—Des dépêches de Port-au-Prince annoncent que le président Hypolite est mortellement malade et qu'une révolution est inévitable.

—Le scrofule, qu'il soit héréditaire ou ait été contracté est complètement expulsé du sang par Hood's Sarsaparilla, le grand purificateur du sang.

—Pour guérir les maux de tête, haut-le-cœur, dégoût de la nourriture, la dyspepsie, attaques bilieuses, prenez les pilules de Hawker pour le foie. Elles vous guériront. Recommandées par les principaux médecins comme remède de confiance.

—Les trains pour New-York, Albany, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo et tous les endroits de l'Ouest partent de la gare Bonaventure à 6.45 a. m. et 4.50 p. m., via Coteau et le chemin de fer New-York Central. Pour renseignements et billets s'adresser au No 137 rue St-Jacques, édifice du St-Lawrence Hall. 224—jno

Dr Louis Franchère, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 121 rue St Denis, (coin Dorchester), Montréal. Couronnes en or et porcelaine, dentiers avec ou sans palais, traitement des dents et des maladies de la bouche, incrustations dentaires de tout genre. 284—jno

J. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

—La **Gomme de Gibbons pour le Mal de Dents**, est en vente chez les pharmaciens ou envoyez 15c à J. A. Gibbons et Cie, Toronto.

EN ROULANT MA BOULE!

CAPITALS (Champions de 1893) VS. SHAMROCKS (Champions de 1892)

SUR LES TERRAINS DE CROSSE DES SHAMROCKS

SAMEDI, LE 25 AOUT

On jouera deux heures, beau ou mauvais temps. La balle sera lancée à 3.30

SIEGES RESERVES, 75c. MAINTENANT EN VENTE AU No 186 ST-JACQUES

GRANDE ESTRADE, 50c. ENTREE, 25c.

En vente au *True Witness*, rue Craig; chez Pearson & Co, carré Chaboillez; chez Dick Kelly, rue Bleury; chez J. T. Lyons, rue Craig; à la Montreal Steam Laundry, rue St Pierre; à la Cie Manufacturière Gendron, édifice Balmoral. W. H. DUNN, Sec. Hon. C.L.S.

UNE FOLLE S'EMPOISONNE

Elle absorbe du vert français

St-Jean Port-Joli, Que., 22 — Une femme Blaise Gagnon, née Caroline Gagné, âgée d'environ 30 ans, atteinte de démence, s'est suicidée en absorbant du vert français l'avant-dernière nuit.

La pauvre femme avait la manie de croire que toute sa famille la détestait, et elle voulait mourir. Elle a vécu jusqu'à huit heures du matin. Au moment où elle s'habillait pour aller à la messe, elle tomba sur le plancher de sa chambre en proie à des souffrances terribles. Un prêtre et un médecin furent mandés en toute hâte, et la moribonde eut juste le temps de recevoir les derniers sacrements avant de rendre le dernier soupir. Elle a déclaré avant de mourir qu'elle s'était empoisonnée volontairement et qu'elle avait depuis longtemps prémédité de se donner la mort.

COMMERCE

LE TARIF AMERICAIN

Washington, 22—On est de plus en plus persuadé que le Président ne signera pas la loi douanière. S'il en arrive ainsi, le gouvernement perdra, d'ici à lundi prochain, un revenu de $8,000,000 pour le whiskey seulement. La perte actuelle est de $800,000. Le syndicat du sucre fait aussi d'abondantes récoltes. Si le Président signait la loi elle deviendrait en force immédiatement. Dans tous les cas la loi deviendra obligatoire lundi prochain, à 1.15 heure p.m.

LE COMMERCE AU CANADA

Le volume du commerce canadien n'a pas grossi, mais il est devenu plus ferme. A Montréal règne la plus grande espérance. Les compagnies de transport du St Laurent font peu de chose, comparaison faite avec l'année dernière.

A Toronto, les affaires vont également mieux; les citoyens de cette ville prétendent que c'est là l'effet du changement dans le tarif canadien. A Halifax on s'attend à un bon commerce d'automne; la prise du poisson a été excellente. Les règlements et compensations des banques de Montréal, de Toronto, d'Halifax et d'Hamilton, se sont montés à $15,320,280; c'est là une diminution de 8.9 p.c. depuis la semaine dernière et de 7.2 p.c. depuis un an.

LES RECETTES DU C.P.R.

Les recettes du C.P.R. pour la semaine finissant le 14 courant, ont été de $362,000. Durant la semaine correspondante de l'année dernière, les recettes ont été de $417,000.

FRUITS

Il s'est vendu deux voitures de fruits de Californie, hier, à la Montreal Fruit Exchange. Nous cotons: poires, $1.75 à $2.10; pêches, 85c à $1.20; prunes, $1.15 à $1.30.

MARCHE A FOIN

Les cultivateurs et les vendeurs du marché à foin ont grandement à se plaindre de la manière d'agir des commerçants qui, pour ainsi dire les harcèlent depuis leur arrivée jusqu'à leur départ, d'une façon peu courtoise. Il n'y a pas moyen de s'entendre et les cultivateurs prétendent ne pouvoir vendre à leur aise. On essaie de les intimider. Il nous semble que la police devrait intervenir et ne pas faire comme la chose s'est déjà présentée, se retirer en disant: "Nous n'y pouvons rien."

L'approvisionnement est ample et les prix ont faibli. Le foin libre vaut environ $7 par 100 bottes de 15 lbs; le foin pressé, 50 à 60c par 100 lbs; la paille, $4 à $5 par 100 bottes de 12 lbs chacune.

On nous apprend que C. H. Hébert & Cie, marchands de foin et de grains de Stottsville, ont déposé leur bilan. Le passif est de $24,050. On offre de payer 25 p.c. à trois, six et douze mois, ce qui n'est pas accepté.

COMMERCE D'ANIMAUX

Le tableau qui suit indique les arrivages d'animaux à la Pointe Saint Charles par les trains du Grand Tronc:

	Bœufs	Moutons	Porcs	Veaux
Semaine finissant le 18 août	2,103	5,221	379	208
Semaine précédente	1,050	2,374	600	347
Depuis 1er mai	38,625	33,070	12,568	5,679
Semaine correspondante l'an dernier	47,106	4,962	12,801	5,037

Le tableau suivant indique les arrivages par le Pacifique Canadien:

	Bœufs	Moutons	Porcs	Veaux
Semaine finissant le 18 août	1,685	4,774	630	58
Semaine précédente	2,632	1,924	1,429	31
Depuis 1er mai	29,950	32,628	12,879	5,629

Expéditions de bétail, etc. du port de Montréal durant la semaine finissant le 18 août:

	Bœufs	Moutons
Lake Huron, à Liverpool	317	1165
Porkmore, à Liverpool	465	2284
Mariposa, à Liverpool	117	1306
Concordia, à Bristol	140	551
Mexico, à Bristol	205	886
Indrani, à Glasgow	412	911
	1656	7203

Expéditions de bétail et moutons depuis l'ouverture de la navigation:

	Bœufs	Moutons
Liverpool	20,408	17,461
Londres	13,956	9,529
Glasgow	10,451	6,965
Bristol	4,709	11,063
Newcastle	714	709
Aberdeen	539	166
Grand total	50,777	45,893

LES BESTIAUX A TORONTO

Toronto, 22—Le marché aux bestiaux ne s'est pas amélioré, hier. Les marchands de Port Hope et de Montréal ont acheté tous les bœufs d'exportation de 3¾ à 4c. Ces bestiaux étaient plutôt pauvres. Les bœufs de boucherie ont été payés 2½ à 3½c.

Les moutons et les agneaux ont vu de mauvaises affaires. Les moutons ont fait $2 et les agneaux, $1.25 à $2.50.

Les cochons ont été moins en demande de $5.15 à $5.30 pour les meilleurs et de $4.60 à $4.80 pour les autres.

LES BESTIAUX AMERICAINS

New-York, 22 — Il est arrivé 1165 bœufs; commerce calme; de l'Etat, $1.65 à $1.90; abattus, 6 à 7½c.

Il est arrivé 320 veaux; prix soutenus; veaux ordinaires et choisis, $5 à $6.75; abattus à la campagne, 7 à 9½c; abattus à la ville, 7¾ à 10½c.

Il est arrivé 5318 moutons et agneaux; commerce soutenu; moutons pauvres à bons, $1.50 à $3; agneaux ordinaires à choisis, $3 à $4.87½; moutons abattus, 4 à 6c; agneaux abattus, 6 à 8c.

Il est arrivé 265 cochons; lourds et moyens, $5.65 à $5.90; légers et choisis, de l'Etat, 6c; abattus à la campagne, 5½ à 8½c.

Chicago, 22—Il est arrivé 6500 bœufs, communs à extras, $3 à $5.10; inférieures, $1.25 à $3.25; veaux, $2 à $4.50.

Il est arrivé 12000 cochons; commerce fort; lourds, $5.20 à $5.70; communs à choisis, $5 à $5.70; tous choisis, $5.60 à $5.65; légers, $5 à $5.55; petits cochons, $4.50 à $5.40.

Il est arrivé 6000 moutons; prix fermes; inférieurs à choisis, $1 à $3.40; agneaux, $1.90 à $2.40.

LE FROMAGE A INGERSOLL

Ingersoll, 22—Hier, au marché au fromage, 1,521 meules de la fin de juillet et du commencement d'août ont été offertes; 200 meules du mois d'août ont remporté 9½c. Les détenteurs tiennent ferme. Le marché s'est ajourné à deux semaines.

LE FROMAGE A BELLEVILLE

Belleville, 22—Hier, vingt-huit fabriques ont offert 1,265 meules de fromage blanc et 310 meules de fromage coloré. Ventes: 195 meules à 10c. On a offert 9 13-16c qui n'ont pas été acceptés.

MARCHE DE BOSTON

Farine de blé—Fine, $2.00 à $2.10; superfine, $2.15 à $2.30; commune extra, $2.30 à $2.40; extra choisie et seconde, $2.40 à $2.70; du printemps, extra, $2.20 à $2.50; à boulanger du Minnesota, clear et straight, $2.40 à $3.40; du Michigan, clear et straight, $2.70 à $2.90; New-York, clear et straight, $2.70 à $2.90; Indiana, Illinois et St-Louis, clear et straight, $2.75 à $2.95; patente, $3.10 à $3.30; Wisconsin, Dakota et Minnesota, patente, $3.70 à $3.85; confections spéciales, $3.90 à $4.10.

Avoine—No 1, 43½c à 44½c; No 2, 43c à 43½c.

Maïs—Jaune, 66c; No 2, jaune, 67c.

Beurre—Des crèmeries; extra de New-York et Vermont, 22½ à 23c; du nord, premier, 21 à 22c; de l'est, extra 21c à 22c; de l'ouest, premier 20c à 21c. Des fermes de New-York et du Vermont, extra, 18 à 19c; premier, 17 à 18c; de l'ouest, premier, 15 à 16c; imitation des crèmeries de l'ouest, premier, 16c à 17c; des crèmeries, extra, en boites, 23 à 23½c. Des fermes, extra, 20c à 21c; Marqué; extra des crèmeries, 23 à 23½c; des fermes, à 21c.

Œufs—Du Cap et des environs, fancy, 22c; de l'Est, frais et choisis, 18c; frais et choisis du Vermont et du New-Hampshire, 18c; de l'Ouest, frais choisis, 15c; beaux à bons, 12c à 14c; du Michigan, fancy, 16c à 17c; de l'Ile du Prince-Edouard, 15c à 16c.

Pommes de terre—Roses et hébrores, $1.75 à $2; douces extra, jaunes, $3.

Fromage—A la crème, extra, de New-York, 9½c; à la crème, extra, du Vermont, 9c; premier, 7½ à 8½c; second, 6 à 7; Ohio gras, 8½ à 8½c; Ohio gras, premier, 7 à 8c.

RECETTES DU G. T. R.

Voici le tableau des recettes du G. T. R. pour la semaine dernière:

	1894	1893
Recettes des passagers	$156,835	$183,474
Recettes du fret	212,163	210,749
Totaux	$368,998	$394,223
Diminution, 1894	$ 25,225	

L'EPILEPSIE

La Débilité Nerveuse, les causes et les symptomes de défaillance, les résultats et comment se guérir. Envoyez chercher le traité offert gratis du professeur Elmore.

139-jno **M. G. EILSON, Agent, 36 rue DeSalaberry, Montréal**

Fondée en 1891

Académie de Coupe de Robes

DE MADAME E. L. ETHIER

No 88 rue St Denis, Montréal,
Téléphone 6057.

Ayant acquis les droits de Patentes du célèbre système des habits sans couture du professeur J. B. Peyry, de Paris, France, qui va certainement créer une révolution dans les méthodes de taillage, ce système surpasse tout ce qui est connu jusqu'aujourd'hui.

Nous enseignons tous les systèmes les plus nouveaux, étant en rapport direct avec les plus importantes maisons de mode de Paris, nous tenons nos élèves au courant des changements qui s'opèrent dans cette importante ligne de commerce.

Depuis des années que nous travaillons à trouver un système parfait, nous pouvons aujourd'hui, sans crainte, l'annoncer et prouver que nous avons atteint notre but et que nous pouvons faire n'importe quel costume sans être obligé d'essayer et d'ajuster. Toutes celles qui désirent l'économie domestique ou le progrès dans leur commerce sont cordialement invitées à visiter notre maison.

Aux Dames et Demoiselles

Ne laissez pas dans l'oubli l'invitation que l'on sollicite de vous; elle est de l'intérêt de toutes et même un avenir pour un grand nombre.

Les Dames et Demoiselles Modistes

y trouveront des renseignements importants et indispensables si elles veulent marcher avec le progrès rapide qui se fait dans les modes.

N.B.—Notre système s'apprend en trois ou quatre jours. Méfiez-vous des personnes qui ont la prétention de couper les habits sans couture, et même se disent les inventeurs. Nous avons en mains les documents pour prouver leurs fausses avancées.

Les personnes en dehors de la ville pourront pensionner à l'Académie.

Les heures sont de 9 a.m. à 9 p.m. Nous avons besoin d'agents pour toute la Confédération et les Etats-Unis.

Respectueusement,

246—6 **DAME E. L. ETHIER.**

Succession Roy dit Audit

Tous les parents intéressés dans la succession Roy dit Audit, sont priés de se réunir JEUDI SOIR, le 22 courant, chez M. FABIEN LAVOIE, 211 rue Lafontaine, à HUIT heures du soir. Par ordre du Président,

ANDRE ROY, Président.
A. LEVESQUE, Secrétaire.
Montréal, 21 août 1894. 246—1

POUR RECEVOIR moyen infaillible de grossir son capital, s'adresser ou envoyer 50 cents au Cours Industriel, 820 rue St Dominique. On rendra l'argent avec moyen. Bureau, de 9 à 5 heures. 246—1

EGALE A N'IMPORTE LAQUELLE

L'Eposition Centrale du Canada

A OTTAWA

Du 21 au 29 Septembre 1894

Au-delà de $13,000 en Prix, outre une liste de Prix Spéciaux comprenant Médailles d'or et d'argent, Coupes en argent; aussi des Prix Spéciaux en argent. La plus grande liste de Prix Spéciaux de toutes les expositions jusqu'à ce jour.

Terrains améliorés et Edifices agrandis — Raccordement, par un pont, avec la Chambre des Machineries, qui a été agrandie.

$1,500 offertes en Bourses pour courses de trotteurs, ambleurs et coureurs, comprenant les classes de 2.23, 2.38 et 2.50; aussi un Free-for-all. Les entrées, dans chaque département, fermeront le 18 Septembre.

Toutes les dernières améliorations de l'Electricité appliquée, exposées dans l'Edifice principal.

Liste des principales attractions non surpassées, comprenant: Robetta et Doretto, empereurs chinois, dans leur acte désopilant de buanderie.—Robb et Lexington, les comiques aériens burlesques originaux, dans leur acte à sensation.—"Emol" les Do Comas, les plus grands et les plus originaux bicyclistes aériens du Crystal Palace, Londres.—Les "Du Crows", Millie, Belletta et Louis, météores aériens et volants. Ascensions en ballons, et une foule d'autres spécialités qu'il serait trop long d'énumérer. Pour les listes des prix, formules d'entrées, programme des courses et tous autres renseignements requis, s'adresser à

A. MacLEAN, Président. **E. McMAHON**, Sec.
1,9,,22,5,12,19 q h-9-6 26 rue Sparks, Ottawa.

Le cigare LA FLORA (Especial) le roi de toutes les marques de 10c chacun. 231—1ms

VOUS

ne pouvez manquer de guérir une toux ou un rhume lorsque vous faites usage du **Marrube Tutti Frutti de Adams.** Paquet, 5 cents. 74—1MV

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à vendredi, le 31 août courant, des soumissions cachetées adressées au soussigné avec suscription "Soumission pour Chaudières Tubulaires destinées à l'Edifice du Parlement," pour les divers travaux nécessaires à la confection et à l'installation de trois chaudières tubulaires dans le dit édifice.

On pourra voir les dessins et le devis au département des Travaux Publics, à partir de Mardi, le 21 Août. On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des concurrents.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, "égal à cinq pour cent de son montant," et payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY,
Secrétaire.

Départem. des Travaux Publics,
Ottawa, 20 Août 1894. 246—3

PAR RAE & DONNELLY

VENTE TRES IMPORTANTE — DE —

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Meubles neufs, articles de ménage, très beaux pianos droits, tapis Bruxelles et tapestry, carpettes, prélarts, portières, rideaux, meubles d'occasion, etc., etc.

Les soussignés vendront à leurs salles, Nos 241 et 243 rue St-Jacques,

Vendredi après-midi, le 24 Août

Une grande consignation de meubles neufs et d'occasion, comprenant: Ameublements d'antichambre en brocatelle de soie et Wilton rug, ameublements de salon en peluche et en crin, ameublements de chambre à coucher en chêne et noyer, armoires, tables et chaises de salle à manger, armoires à livres, cabinets, pupitres, patères, tables de centre, fauteuils, dossiers en fil de fer, berceuses en peluche, couchettes en fer, petits lits matelas en laine et en crin, service de chambre, porcelaine et verrerie, articles en plaqué, coutellerie, articles de ménage, meubles d'occasion, etc.

Vente à DEUX HEURES.

RAE et DONNELLY,
245—2 Encanteurs.

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS de FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

BAZINET & DESLIERRES

MONTREAL

Les soussignés vendront par encan, au magasin No 1064 rue Ontario, Montréal,

Jeudi, le 30 Août 1894, à 11 hrs a.m.,

L'actif de la faillite comme suit:

Fonds de commerce de marchandises sèches assorties et achetées dernièrement	10323 66
Ameublement de magasin	80 01
	10403 67
Dettes de livres d'après liste	853 53

Le magasin sera ouvert les 28 et 29 du courant.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 22,24,27,29

AVIS de FAILLITE

IN RE

TANCREDE SYLVESTRE,

Epicier, 44 rue Fulford, Montréal,
Failli.

Les soussignés vendront par encan public, à la salle d'encan de Marcotte & Frères, No 89 rue St Jacques, en la cité de Montréal, LUNDI, le 27 AOUT prochain 1894, à 11 hrs. a.m.

La licence Pour la vente des liqueurs.	$145.00
Dettes de livres par liste au montant de	268.22
	$413.22

Liste des dettes de livres en vue à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Cessionnaires,
18-22-25 15 rue St Jacques, Montréal.

AVIS de FAILLITE

RESTAURANT A VENDRE

DANS L'AFFAIRE DE

JOHN M. MARTIN

De Montréal, Restaurateur.

Cette maison de commerce établie depuis longtemps située au coin de la rue Notre-Dame et de la place Jacques-Cartier, et connue sous le nom de "Château de Ramezay," avec tout le stock, les fixtures et la clientèle, et comprenant la licence jusqu'au 1er mai 1895.

Des soumissions pour le restaurant ci-dessus seront reçues par le soussigné jusqu'à

Mardi Midi, le 4 Septembre Prochain

FULTON et MOIR, Curateurs.
Montréal, 21 Août 1894—Bâtisse Waddell, 30 rue St-Jean. 241—22 25 27 29 1 3

PAR AUTORITE DE JUSTICE

LUNDI, le troisième jour de septembre prochain 1894, à DIX HEURES a. m., au bureau de Lighthall et Lighthall, notaires, 303 édifice de la New-York Life, Montréal.

Sera vendue à l'encan au plus haut enchérisseur la propriété immobilière de feu William Abraham, savoir:

La partie centrale du lot officiel 1193 quartier St Antoine, Montréal, de 24 pieds de largeur avec façade sur la rue des Conseillers de Ville, à une profondeur de 42 pieds et 5 pouces, ensuite élargissant graduellement la largeur de la ruelle de côté à 32 pieds, la prolongeant de 24 pieds et 8 pouces jusqu'en arrière du dit terrain, avec un cottage en brique de première classe, connu sous le numéro 50 de la dite rue et dépendances en arrière.

Pour conditions de la vente, s'adresser à

WM. F. LIGHTHALL, N. P.
Montréal, 8 août 1894. 240—15,18,22,25,29,1

SUCCESSION E. CHANTELOUP

DES SOUMISSIONS seront reçues à tant dans la piastre par les soussignés jusqu'à JEUDI, le 30ème jour d'AOUT, à MIDI, pour la succession ci-dessus comme suit:

1. Machinerie, matériel, outils et patrons, d'après l'inventaire, évalué le 30 décembre 1893 .... $98,740.71
2. Fonds de commerce consistant en marchandises manufacturées, matière brute, etc., d'après l'inventaire du 31 décembre 1893 .... 71,856.88
3. La maison en exploitation comprenant la clientèle telle qu'elle existe, avec la propriété immobilière, le matériel, la machinerie, le fonds de commerce, comprenant Nos 1 et 2 comme ci-dessus, ainsi que la propriété immobilière consistant de 28,126 pieds, plus ou moins, coin des rues Craig et Cote.

Les soumissions seront reçues séparément pour les Nos 1 et 2 ou en bloc comme pour le No 3. On ne fera d'affaires qu'avec des personnes ayant de l'argent; on peut avoir tous les renseignements en s'adressant à

FULTON & RICHARDS,
243—6 168 rue St Jacques, Montréal.

ARGENT A PRETER

SUR BILLETS

P. E. DUHAMEL & CIE,

70 Rue Saint-Jacques,
M 8—jno Vis-à-vis LA PRESSE.

AVIS — Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit signé de ma main.

244—3 MOISE CHAPUT.

EMPLOI DEMANDE

DEMANDEE—Par un homme marié, situation, travail léger, le jour ou la nuit, n'importe quel genre, santé délicate, pas d'éducation, honnête, fiable et d'une abstinence totale ; parle les deux langues ; emploi permanent ; grand besoin d'emploi. S'adresser Cooper, 393 rue Plessis. 246—1

POSITION DEMANDEE—Deux dames diplômées pour Ecole Modèle en Français et Anglais, sachant la musique et toucher l'orgue, demande place. Adresse : B.M. Poste Restante, St Hyacinthe. 240—15

SITUATION DEMANDEE—Un garçon ayant déjà travaillé dans une cuisine sollicite une place dans une cuisine ou dans un magasin. S'adresser J. M. Dupras, 922 rue Dorchester. 246—2

UNE JEUNE fille désire donner des leçons de musique à domicile. S'adresser au No 165 rue Wolfe. 245—6

UN JEUNE HOMME instruit avec de bonnes références et deux années d'expérience dans l'épicerie et la boucherie demande un emploi. S'adresser à P. M. Bureau de LA PRESSE. 228—15

LE BUREAU DU TRAVAIL de LA PRESSE est ouvert de neuf heures du matin à une heure de l'après-midi, inclusivement.

LES PATRONS désirant des employés peuvent s'adresser au Bureau du Travail de LA PRESSE, No 71A rue St Jacques. Ils y trouveront :

Apprentis mécanicien. 1; typographe, 1; relieur, 1; machiniste, 1; confiseur, 4; cuisinier, 1; pharmacien, 1; couvreur, 1; boucher, 1; bourreur, 1; bijoutier, 1; barbier, 1; patissier, 1; horloger, 1.
1 aide-poseur d'appareils de chauffage et d'éclairage.
22 assistants-teneurs de livres.
4 aides-forgeron.
12 agents.
2 aides-cuisiniers.
5 boulangers.
2 barbiers.
2 blanchisseurs.
1 boureur.
4 bouchers.
9 cochers
4 caissières.
1 charcutier.
1 commissionnaire.
11 clavigraphistes (femmes et hommes).
5 charpentiers-menuisiers.
8 charretiers.
15 chauffeurs.
28 collecteurs.
6 conducteurs d'ascenseur.
7 copistes.
3 cuisiniers.
5 couvreurs.
5 comptables.
2 couturiers.
1 concierge.
Commis : mercerie, 5 ; épicerie 29 ; hôtel, 13 ; bureau, 29 ; tabac, 2 ; nouveauté, 7 ; boucherie, 1 ; quincaillerie, 4 ; passementerie, 1 ; expéditeur, 4 ; chaussures, 5 ; huile, et peinture, 2 ; médecines patentées, 1 plombier, 1 ; grain, 1 ; librairie, 2 ; cuir, 1 ; charbon et bois, 1 ; confiseur, 1 ; jouets, 1 ; restaurant, 1 ; voyageur, 5.
4 couples mariés désirent se placer dans une maison privée ou dans un restaurant.
5 cordonniers.
1 décorateur.
2 domestiques.
Drivers : divers, 33 ; épicerie, 9 ; pain, 4 ; boucherie, 2 ; buanderie, 2 ; boissons gazeuses, 2 ; bière, 2.
1 faiseur de pelouse.
5 femmes pour faire les bureaux.
6 filles commis.
2 finisseurs dans le bois dur.
1 ferblantier.
2 femmes de journée.
2 femmes désirant du lavage. S'adresser au No 185 McCord et au No 168 Canning.
4 forgerons.
2 fermiers.
2 filles désirant du travail dans une manufacture.
1 garçon de cuisine.
6 garçons de restaurants.
18 gardes-magasins (storemen).
28 gardiens.
14 garçons à tout faire.
1 garçon de bureau.
3 gardes-malades.
11 hommes de cour.
53 hommes à tout faire.
2 horlogers.
4 instituteurs.
1 institutrice pour école modèle, élémentaire, ou famille privée.
2 jardiniers.
12 mécaniciens.
3 menuisiers.
4 modistes.
1 ménagère pour presbytère.
1 marbrier.
1 meublier.
10 pointeurs (time-keeper).
11 peintres.
2 plombiers.
2 polisseurs de meubles.
2 photographes.
1 poseurs d'appareils de chauffage et d'éclairage.
1 paqueteur de cigares.
1 portraitiste au crayon.
3 patissiers.
1 pressier.
1 second violon.
2 selliers.
6 sténographes.
4 tailleurs de hardes.
1 tailleur de pantalons.
8 teneurs de livres.
9 terrassiers.
1 traducteur et correspondant.

Les personnes ayant les billets portant les Nos 123, 280, 102 sont priées de se présenter au Bureau du Travail de LA PRESSE demain matin, à neuf heures.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un cuisinier pour un restaurant à la campagne. S'adresser M. Foisdevaux, rue St Laurent, entre Ontario et Ste Catherine. 245—3

ON DEMANDE une fille de salle au No 1459 rue Notre-Dame. 245—3

ON DEMANDE un associé avec un capital de $700 à $800 pour un commerce payant de $30 à 50 par semaine. S'adresser No 32 Place Jacques-Cartier. 245—6

ON DEMANDE un jeune homme de 16 à 18 ans, pour avoir soin de 2 chevaux et se rendre utile dans un magasin. S'adresser entre 6 et 7 heures, 213 St Paul. 245—3

ON DEMANDE à acheter, chez Albert Jette, marchand de meubles, 1243 rue Ontario, 2 poeles à gaz de seconde main, en bon ordre. 245—5

ON DEMANDE une fille de 18 à 21 ans ans comme servante générale. S'adresser au No 266 rue Saint-Hypolite. 245—3

ON DEMANDE des charretiers avec leurs tombereaux au coin des rues Aqueduc et Notre-Dame. 245—6

ON TROUVERA chambres meublées pour $5 par mois, pension pour hommes $2.50 en montant, au No 365 rue Beaudry. 245—2

ON DEMANDE un associé avec un capital de $200 pour un commerce payant 200 pour cent. Plante et Cie, 1618 rue Notre-Dame. 245—3

ON DEMANDE une servante, 330 Lagauchetière. 245—3

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une bonne servante dans une petite famille, 1221 rue Mignonne. 245—3

ON DEMANDE une servante générale au No 26 rue St Jacques. S'adresser entre 10hrs a. m. et 4 hrs p. m. 245—3

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre au No 250 St Denis. 245-3

ON DEMANDE des servantes générales et des cuisinières. S'adresser au bureau de placement, entre 10 hrs a.m. et 5 hrs p.m., 1875 rue Ste Catherine. 245—6

ON DEMANDE à dater du 15 septembre, une petite maison complètement meublée, dites le nombre de chambres. Le loyer ne devra pas dépasser $30. S'adresser par lettre à N. C. 110, bureau de LA PRESSE. 245—3

ON DEMANDE des barbiers au No 151 rue Mont-Royal, coin rue St Laurent. 245 3

ON DEMANDE une servante générale au No 354 des Seigneurs. 244—3

ON DEMANDE une servante générale pour petite famille ; pas de lavage. Il y a poële à gaz, 484 St-Hubert. 244—3

ON DEMANDE une servante générale au No 532 rue St André. 246—3

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser au Bureau du Travail de LA PRESSE à 10 heures du matin. 246—1

ON DEMANDE une fille de chambre sachant aussi servir la table ; bons gages. S'adresser No 13 rue Durocher. 246—3

ON DEMANDE des élèves pour apprendre le français, la clavigraphie, la sténographie, ainsi que de la copie pour faire au clavigraphe. S'adresser au No 1586 de la rue Notre-Dame, chambre No 4. Prix modéré. 245—3p

ON DEMANDE au No 5, Côte Place d'Armes, une cuisinière de première classe. 246—1

ON DEMANDE une cuisinière au No 1 rue Cherrier. 246—3

ON DEMANDE des couturières pour finir les habits. S'adresser 242 rue St Jacques, chambre No 7. 246—1

ON DEMANDE une servante générale et aussi une bonne d'enfants avec bonnes références. Se présenter au No 627 rue Sherbrooke, entre 7 et 8 heures p.m. 245—3

AGENTS d'assurance demandés, s'adresser à A. T. Chalifoux, surintendant du Sun Life, 1766 rue Notre-Dame, heures de bureau, de 10 a.m. à 12.30 p.m. 238—jno

MAISONS A LOUER

A LOUER—Beau logement de 5 chambres, $11, toutes les commodités, No 690 rue Berri. 243—6

A LOUER—Au centre. Logement de trois appartements, w. c., très confortables. S'adresser 179 rue St Dominique. 244—6

A LOUER Ces bureaux si confortables et situés dans une localité si centrale. No 32 rue St-Gabriel. Ils seront réparés et aménagés au gré des locataires, ou toute la maison sera louée pour un commerce ou toute autre fin analogue. S'adresser G. S. Brush, 34 rue King. 156—ino

MAISON A LOUER, 33 rue St Urbain, contenant 14 chambres, convenable pour maison de pension. Loyer $24 par mois ; possession immédiate. John Bulmer, 53 rue Mansfield. 242—6

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Une magnifique chambre, meublée ou non meublée, au No 233 rue Amherst. 245—3p

A LOUER—Jolie chambre simple avec confort du chez-soi (pas d'enfants), près de l'Université, No 149 St Denis. 243—7

A LOUER—Une magnifique chambre, meublée ou non meublée, au No 321 rue Amherst. 244—3p

A LOUER—Jolie chambre simple avec confort du chez soi. Pas d'enfants. Près de l'Université, No 149 St-Denis. 242—7

CHAMBRES A LOUER—Chambres avec ou sans pension à louer au No 142 Rue St-Denis. 241—15

PENSION ET CHAMBRE—Belle chambre et pension pour jeunes couples ou deux messieurs, pour le 1er septembre, à $3.50 chaque, sur l'étage du bain, eau chaude, etc., etc. S'adresser A. B., bureau de LA PRESSE.—243 6

A VENDRE

A VENDRE—Chance exceptionnelle. Un restaurant situé au No 40 rue de la Montagne. 245—6

A VENDRE—Un engin de 10 forces, bon marché. S'adresser 40 Place Jacques-Cartier. 245—jno

A VENDRE—La superbe propriété connue sous le No 64 rue St Hubert, contenant 14,928 pieds de superficie, avec front sur deux rues. Maison en pierre de taille solide à deux étages 40 x 40. Grandeur du terrain 90 x 164,09. A deux pas de la nouvelle gare de l'Est. Possession immédiate. L. J. Gauthier, 64 St Hubert. 245—6

A VENDRE—Cabaret, très bon coin, ayant face sur les deux principales rues de la ville. S'adresser à L. Harris, 118 rue St Jacques. 245—3

A VENDRE—Maison de pierre et 3 logements, au No 764, 766, 768 rue Berri. S'adresser O. Morin, No 214 rue Duluth ou No 764 rue Berri. 244—6

A VENDRE—Recettes modernes, pour fabriquer soi-même, sans appareils, vins canadien, anglais, français, boissons et liqueurs diverses. Profits considérables. S'adresser Recettes, 1038 rue St-Denis, Montréal. 242—6

A VENDRE—Chance exceptionnelle. Beau petit restaurant licencié, bonne place d'affaires ; vendra $1,000, $400 comptant, balance termes faciles. S'adresser immédiatement Gilbert Martin, 25 rue St Jacques.—241 6

A VENDRE—Une ronde de bière établie depuis 3 ans. S'adresser 473 rue Drolet. 241—6

A VENDRE—Une buvette de première classe ou un restaurant avec la licence, dans une des meilleures places d'affaires de la ville. Bonnes raisons de vendre. S'adresser par lettre à T.A.O., bureau de LA PRESSE. 241—6

A VENDRE—Une boutique de barbier et magasin de tabac, très bonne clientèle. Cause, mort du propriétaire, sa femme ne pouvant plus s'occuper des affaires vendra à bon marché. 295 Notre-Dame, Hochelaga. 242—6

A VENDRE, par millions, rognures de bois séchées au four pour allumer le poële, etc., $2 ; érable coupée $2.50 ; épinette rouge en blocs $1.75 ; blocs de moulins $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid & Cie, coin des rues St-Jacques et Guy. 119—jno

A VENDRE

A VENDRE—Recettes commerciales tous genres pour fabriquer soi-même, sans appareils, avec très petit capital, divers produits, profits considérables. S'adresser Recettes, 1038 rue St-Denis. 246—4

A VENDRE—Le moulin à farine situé à St Roch l'Achigan. Titres clairs. Temps pour payer. S'adresser à E. G. Laverdure, Ottawa, Ont. 140—jno

A VENDRE—Hôtels, restaurants, magasins de fruits et confiseries. L. Harris, 118 rue St-Jacques, vis-à-vis le bureau de poste, louer, maisons meublées ou non meublées, logements, chambres. Bureau du soir, 429 rue St-Laurent. 103—jno

A VENDRE—Magasin de tabac et bonbons rue Ste Catherine, bonne place et chance rare. S'adresser S. C., bureau de LA PRESSE. 234—jno

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, 75 cts le voyage d'express aux Nos 31 et 33 rue des Inspecteurs. 243—6

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, 75 cts le voyage d'express, aux Nos 131 et 133 rue des Inspecteurs. 245—6

BOIS SEC POUR ALLUMER le POELE.
Gros voyage..... $2.00
Rognures......... $1.50
HENDERSON FRERES, 344 Williams. Tel. 8211 11—ino

PERDU

PERDU—Sur les rues St Denis, Ontario et St Hubert, une épingle en or avec diamant (pour dame). Prière de la remettre au No 382 St Hubert. 244—6

PERDU—Dimanche, vers 8 heures p.m., au transfer Dominion et Notre-Dame, un porte-monnaie contenant de l'argent, un étui contenant un chapelet noir avec crucifix en argent. Récompense sera donnée en retour au No 994 rue Ontario. 244—3

PERDU—Dimanche, le 19 courant, un lévrier blanc, oreilles grises. Prière de le remettre à la succession I. S. Evans, No 1862 rue Notre-Dame et recevoir récompense. La personne qui le gardera après l'insertion de cette annonce sera poursuivie. 245—3

PERDU—Dimanche, dans le cimetière de la Côte des Neiges, un loquet et un jonc en or. Récompense en retour au No 883 rue Cadieux. 245—3

PERDU—Le 17 courant, un porte-monnaie noir contenant $37.20 et divers objets. Récompense libérale promise en retour au No 478 rue Drolet. 244—3

PERDU — Samedi après-midi, à bord de "Island Queen," un imperméable (waterproof). Récompense à qui l'apportera au No 1688 rue Ste-Catherine. 244—3

PERDU—Il y a 12 jours, un petit chien (noir et jaune avec long poil) du nom de "Punch". La personne qui le rapportera au No 56 Coursol sera récompensée. 244—3

DIVERS

AVIS—Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit signé de ma main. Dame veuve Napoléon Deschênes. 243—3

MAISON DE SANTE PRIVEE, sous les soins d'un médecin spécialiste. Bonne pension, chambres très confortables, etc., strictement privée. Conditions faciles. Adressez : "Maison de Santé," LA PRESSE. 241—6

ON DEMANDE pour 3 mois, une maison meublée de cinq ou six appartements, à une courte distance de l'Hôpital Général. Adressez à L. 150, LA PRESSE. 244—3

ON TROUVERA à acheter chez Albert Jette, marchand de meubles, 1243 rue Ontario, 2 poêles à gaz de seconde main, en bon ordre. 246—5

PERSONNEL—Toutes les personnes qui souffrent de l'hernie peuvent consulter un spécialiste en hernie tout à fait compétent au No 180 rue St Jacques, chambre 6. Voyez l'annonce dans la première page. 246—4

VILLEGIATURE

HOTEL BELLEVUE, Chambly Bassin, P. Q.—Cet hôtel sera ouvert le 1er mai, complètement remis à neuf, avec chambres remeublées, grande literie, bonnes chaloupes pour la chasse et la pêche, ce qui en fait un des plus beaux hôtels du pays pour les touristes durant l'été. Bon service par le G. T. R. à 30 minutes de distance de Montréal seulement. Prix spéciaux aux familles. Adressez : E. O. LESPERANCE & Co., propriétaires, Chambly Bassin. 144—jno A

ILE DU PRINCE EDOUARD,
HOTEL ACADIA
Grand Tracadie Beach. L'ouverture de la deuxième saison aura lieu le 15 juin. Pour circulaires et conditions s'adresser comme ci-dessus.
172—jn H. L. HALL propriétaire.

EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

Sous le patronage de Son Excellence le Gouverneur Général

SEPTEMBRE 10 AU 15

1894

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE

AMUSEMENTS DIVERS

Pour liste des prix et toute information, s'adresser à
R. CAMPBELL, SECRETAIRE.
Compagnie d'exposition de Quebec
BUREAUX :
Batisses du Parlement, Québec. 232—jno

La Vigueur des Cheveux d'AYER



Rend aux cheveux leur couleur naturelle, et les empêche aussi de tomber. Mrs. H. W. Fenwick, de Digby, N. S., dit :

"Il y a un peu plus de deux ans, mes cheveux commencèrent à grisonner et à tomber. Après avoir employé une bouteille de la Vigueur des cheveux d'Ayer mes cheveux reprirent leur couleur primitive et cessèrent de tomber. Ça et là une application a depuis conservé ma chevelure en bonne condition." —Mrs. H. F. FENWICK, Digby, N. S.

Croissance des Cheveux

"Il y a huit ans, j'ai eu la variole et ai perdu tous mes cheveux qui auparavant étaient très abondants. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat avantageux ; c'est alors que j'ai commencé à craindre que je resterais tout à fait chauve. Il y a six mois environ, mon mari a apporté à la maison une bouteille de la Vigueur des cheveux d'Ayer et j'en fis usage immédiatement. En peu de temps de nouveaux cheveux commencèrent à paraître et tout me fait supposer maintenant que la pousse rapide de cheveux comme ils étaient avant ma maladie."—Mrs. A. WEBER, Polymnia St., New Orleans, La.

La Vigueur DES CHEVEUX d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. AYER & Cie., Lowell, Mass., U. S. A.

Les Pilules d'Ayer guérissent les Migraines.



Cie de Tabac J. B. Pace, Richmond, Virginie et Montréal, Can. (23)

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Un dividende trimestriel au taux de huit pour cent (8%) par année sur le fonds capital payé de la

COMPAGNIE ROYALE ELECTRIQUE

pour le trimestre finissant le 31 courant, a été ce jour déclaré payable aux actionnaires sur le registre, le 31me jour d'Août 1894, et leur sera envoyé par la poste le premier jour d'octobre. Par ordre du bureau,

CHAS. W. HAGAR,
Gerant et secrétaire.
Montréal, 14 août 1894. 15,17,20,22,24,27,29

MONTRES

Nous faisons une spécialité des montres à mouvements compliqués. Chronomètres, chronographes, montres à répétition, etc.

Les amateurs de belles montres sont invités de venir inspecter notre assortiment.

HENRY BIRKS & SONS
Rue Ste-Catherine et Carré Phillips, Montréal.
No 3—1mM

Ce que tout le monde dit doit être vrai. Le cigare LA FLORA (Especial) n'a pas d'égal. 10c chacun. 231—1ms

DES MILLIERS A BORD

Une foule nombreuse visite les frégates

Les marins anglais feront des manœuvres

Des milliers de personnes ont été admises, hier après-midi, à bord des frégates anglaises. La "Partridge" qui n'en est encore qu'à sa première visite à Montréal, paraît être plus populaire, bien qu'elle soit la plus petite des cinq. Naturellement, les visiteurs à bord sont presqu'exclusivement des fils d'Albion qui sentent leur sang se réchauffer au contact des "blue jacckets" et en contemplant le pavillon authentique de la Grande-Bretagne qui flotte au haut des mats.

Les frégates sont ouvertes au public de 1 heure à 6.30 heures de l'après-midi. Les officiers et l'équipage se montrent très empressés auprès des visiteurs. Les vaisseaux reluisent de propreté. Tout l'intérêt se concentre sur le maniement des canons.

Comme la "Presse" l'a dit hier, les marins paraderont demain après-midi dans les rues de la ville et sur le Champ de Mars. Ils quitteront leurs vaisseaux respectifs à 2.30 heures, passant par la Place Jacques-Cartier, la rue Notre-Dame, la rue McGill, la rue St-Jacques, la rue St-Gabriel et le Champ de Mars. Ils seront accompagnés de la fanfare des carabiniers Victoria. Après les manoeuvres, la brigade des pompiers donnera l'une de ses parades ordinaires. Vendredi, les matelots feront des manoeuvres avec les canons. Un certain nombre d'entre eux accepteront ce jour l'invitation de l'association de tir de cette ville et prendront part à un concours aux cibles de la Côte St-Luc.

Le drapeau a été hissé sur l'hôtel de ville, en l'honneur des marins anglais.

Les pilotes qui ont amené les vaisseaux de guerre de Québec à Montréal sont : MM. L. Perrault, le "Tartar" ; B. Arcand, "Tourmaline" ; W. Groleau, "Canada" ; J. Labranche, la "Magicienne" ; J. Savageau, la "Partridge."

Voici la description des vaisseaux ainsi que la liste des officiers :

La "Tourmaline," 2,120 tonnes, 2,000 chevaux vapeur : mesure 220 pieds de longueur et 40 pieds de largeur ; tirant d'eau, 17 pieds et quatre pouces : porte six canons de six pouces, 8 de cinq pouces et 8 mitrailleuses. Capitaine, Sir Richard Poore.

Lieutenants—George W. Cornish, Lawrence A. Tawney, Arthur W. Craig, John R. Le H. Ward, Arthur M. Dawson.

Lieutenant de marine—Francis E. R. Eagle.

Chapelain—Rév. Ernest F. H. Smith.

Chirurgien—James O'B. Williams.

Paie-maître—John M. Bruce.

Ingénieur—Edward Jackson.

Sous-lieutenant—Sidney T. Armitage.

Assistant paie-maître—Reginald R. Lee.

Assistant ingénieur — Richard H. Pearce.

Artilleur—William Elliott.

Aspirants — Quentin C. A. Crawford, John E. Bray, Bishop O. N. Davy, Robert H. Coppinger, Charles White, Wm R. W. Kettlewell, George F. S. Bowles, Claude L. Cumberlege, Francis C. L. Fitzwilliam.

Le "Canada," 2,380 tonnes, 2,480 chevaux vapeur ; mesure 225 pieds de longueur et 46 pieds et 5 pouces de largeur ; tire 18 pieds et 7 pouces d'eau ; porte dix canons de six pouces et six mitrailleuses.

Capitaine William Wilson.

Lieutenants—Cyril E. Tower, William H. F. Montanara, George H. Baird, John N. F. Luttrell, Joseph Metcalfe.

Lieutenant de marine—Wilfred H. M. Smith.

Chapelain—Rév. David Richards.

Chirurgiens — Richard E. Biddulph et J. McGregor.

Paie-maître—John E. Datham.

Ingénieur en chef—Edwin J. Rattenbury.

Sous lieutenant—John F. Grant Dalton.

Ingénieur—Ernest Edwards.

Canonnier—Bernard H. Birch.

Charpentier—Mathew H. Crowther.

Aspirants — Rudolph N. Burnster, Ferris N. Grant, Hon. Herbert Meade, William B. Drury, Alan M. Yeats-Brown, Edward Secretan, Hugh S. Curray, Leopool G. D. Wray.

La "Magicienne" est le plus gros vaisseau des cinq ; elle est de 2,950 tonnes et de 9,000 chevaux vapeur ; longueur 265 pieds ; largeur, 42 pieds ; tire 17 pieds 5 ; porte six canons de six pouces, dix autres canons à tir rapide et trois mitrailleuses. Cette frégate n'a que deux mâts.

Capitaine—Arthur C. Clarke

Lieutenants—Arthur F. Holmes, Wm S. Bowman, Thomas Jackson, Charles R. Curtis.

Chirurgien—Geo. W. Bell.

Paie-maître—Joseph W. Chaser.

Ingénieur en chef — Charles E. Stewart.

Ingénieurs—John L. Fleetwood, Chas. F. B. Pendleton.

Artilleur—James Cook.

Le "Tartar" (torpilleur) est de 1,770 tonnes et de 3,500 chevaux vapeur. Longueur, 225 pieds ; largeur, 36 pds ; tire 13 pieds 5 pouces d'eau ; porte six canons de six pouces, huit canons à tir rapide et deux mitrailleuses.

Commandant—Henry L. Fleet.

Lieutenants—Edmond M. C. Key, Edward H. Mowbray, William J. S. Alderson.

Paie-maître—Walter R. Ward.

Ingénieur en chef—Henry S. Rashbrook.

Médecin—Hamilton Meikle.

Ingénieur—Lindsay J. Stephens.

Assistant ingénieur—Geo. H. Fryre.

Artilleur—Michael J. Ahearn.

La "Partridge" est le plus petit des cinq vaisseaux ; 755 tonnes et 1,200 chevaux vapeur ; longueur, 165 pieds ; largeur, 29 pieds ; tire 11 pieds et 3 pouces d'eau ; porte six canons de 4 pouces et quatre mitrailleuses.

Lieutenant et commandant—Norman G. Macalister.

Lieutenant—Wm F. Slayter.

Sous lieutenant—Norman L. Stanley.

Médecin—Alex. G. Wildey.

Assistant paie-maître en charge — Harry J. Britten.

Ingénieur—Henry R. Teed.

Artilleur—Wm J. Knowles.

A QUEBEC

Les préparatifs de l'exposition

(Dépêche spéciale)

Québec, 22—Les travaux sur le terrain de l'exposition avancent rapidement. Le patinoir, la salle des manoeuvres, le manège sont prêts. La construction de la bergerie et de la porcherie sera bientôt terminée. Le sénateur Landry a invité hier la presse à visiter les terrains de l'exposition et les journalistes ont pu constater que les apparences sont que l'exposition sera un immense succès. Grand nombre d'exposants ont déjà inscrit leur nom. On en voit un grand nombre du district de Montréal, entre autres M. Ledoux, le grand manufacturier de voitures.

EXPLOSION DE DYNAMITE

Un Italien tué à Brockville

Brockville, Ont., 22—Hier matin, un Italien, nommé Cluco, au service de MM. Garson, Purcer et Cie, a été tué par l'explosion d'une charge de dynamite. Sa tête a été réduite en miettes. L'explosion a été produite dans une excavation creusée dans la rue Bartholomen. Une charge que l'on avait placée dans un endroit de la fosse n'avait pas éclaté et on ne s'en était plus occupé. Le malheureux Italien étant descendu dans l'excavation pour y travailler fit partir la charge en frappant dessus avec son pic.

TOUJOURS LES TAXES

Les poursuites en recouvrement de taxes commerciales se continuent. Quatorze nouvelles actions ce matin. Les victimes sont : Troy Steam Laundry, Wm Clapperton, J. H. Jones, and Co., $120 chacun ; John Lovell and Son, $100 ; Salomon Hyman, $110 ; New-York Piano Co. et J. J. Milloy, $130 ; Moses Davis, et Théoret, Fitzgibbon and Co., $160 ; Renaud, King et Patterson, $180 ; John J. Hannan, $200 ; J. Eveleigh and Co., $250 ; C. et S. Nordheimer, $350, et Daniel Walker, $280.

LE JEU DE DAMES

PETITE CHRONIQUE

Un bon nombre d'amateurs de la partie Ouest ont passé une bien agréable soirée, mardi dernier. Plusieurs d'entre eux, ayant accepté la gracieuse invitation de M. L. O. Maille, lui ont rendu visite. Il s'y est joué plusieurs parties et toutes ont été chaudement contestées. Hôte et visiteurs se sont quittés enchantés de cette rencontre amicale qui sera, nous l'espérons, suivie de près par d'autres semblables.

***

Les joueurs de dames de la partie Ouest se proposent de rendre visite à leurs confrères du Club St-Jean-Baptiste, dimanche après-midi, le 26 du courant. Le départ se fera de chez M. J. Charlebois, No 2723, rue Notre-Dame, à midi et demi. Nos amis sont certains d'une chaleureuse réception, car les nombreux amateurs du quartier St-Jean Baptiste invitaient depuis longtemps ceux de la partie Ouest, qui, malheureusement, n'ont pu avant aujourd'hui repondre à leur bienveillant appel.

E. ST. M.

Problème de Dames No 214
Composé par M. C. Carle, Montréal
Noirs—22 pièces



Blancs—17 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

Solution du problème No 211

Blancs	Noirs
65 à 60	30 à 17
37 à 31	40 à 27
47 à 41	36 à 58
20 à 14	1 à 21
19 à 13	2 à 19
31 à 25	19 à 32
71 à 64	58 à 71
43 à 37	71 à 41
37 à 4	56 à 43
4 à 44 gagne.	

Solutions justes par MM. Ed. Beauregard et Jos. Ethier, Holyoke, Mass., 211 ; P. Duplessis, Williamsville, Conn., 211 ; J. H. Desauiniers, Nicolet, 211.

LA BANNIERE

Elle appartient aux pompiers du poste No 4

Les pompiers qui ont le plus vendu de billets pour la fête de nuit à Boucherville sont ceux du poste No 4, Place Chaboillez. Le comité avait offert une bannière à ceux qui placeraient le plus grand nombre de ces billets. Les hommes du poste No 4 en ont vendu pour la somme de $115. Ils ont remporté la bannière.

ALLIANCE NATIONALE

Cette société fait véritablement des progrès étonnants.

Fondée depuis à peine un an elle compte déjà des cercles dans toutes les cités de la province et dans un grand nombre de comtés. Ainsi depuis le commencement de juillet elle a fondé les cercles énumérés ci-dessous. Nous donnons aussi ci-après les noms des officiers nommés dans chacun de ces cercles.

CERCLE ST-MICHEL

Institué à Ste-Martine le 4 juillet par MM. T. Cyplhot, M.D., et P. Bonhomme.

Officiers—P. Denis, (préfet du comté), substitut ; L. Constant, (maire du village de Vaudreuil), président ; H. Pilon, vice-président ; J. Gélinas, sec.-arch. ; J. Martel, sec.-financier ; B. Brossard, trésorier ; H. A. Desrosiers, méd.-exam. ; A. Poirier, commissaire ; T. Larivée, introducteur.

CERCLE STE-MARTINE

Institué Ste-Martine le 4 juillet par MM. Cyplhot, M.D. et P. Bonhomme.

Officiers—E. McGown, substitut ; Révd. N. Aubry, président-honoraire ; I. Laberge, président ; H. Doutre, vice-président ; A. McGown, sec.-arch. ; H. Prud'homme, sec.-financier ; O. Dumas, trésorier ; J. Demers, méd.-exam. ; Ls. Primeau, commissaire ; C. Cliche, introducteur.

CERCLE RIGAUD

Institué à Rigaud le 17 juillet par MM. P. Bonhomme et L. J. D. Papineau.

Officiers—Rvd. N. E. Demers, président ; J. A. Chevrier, vice-président ; J. A. Desjardins, sec.-financier ; P. Bélanger, trésorier ; E. Lalonde, méd.-exam. ; J. Paiement, commissaire ; M. Gauthier, introducteur.

CERCLE ST-EPHREM

Institué à St-Ephrem d'Upton par MM. L. J. D. Papineau et J. E. Marcile le 22 juillet.

Officiers—L. J. Kéroack, substitut ; A. Gauthier, président ; D. Chicoine, vice-président ; J. Brabant, sec.-arch. ; H. E. Chaput, sec.-financier ; L. H. Kéroack, trésorier ; H. E. Chaput, méd.-exam. ; L. B. Valcourt, commissaire ; A. Jutras, introducteur.

CERCLE SAGARD

Institué au Sault-au-Récollet le 28 juillet par MM. T. Cyplhot et P. Bonhomme.

Officiers—C. P. Beaubien, substitut ; Ed. Beauvais, président ; A. Prévost, vice-président ; D. Joron, sec.-arch. ; N. Primeau, sec.-financier ; J. Prévost, trésorier ; André Brien, méd. exam. ; I. Bergeron, commissaire ; Nap. Coté, introducteur.

CERCLE JACQUES CARTIER

Institué à Lachine le 7 août par T. Cyplhot et P. Bonhomme.

Officiers—T. D. Gougeon, substitut ; C. Langlois, président ; M. Léger, vice-président ; R. Michaud, sec.-arch. ; N. A. Lepailleur, sec.-financier ; André Léger, trésorier ; O. Legault, commissaire ; N. Cadieux, introducteur.

CERCLE ST-GUILLAUME

Institué à St-Guillaume d'Upton le 12 août, par M. J. E. Marcile.

Officiers—H. L. Shooner, substitut ; A. Allaire, président ; N. Lafleur, vice-président ; R. Senécal, sec.-arch. ; J. E. Janelle, sec.-financier ; L. D. Frigault, trésorier ; W. Alexander, méd.-exam. ; A. Milotte, commissaire ; L. Trinque, introducteur.

CERCLE YAMASKA

Institué à Yamaska le 17 août par T. Cyplhot et P. Bonhomme.

Officier—E. Roberge, président ; R. Parenteau, vice-président ; W. LaSalle, sec.-arch. ; L. Veronneau, sec.-finan. ; B. Desjorlais, trésorier ; P. Bergeron, méd.-exm. ; C. Poirier, commissaire ; M. Pepin, introducteur. M. L. A. Plante a été élu substitut.

—Le catarrhe dans la tête est sans aucun doute une maladie du sang et c'est pour cette raison que, seul, un purificateur du sang de confiance peut opérer une guérison parfaite et permanente. La Hood's Sarsaparilla est le meilleur remède pour purifier le sang, et il a guéri plusieurs cas graves de catarrhe. Le catarrhe conduit souvent à la consomption. Prenez Hood's Sarsaparilla avant qu'il ne soit trop tard.

—Les pilules de Hood ne purgent pas et ne causent pas de douleurs, mais elles agissent promptement, facilement et efficacement. (3)

JOHN DEWAR ET FILS. Lmt.—Distillateurs, Perth, N. B., et Londres. Dernière récompense, avril, 1894. MM. Dewar, viennent de recevoir le Hors Concours, la plus haute récompense pour le whiskey écossais à l'exposition des brasseurs, Manchester. 152—jno

—Fumez le tabac à fumer en palette Derby, en palettes de 5, 10 et 20c, manufacturé seulement par D. Ritchie et Cie, la seule manufacture de tabac en palettes du Canada qui soit organisée en union. 242—jno

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

FLEUR DES NEIGES

PREMIÈRE PARTIE

(9)

(Suite)

Il l'aimait comme une idole, et la respectait comme une sainte du paradis, cette vaillante créature qui, renonçant à ses instincts, ses habitudes, son éducation, s'était faite maîtresse d'auberge, ne reculant pas devant les ouvrages les plus grossiers pour réparer le mal que lui, Jean-Marie, avait commis.

Mais Dieu sourit, dit-on, aux coeurs vaillants.

Ce fut vrai pour Lise, et peu à peu, tout prospéra au point qu'au bout de quelques années on put descendre de la montagne au commencement de l'hiver, et acheter au milieu de la plaine de la Garonne, dans un climat moins rude, entre St Gaudens et Toulouse, une maison entourée de prairies magnifiques, où les vaches et les chevaux remisés pouvaient être mieux soignés, tandis que l'expédition du lait donnait de bien moins grandes difficultés que là-haut dans la neige.

Monette, au milieu de ce travail, venait comme un charme. Elle était grande pour son âge, superbe, et, ce qui ne gâtait rien, jolie comme les amours.

Elle avait quatre ans lorsque Jean-Marie reçut une mauvaise nouvelle ; son frère aîné, déjà veuf, venait de mourir.

Il laissait deux enfants, la famille de la femme se chargeait du plus âgé.

"Vous devriez prendre le dernier petit garçon, écrivait le curé du village ; Antoniet a huit ans, il est très fort pour son âge, obéissant, actif, et remarquablement intelligent.

"On dit que vous n'avez qu'une petite fille, et que vos affaires vont bien. Elles marcheront encore mieux, si vous consentez à cette bonne oeuvre. Les foyers où viennent s'asseoir les orphelins sont ceux que Dieu bénit, et qui prospèrent le plus."

Lise n'hésita pas.

—Va le chercher, dit-elle à Jean-Marie, il nous aidera, nous aurons deux enfants.

L'ancien guide partit aussitôt.

Deux jours après, il ramenait un adorable gamin, très grand pour son âge, maigre, élancé, brun et leste comme un Basque, ayant un joli visage allongé et étroit qu'éclairaient deux yeux d'un noir d'encre splendides, semblables à des diamants, doux, profonds et droits.

A l'aspect de Simonne, il rougit de plaisir et ne put s'empêcher de s'écrier :

—Oh ! qu'elle est jolie !... Est-ce que ses cheveux sont en or, dites, ma tante ?

Lise sourit, elle prit l'orphelin sur ses genoux, l'embrassa à plusieurs reprises, très émue, et lui répondit :

—C'est ta petite soeur, maintenant, l'aimeras-tu ?

Avec une sorte de recueillement, Antoniet Escaméla dit :

—Oh ! plus que tout, ma tante, soyez-en sûre.

—Il faut m'appeler maman, ainsi que le fait Monette, déclara la jeune femme.

Les yeux du gamin se mouillèrent d'émotion. Il couvrit de baisers le visage de sa nouvelle mère, et répéta, avec une sorte de délire, le cher mot qu'il ne croyait jamais plus prononcer :

—Maman, ô maman chérie !...

Et quittant les bras de Lise qui l'enserraient, il alla s'agenouiller devant la mignonne.

Dans cette position, il avait juste sa taille :

—Comment t'appelles-tu, "beroyo ? (Jolie), lui demanda-t-il avec une voix d'une douceur infinie.

Sans hésiter, elle répondit :

—Monette, et toi ?

—Antoniet.

—Viens-nous-en, tous les deux... là-bas, de l'autre côté du ruisseau, il y a mon jardin avec des fleurs qui poussent, et des buissons tout blancs que papa a portés l'autre jour de Luchon. Tu me feras des bouquets et des couronnes, veux-tu ?

S'il voulait !... Il se laissa tout de suite diriger par elle.

—Empêche-la de s'approcher de l'eau, cria Lise. Prends garde, l'écume blanche qui ressemble à la neige l'attire ; fais bien attention qu'elle n'entre pas dans le torrent, pour aller prendre cette écume-là avec la main, elle se mouillerait toute.

—N'ayez pas peur, maman, affirma le gamin, avec moi Monette sera en sûreté, vous pouvez être tranquille.

Et de fait, il lui prit la menotte et se mit à descendre vers le Pesson, qui bondit sur les larges pierres au-dessous de l'Hospice, la faisant passer aux meilleurs endroits, marchant doucement, raccourcissant son pas, pour qu'il ne fût pas plus long que ses menues enjambées de toute petite fille.

Arrivé au torrent qui n'avait pas encore repris son lit de la bonne saison et submergeait un peu les pierres plates servant de pont, Antoniet pensa que pour empêcher les jolis pieds de Monette de se mouiller, le mieux était de l'enlever de terre.

Il le fit avec une adresse de femme, et une vigueur de grand garçon bien au-dessus de son âge.

Et lorsque sur l'autre rive il voulut la reposer par terre :

—Non ! dit-elle, déjà despote, car elle se sentait aimée, je suis bien, je veux rester...

Il lui obéit et sans fatigue la porta où elle voulut.

Non seulement la connaissance était faite, mais Lise avait trouvé pour Monette le plus vigilant, le plus sûr, le plus dévoué des gardiens.

Jusque-là cette charge avait été dévolue à Grillon, et le griffon s'en acquittait avec l'intelligence qui distingue cette race de chiens ; mais Grillon se contentait de ne pas quitter l'enfant des yeux, de montrer ses fines dents blanches, avec un grognement des moins rassurants lorsque n'importe qui s'approchait de Monette ; il aurait même sauté sur quiconque l'eût frôlée de trop près ; c'était beaucoup, ce n'était pas assez.

Grillon ne pouvait avoir la sollicitude inlassable d'Antoniet : d'abord il ne parlait pas, ensuite il ne pouvait pas, comme le gamin, distraire l'enfant pour l'empêcher d'entrer dans l'eau, ou de se pencher imprudemment au-dessus de quelque abîme.

Quoique toute petite, ce fut elle, de son côté, qui lui apprit au printemps le chemin des quelques sites remarquables qui entourent l'auberge ; elle qui lui fit parcourir le joli sentier qui domine le gave du Pesson, et qui, après avoir traversé la forêt de Sajust, arrive au fond de la vallée, à la Cascade du Parisien.

Là, tandis qu'elle restait en extase devant toutes les blanches cascatelles qui, minces et gracieuses, bondissent de toutes parts, lui, cherchait à l'entour les jolies fleurs sauvages dont les montagnes se couvrent au renouveau.

Il revenait, les mains chargées de la belle ramondia des Pyrénées, aux fleurs violettes, aux blanches feuilles épaisses de velours ; il rapportait les euphorbes, les saxifrages, les gentianes, les valérianes aux roses panaches, les aconits mortels, aux jolis casques mauves......

Et il la couronnait de toutes ces branches fleuries, mièvres, élégantes, enlacées les unes dans les autres.

Et elle ressemblait ainsi avec ses beaux yeux bleus frangés de noir, son nez fin, son front blanc qui coupait si nettement la ligne délicate de ses sourcils bruns, et ses cheveux d'or, tombant sur ses épaules de toute petite à quelque minuscule et déjà troublante Velléda des vieilles forêts gauloises.

Un autre jour, ils grimpaient sur les grandes montagnes pelées qui s'étagent en cirque autour de l'Hospice.

Puis Escaméla lui-même leur indiqua des excursions à lui, car il voulait que de bonne heure Antoniet prît l'habitude de la marche, pour devenir plus tard un bon guide.

—Ecoute, avait dit Jean-Marie depuis longtemps à Lise, si tu le veux, nous nous partagerons tous les deux la besogne pour nos enfants. Toi qui es savante, tu leur apprendras l'hiver tout ce qu'ils doivent connaître des livres et des écritures et tu surveilleras leurs études avec les professeurs quand ils en auront.

Moi, l'été, pour ma part, je les emmènerai jusque dans les "hauts," je les porterai sur mon dos s'ils ne peuvent pas marcher ; peu à peu, je les rendrai solides et vigoureux comme pas un, je leur donnerai de splendides et bons corps, pendant que toi tu peupleras leur esprit, et j'en ferai les plus beaux montagnards de toutes les Pyrénées.

Il avait réalisé son programme.

Peu à peu il les avait conduits dans les vallées et sur les cimes leur enseignant tous les sentiers qui traversent les grandes forêts où les gaves tombent en cascades, bouillonnent sur les grandes pierres noires ; où les yeux se rassasient de fraîcheur et de verdure, au milieu des hêtres qui se penchent au bord des torrents, où des sapins gigantesques aux branches étalées, enguirlandées de mousses pendantes et de lichens frisés.

Puis il les faisait redescendre vers les plaines où, dans les prairies grasses et fécondes, les fleurs encore remplies des diamants de la rosée éclosent à chaque pas, foulées par les grandes vaches à l'oeil mélancolique, enfouies jusqu'au ventre dans l'herbe fleurie, ainsi qu'on les voit dans les tableaux de Potter.

Et à mesure que leurs forces se développaient, il les emmenait au printemps, alors que le pays n'est pas encore à tout le monde, qu'il n'a pas été profané par les cavalcades et les parties bruyantes de l'été, lorsqu'il appartient à ses maîtres naturels, aux bergers, aux bûcherons, aux troupeaux, il les emmenait vers les hauts plateaux où naissent les torrents et où, avant de devenir les gaves aux voix puissantes et à la course folle, ils sont de paisibles ruisseaux, des menues sources perdues entre les racines, et au bord desquels se dressent les jolies et tremblantes reines-des-prés.

Encore, il leur enseignait le nom de toutes les roches trapues qui se penchent en surplombant les précipices... et des gouffres noirs dont on n'aperçoit pas les fonds..., et des arêtes vertigineuses dont les cimes dépassent les nuages.

Ici c'est le Nethou, plus loin Crabioules, les Posets ..... d'un autre côté Malibierne, Fourcanade... et enfin, se levant comme un grand spectre avec, en haut, ses arêtes pelées, en bas ses arbres brisés et comme incendiés, des rocs noirs la bosselant de tous côtés et des glaciers de diamants lui faisant une couronne, la Maladetta !

Et, grâce à ces courses extraordinaires, Antoniet devenait un garçon superbe, aux larges épaules, au teint mat et chaud, aux yeux de diamants noirs, nerveux, leste, d'une force peu commune.

Monette, au contraire, n'avait pas beaucoup grandi.

A douze ans, elle n'était pas aussi développée que les autres enfants de son âge.

Mais qu'elle était donc jolie et bien proportionnée, et délicate, et fine !...

Son nez commençait à se recourber un peu... un tout petit peu ; la coupe de son visage était mince et longue, mais ce qui était frappant, c'était l'éclat extraordinaire de son teint que n'altéraient ni l'air vif des montagnes, ni les rayons ardents du soleil d'été, ni le vent d'hiver, ni la morsure des plus âpres tempêtes.

Elle était si blanche, si rayonnante, qu'en la voyant on l'eût dite, en effet, taillée dans le plus pur des glaciers, et tous les étrangers lui donnaient d'emblée le joli surnom qui lui resta : Fleur-des-Neiges.

A Luchon, on la connaissait, et l'on se disait :

—Allons à l'Hospice, Fleur-des-Neiges nous conduira faire une jolie excursion, on nous servira du lait chaud de ses jolies petites mains de duchesse.....

Lise en était folle.

Qui lui eût dit que Monette n'était pas la chair de sa chair, celle qu'elle avait mise au monde dans les angoisses et les douleurs, l'eût bien étonnée.

Mme Escaméla avait pris au pied de la lettre les recommandations d'Etchebarne, et elle avait bien oublié comment, une nuit d'hiver, le brave homme avait apporté dans le berceau de la pauvre petite morte cette jolie hirondelle, qui en venant suspendre son nid à leur chaumière leur avait si bien porté bonheur.

Car il n'y avait pas à dire : le bonheur était maintenant installé en maître au foyer honnête des Escaméla.

Jean-Marie avait été fidèle aux promesses faites à Etchebarne, et dans les lettres que Lise avait écrites, elle n'avait point eu à constater qu'il fût revenu une seule fois vers ces parties qui lui avaient été jadis si fatales.

Etchebarne, à ces lettres, n'avait jamais répondu.

(A suivre)

ABUS DEPLORABLE

La destruction du poisson dans nos rivières

On demande au gouvernement de sévir

La semaine dernière, un reporter de "La Presse," étant de passage à St Félicien, dans la vallée du lac St Jean, un des citoyens les plus en vue et les plus sages de l'endroit lui a fait part d'un abus criant dont se rendent coupables une partie des gens qui habitent le long de la rivière Ashuapmouchouan. La conduite des auteurs de cet abus est déplorée par tous les gens sages, qui comprennent combien ceux qui détruisent le ouiananiche (saumon d'eau douce du lac St Jean) se font à eux-mêmes pour l'avenir un tort extrême.

On a prié le reporter de "La Presse" d'appeler l'attention du gouvernement sur le fait suivant: Les pêcheurs profitent de la migration du ouiananiche vers les lieux où ils se rend frayer pour le prendre à la seine au pied des chûtes où il se rassemble en très grand nombre. Ils l'exterminent si vite qu'on n'en voit plus cette année en haut de la rivière, où il y en avait en abondance il y a quelques années.

Des abus de ce genre sont fréquents dans cette région et un peu partout. On demande la nomination d'un ou de plusieurs inspecteurs qui puissent faire respecter la loi et protéger les magnifiques races de poissons qui ont rendu nos rivières si justement célèbres.

A ce propos, on ne lira pas sans intérêt les règlements suivants adoptés par le gouvernement fédéral pour mieux protéger le poisson, et empêcher qu'il soit commis des abus par les étrangers, en songeant toutefois que ce ne sont pas les étrangers qui commettent les plus grands abus :

REGLEMENTS

Concernant les permis de pêcheurs à la ligne dans les eaux intérieures du Canada

1. Personne, autre qu'un sujet britannique, ne pêchera à la ligne où prendra de l'achigan, du maskinongé, du brochet, de la perche (doré) ou de la truite dans les eaux canadiennes, sans avoir d'abord obtenu un permis pour pêcher à la ligne, émis par le garde-pêche local dans chaque district sous l'autorité du Ministre de la Marine est des Pêcheries.

2. Toute personne n'étant pas un sujet britannique paiera pour ce permis à la ligne un honoraire de $5.00 pour une période de trois mois, ou un honoraire de dix piastres pour une période de six mois.

3. Il ne sera émis qu'un permis de pêcheur à la ligne à un même requérant. Ce permis ne sera pas transférable, et ne pourra être légalement utilisé que par la personne dont le nom est sur le permis. Chaque porteur d'un permis de pêcheur à la ligne sera tenu de produire et montrer son permis, lorsqu'il en sera requis par un officier des pêcheries.

4. Personne n'utilisera, en vertu d'un permis de pêcheur à la ligne, plus qu'une ligne de pêche avec pas plus de trois hameçons attachés à la ligne.

5. Personne, en vertu d'un permis de pêcheur à la ligne, ne prendra ou tuera, dans une même journée plus que douze achigans ou brochets, perches (doré), vingt truites ou quatre maskinongés.

6. Nul achigan ou brochet, perche (doré), qui mesurera moins de dix pouces de longueur ne sera retenu ou gardé hors de l'eau, et nulle truite de moins de six pouces de longueur, ne sera retenue ou gardée hors de l'eau ; mais toute personne qui prendra l'un quelconque des poissons susdits, d'une moindre dimension que celle précitée, devra immédiatement remettre ce petit poisson à l'eau d'où il a été tiré, et devra, si c'est possible, le remettre en liberté vivant.

7. Personne, étant porteur d'un permis de pêcheur à la ligne, ne devra exporter, vendre ou offrir en vente du poisson pris avec la ligne à la main.

8. Toute personne ou toutes personnes qui enfreindra ou enfreindront aucuns des susdits règlements sera ou seront passibles des peines et amendes établies par l'Acte des pêcheries, chapitre 95 des Statuts Revisés du Canada.

9. Rien de contenu aux présents règlements n'affectera les droits des personnes portant les baux de droits de pêche relevant des autorités fédérales ou provinciales.

LA CONTREBANDE

Le "Constance" à la poursuite de deux goelettes

Québec, 22—Les douaniers n'ont qu'à se bien tenir ; il s'ouvre pour eux une saison de travail et, probablement de bonne récolte pour les contrebandiers. Ceux-ci sont en effet plus que jamais à l'oeuvre. Pas plus tard que samedi soir, une cargaison de plus de soixante-quinze barils d'alcool, avec une grande quantité de cognac, gin, caisses de tabac et de cigares, a été débarquée à Grands Méchins, comté de Gaspé. Le capitaine de la goélette s'est mis en relation avec les consignataires à Québec et de la correspondance, a résulté l'envoi d'un petit vaisseau qui transportera la précieuse cargaison à Québec, ou dans les environs. Le "Constance," qui voyage depuis quelque temps sur la côte nord, a dû recevoir instruction de traverser le fleuve. Une seconde goélette de contrebande est dans les îles depuis une couple de jours, se cachant le jour et marchant la nuit. Une grosse capture est imminente.

MORT SUBITE

M. Adolphe Arcand, qui demeurait au No 821 rue St Laurent, est décédé subitement hier, vers midi. Le défunt était âgé de 62 ans et souffrait d'une maladie de coeur. Après une courte enquête le jury du coroner a rendu un verdict de mort naturelle.

A MAISONNEUVE

Faute de quorum, il n'y a pas eu d'assemblée du conseil municipal à Maisonneuve, hier soir. La prochaine réunion aura lieu probablement demain soir ; plusieurs questions assez importantes y seront discutées.

LA POMPE WORTHINGTON

Au département de l'aqueduc, on déclare que les réparations de la pompe brisée seront terminées aujourd'hui ou demain. On achève aussi de nettoyer le bassin d'épurement.

NOTES COMMERCIALES

J. E. Painchaud et Cie ont fait cession de biens à la demande de L. A. Brais. Passif, $4,300. Principaux créanciers : Williams Greene et Home Co., $875 ; Glover et Brais, $1,175.

Louis Richard—Alma Corbeil, épouse séparée de biens de Louis Richard, fait affaires comme marchande.

N. J. Holden and Co—J. Holden et G. E. Muir font affaires comme importateurs et marchands d'huile.

The Canadian Forwarding and Export Company (Limited)—Cette compagnie a été instituée en corporation dans la Puissance du Canada. Montréal est la principale place d'affaires. M. Gerald Lomer est le président de cette compagnie.

LA GUERRE EN COREE

Port-Hamilton et port-Lazareff

Au moment où il est beaucoup question à propos du conflit entre la Chine et le Japon, de deux dépendances de la Corée, Port-Hamilton et de Port-Lazareff, il n'est pas sans utilité de faire connaître aux lecteurs ce que sont ces deux points, convoités, l'un par l'Angleterre et l'autre par la Russie.

Le 8 avril 1885, lord Granville, ministre des affaires étrangères dans le cabinet Gladstone, déclarait, dans une lettre adressée à M. O'Conor, chargé d'affaires en Chine, que le gouvernement ignorait absolument que le drapeau anglais eût été planté à Port-Hamilton. Mais, six jours après, le 14 par conséquent, l'amirauté anglaise envoyait au vice-amiral sir W. Dorveil, à Nagasaki, la dépêche suivante : "Occupez Port-Hamilton." Ces instructions laconiques mais substantielles furent exécutées immédiatement. Toutefois, il avait été entendu que le drapeau anglais serait déployé seulement dans le cas où des navires de guerre russes entreraient dans le port.

L'ambassadeur de Chine à Londres fut informé par le Foreign Office de cette occupation, temporaire, disait-on. La Chine, le Japon, la Corée elle-même, à laquelle le petit groupe d'îles où est situé Port-Hamilton appartient, firent entendre une protestation. Celle-ci eut le sort ordinaire que le gouvernement anglais réserve à ce genre de littérature, c'est-à-dire qu'elle fut accueillie avec toute sorte d'égards, mais que l'Angleterre n'en poursuivit pas moins son chemin tout comme s'il n'y avait pas eu de protestation. Cependant le gouvernement anglais offrit à la Corée le payement d'une somme annuelle pour avoir le droit de faire de Port-Hamilton une station de charbon. Bref, le drapeau anglais fut arboré officiellement le 13 mai 1885, en présence, d'ailleurs, d'envoyés du roi de Corée, venus pour protester.

Cependant Port-Hamilton ne répondait pas aux besoins et aux intérêts de la marine anglaise. L'amiral Dowell, après lui le capitaine Powlett, envoyaient à l'amirauté des rapports déclarant que ce port n'était d'aucune utilité et demandant son abandon. Le 1er juin 1886, l'amiral Hamilton adressait encore de Nagasaki à l'amirauté un rapport rédigé dans le même sens. Cependant, le drapeau anglais ne fut enlevé que le 27 février 1887, et l'occupation cessa. Il avait fallu l'intervention de la Russie, qui avait déclaré qu'elle ne toucherait elle-même à aucun point de la Corée si les Anglais abandonnaient Port-Hamilton.

Comme on le voit il ne semble pas que la marine anglaise apprécie bien haut l'importance et l'utilité de ce point. Cela ne veut peut-être pas dire que ce qui n'était pas bon en 1886 ne puisse pas être trouvé excellent huit ans plus tard. On se déjuge si souvent en pareille matière qu'il ne faut jurer de rien.

Port-Hamilton n'est pas situé, comme on le dit communément, dans l'île Quelpaert, mais à 86 milles au nord-est de cette île. Il est formé par trois îles appelées Sodo, Sunhodo et une troisième plus petite, Aito, qui constituent à elles trois le groupe des Han-How. La rade ainsi formée est spacieuse et bien abritée. La population est d'environ 2,000 personnes.

Port-Lazareff est situé à l'embouchure de la rivière Dungan, à la hauteur du 39e degré de latitude nord et fait partie de la baie de Yunghing.

Il y a là un vaste espace offrant un excellent abri aux navires, avec une profondeur de 7 à 9 brasses. A l'embouchure de la rivière se trouvent plusieurs villages où des vivres peuvent être obtenus en abondance. Le pays environnant est bien cultivé. Pour utiliser ce port d'une manière définitive, les Russes seraient obligés d'y faire de grands travaux pour remédier à des ensablements dans certaines parties et pour assurer la navigation contre les écueils et les rochers dont la baie est parsemée.

DOW BLESSE

BERLIN, 22—On rapporte que le tailleur Dow, l'inventeur du drap à l'épreuve des balles, a été blessé pendant une séance à Aachen, hier soir. Une balle a percé la cuirasse dont il s'était revêtu.

MUTATIONS D'IMMEUBLES

Dame Félix de Rousselle et al à Joséphine de Rousselle, épouse d'Alfred Guénette, et Eugénie de Rousselle, épouse d'Arthur Panneton, certains droits sur la partie sud-ouest du lot 1392 et sur le lot 213 quartier Ste-Marie, le premier lot ayant une superficie de 3470 pds et le second, 5625 pds, avec maisons, rues Ste-Catherine et Gain, $14,211.

Jonathan Hodgson à Duncan McIntyre, partie sud-est du lot 1766, Montréal-Ouest, 111 x 317.6 pds, vacant, rue Peel, $28,390.

Dame Pierre Martineau à Pacifique Bertrand, lot 1263, quartier St-J. Bte, 25 x 103 pds, avec maison, 62 et 64 rue Seaton, $500.

C. Charron à Marcel Lemieux, partie du lot 14-3 à 5 et lot 15-693, même quartier, 37.9 x 98 pds, avec maison de brique et bois, Nos 152 à D, avenue Mont-Royal, $3,250.

Thomas Brossard à Jos. Brossard, partie du lot 2522, quartier St-Gabriel, 48 x 85.1 pds, avec maison de brique, 590 à 594 rue Centre, $4,600.

Jas. Baxter à l'Institution catholique des Sourds-Muets, lots 10-488 à 481, 491 à 493, la moitié du lot 10-477, partie nord-ouest, Mile-End, 30762 pds de superficie, vacant, rues Beaubien et Casgrain, $4,076.

J. A. Bell à Jessie Allan Baird, épouse de W. A. Mackay, partie indivise de la partie du lot 282, Côte St-Antoine, 17,256 pds de superficie, vacant, avenue Bellevue, $3,451.

Ce n'est pas
Ce que nous disons
Mais ce que Hood's Sarsaparilla
Fait qui fait foi.—
La HOOD GUERIT

Le gros volume de preuves sous forme de certificats personnels non achetés volontaires, disant en mots abondant en éloges ce que Hood's Sarsaparilla a réellement fait, démontre au delà de tout doute possible que cette grande médecine possède un mérite réel et extraordinaire. Ces lettres viennent de toutes les parties du pays et elles racontent les guérisons étonnantes de maladies que des médecins même avaient déclarées incurables et après que les patients étaient devenus désespérés. Quel est le secret de ce grand succès? Simplement ceci: Hood's Sarsaparilla agit sur le sang et en donnant du bon sang, elle donne la santé, la force et le bonheur. Voilà pourquoi

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

Quand tous les autres remèdes ont failli. Voilà pourquoi vous devriez prendre la Hood et la Hood seulement. Vendu par tous les pharmaciens.

Hood's Pills agissent facilement, mais promptement et efficacement, sur le foie et les intestins. 25 cents la boite.

Le cigare LA FLORA (Especial) est le meilleur et ne coûte pas plus. 10c chacun. 231—1mo

POIGNARDE

Un exploit d'anarchiste à Paris

Paris, 22—Albert Daudry, un anarchiste, a poignardé le sergent de ville Babestan, hier soir, dans la rue de la Cité. Après une courte lutte il a été maîtrisé par deux autres sergents de ville et emmené au poste. Le blessé a été transporté à l'hôpital, où l'on a reconnu qu'il n'était pas en danger de mort. En présence d'un commissaire de police, Daudry s'est vanté d'être un anarchiste et a manifesté son regret de n'avoir pas tué Babestan. Il avait pris ce dernier pour Poissant, le sergent de ville qui a arrêté Emile Henry. Le misérable a ajouté qu'un autre anarchiste règlerait le compte de Poissant et qu'on s'occuperait ensuite du président Casimir Perier et de M. Dupuy, le premier ministre.

FAILLITE A OTTAWA

Ottawa, 22—Les marchands en gros Russell, Gardner et Russell ont suspendu leurs paiements, hier, et ont décidé de mettre leurs affaires en liquidation. L'actif surpasse le passif qui est de $12,000. On croit que les créanciers seront payés en entier.

SERIE DE CONFERENCES

En novembre et décembre prochains, M. Herbert B. Ames doit donner une série de conférences, dans les salles de la Y. M. C. A. Le conférencier traitera de l'histoire politique du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours, mettant en présence la constitution britannique, celle des Etats-Unis et celle du Canada, les étudiant dans leurs origines et leurs développements.

—Fumez le tabac à fumer en palettes Derby, à 5, 10 et 20c la palette. N'en prenez pas d'autre. Marque de l'Union. 242—jno

LE SAINDOUX N'Y EST PLUS.

C'est précisément parce qu'il n'y a pas de saindoux dedans que la COTTOLENE, la nouvelle graisse de cuisine, est si extraordinairement populaire auprès des ménagères. La COTTOLENE. EST PURE, DÉLICATE, SAVOUREUSE ET saine.
Elle est exempte de l'odeur désagréable inhérente au saindoux.
En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres. Fabriquée seulement par
The N. K. Fairbank Company,
Rues Wellington et Anne, Montreal.

AVIS

Le récent incendie de nos ateliers ne changera rien dans notre COMMERCE. Tout ira comme par le passé.

BUREAUX TEMPORAIRES :
28 RUE SAINT-ANTOINE
Téléphones 580 et 971
Montreal Steam Laundry Co.

CE MAGASIN est le favori des classes et des masses, à cause de notre manière de les servir.
PRIX CONVENABLES A TOUTES LES BOURSES
Pour toutes les marchandises que nous vendons en n'importe quel temps ; surtout à la mi-été, quand les prix ont été réduits plus bas que jamais. Vous trouverez à notre magasin tout ce qu'il faut ou fait d'articles de ménage. Argent comptant ou à crédit pour toutes les marchandises aux mêmes prix de bon marché.
Que les temps soient durs ou non, que nos clients soient riches ou pauvres, les mêmes conditions faciles de paiement prévaudront.
Valeur extra en ameublements de chambre à coucher.
Valeur extra en Armoires.
Valeur extra en Patères.
Valeur extra en Meubles de Salon.
Valeur extra en Tapis.
Aucune commande n'est trop considérable pour éprouver notre habileté à vous servir.
The American Wringer Co
SUCCESSEURS DE LA
Metropolitan Manufacturing Co.
1678 et 1680 rue Notre-Dame
T. A. EMMANS, gérant. 156—jno

JULES MUMM & Cie
REIMS, FRANCE
CHAMPAGNES
Stock privé. Extra Sec d'Angleterre. Extra Sec.
Ces Champagnes de première classe sont les moins chers sur le marché.
GILLESPIE & CIE
MONTRÉAL
Agents pour le Canada
234—Ms—ino

—LA—
GIE DE RAFFINERIE DE SUCRE
DU CANADA, MONTREAL
(Limitée)
Manufacturiers des Sucres raffinées de la célèbre marque
Redpath
Première qualité, pureté absolue.
Faites d'après les procédés les plus nouveaux avec des machines améliorées. Pas surpassé.
Sucres en morceaux, Boîtes de 50 et 100 lbs
"Crown" granulé. Marque spéciale, le meilleur qui se fait.
Granulé extra, Qualité supérieure.
Sucres crème, Pas séchés.
Sucres jaunes, De toutes qualités et marques.
Sirops, De toute qualité en quarts et demi quarts.
Seuls fabricants
De sirops de premier ordre en boîtes de 2et 5 lbs M 6—9m



TOUS LES MALADES
Apprendront avec plaisir que notre célèbre herboriste J. E. P. Racicot, qui a été si longtemps parmi nous ici à Montreal et à Québec, après un voyage aux Etats-Unis, il nous revient avec de nombreux certificats, ce qui prouve que tout le monde a reconnu son mérite. Allez à son ancienne place d'affaires 1441 rue Notre-Dame, Montréal. 226—jno

Seulement que 25 cts la Bouteille
Le QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitive, arrête la chûte des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 68—jno

CANAL LACHINE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour le creusage du Prisme du Canal," seront reçues à ce bureau jusqu'à MIDI, Mardi, le quatrième jour de Septembre 1894, pour le creusage du prisme du canal entre l'écluse No 3 et l'écluse No 5.

Les plans et devis des travaux à faire peuvent être vus le et après le septième jour d'Août 1894, au bureau de l'Ingénieur en Chef des chemins de fer et canaux, Ottawa, et au bureau de l'Ingénieur-Surintendant, à Montréal, où des blancs de soumissions peuvent être obtenus.

Dans le cas de sociétés, on exigera la signature actuelle au long, la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre d'icelles, et de plus, un chèque de banque accepté pour la somme de $5,000.00 devra accompagner la soumission. Ce chèque accepté devra être endossé payable au Ministre des Chemins de fer et Canaux, et sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'exécuter les travaux du contrat aux prix et conditions énoncés dans l'offre soumise. Le chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux parties respectives dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Ce département ne s'engage pas, cependant, à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Par ordre. J. H. BALDERSON, Secrétaire.

Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 4 Août 1894. 8,15,22,29

UNE SESSION
De la Cour du Banc de la Reine
ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice en la cité de Montréal,
Samedi, le premier jour de septembre prochain, à dix heures du matin

EN CONSEQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les recors.

Bureau du Shérif, Montréal, 14 août 1894.
J. R. THIBAUDEAU, Shérif
240—15

BOISSEAU FRERES
CHANCE
versus
RETARD
BOISSEAU FRERES

La question est de savoir s'il est mieux d'acheter seulement lorsque les besoins se font sentir, PAYANT ALORS LE PLEIN PRIX, ou d'acheter lorsqu'une occasion se présente, achetant alors au-dessous du prix et ainsi faire des épargnes substantielles. Cette question sera réglée cette semaine, et si ce doit être la CHANCE, les rechercheurs de bon marché, ceux qui mettent de l'argent de côté, les acheteurs rusés, les ménagères économes et les acheteurs d'expérience SERONT SUR PIED CETTE SEMAINE.

Voyez ci-dessous nos Billets de Réduction de Prix :

Etoffes à Costumes en poil de chameau, tout laine, 54 pouces, valant $1, $1.25 et $1.50. MAINTENANT 49c	Etoffes à Robes noires et blanches, double largeur, 90c et $1.25. MAINTENANT 47c	Etoffes à Robes noires et grises, double largeur, 90c et $1.25. MAINTENANT 47c	Etoffes à Habillements tout laine, barrées et carreautées, 52 pouces, valant 85c. MAINTENANT 38c	Couvrepieds de Marseilles, en Satin, très grands. Prix primitifs, $3.50. MAINTENANT $2.45
Toiles à Draps blanchies et épaisses, 72 pouces, à bon marché à 30c. MAINTENANT 19c	Serviettes à verres en pure toile carreautée, 8 et 10c. MAINTENANT 5c	Toile Duck à Essuie-mains, très épaisse, valant 15c. MAINTENANT 8c	Essuiemains pour chambre à coucher, très larges, vendus partout 25c. MAINTENANT 12½c	Lingerie de Table en Damas crême, 60 pes, valant 65c. MAINTENANT 43c
Lingerie de Table, blanchie, 56 pouces, toujours vendue 50c. MAINTENANT 33c	Broderies, qualité de 8, 10 et 12c. MAINTENANT 5c	200 douzaines de Vestes à cotes pour dames, 60c. MAINTENANT 25c	75 douzaines de Bas en Cachemire tan, 40, 50 et 60c. MAINTENANT 25c	65 doz. Bas plaqués en Soie de couleurs, toutes grandeurs, pour dames, $1.25. MAINTENANT 65c
Mouchoirs de fantaisie, bordures de couleurs, 12 à 20c. MAINTENANT 7c	200 doz. Mouchoirs de Soie de fantaisie, qualité de 18c. MAINTENANT 7c	Rubans de fantaisie, 35, 50, 60 et 70c. MAINTENANT 15c	75 doz. Gants de Kid pour dames, noirs et couleurs, qualité de $1.25. MAINTENANT 69c	Un lot de Sous-vêtements d'hommes, 60c, 80c, $1.00, $1.50. MAINTENANT 50c

CONTINUATION DE LA VENTE
—DE NOS—
Marchandises Endommagées
Papiers d'Epingles, 10 rangées, 200 épingles 1c
Couvertes, Coutils, Damas, Velours, Guipures, Franges, Paillassons en Velours, et Crins . . . . . .

BOISSEAU FRERES
- - LE BAZAR - -
COIN DES RUES ST-LAURENT, STE-CATHERINE ET ST-CHARLES-BORROMEE

TEMPERATURE

(Probabilités pour les prochaines 24 heures)

Toronto, 22—Beau temps, température un peu plus élevée.

MONTREAL, 22 Août 1894.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum........ 71
Même date l'an dernier........ 75
Aujourd'hui minimum........ 45
Même date l'an dernier........ 59

D'après le baromètre aujourd'hui 8 hrs a.m. 30.05. 12 hrs a.m., 29.97. 2 hrs p.m. 29.95.

AVIS AUX ANNONCEURS

Les annonces pour le numéro du samedi seront reçues jusqu'à 6 heures p.m., Vendredi.

Nous ne pouvons garantir l'insertion, dans ce numéro, des annonces qui seront apportées le samedi matin.

La circulation de "LA PRESSE" (35,836 copies par jour) est cinq fois aussi considérable que celle de tout autre journal français à Montréal.

AVIS AU LECTEUR

Pour nous permettre de donner au lecteur encore plus de matière à lire que dans le passé et lui en faciliter la lecture, nous avons modifié quelque peu la physionomie de notre journal. Désormais notre feuilleton paraitra en 4e page avec nos petites annonces, offres et demandes de travail, etc. L'espace qu'occupaient autrefois notre feuilleton et nos annonces en première page sera consacré tout entier aux nouvelles.

L'HON M. MERCIER

L'Hon M. Mercier est un peu mieux aujourd'hui. Sa santé semble s'améliorer tout en ne laissant pas cependant de causer encore des inquiétudes aux amis de l'ex-premier ministre.

NOUVEAU JOURNAL

On dit que M. Michel Vidal sera l'un des collaborateurs au nouveau journal *Le Temps*, fondé à Ottawa par M. Oscar Macdonald, ancien rédacteur du *Canada*.

LE VIN

Un certain nombre de marchands de vin se sont mis en lisse depuis deux jours pour obtenir la commande des vins qui seront achetés par la ville pour la réception des marins anglais. Il paraît qu'il y a eu dans le passé de jolis bénéfices provenant de cette source.

C'EST SCHRIEBER

On dit qu'un grand nombre de députés ministériels canadiens-français ont signifié à sir John Thompson que le sous-ministre Schrieber devait subir les conséquences de sa négligence dans l'affaire du pont Curran. Nombre d'Anglais se seraient ralliés aux protestataires.

LE COLLECTEUR DES DOUANES

Il n'y a plus aucun doute que M. R. A. White est nommé collecteur de la douane à Montréal, car les conservateurs du comté de Cardwell, dont il était le représentant aux Communes, se réunissent le 4 septembre pour choisir un candidat. M. White leur a déclaré qu'il ne briguerait plus les suffrages.

TOUS A QUEBEC

Tous les ministres provinciaux sont en ce moment à Québec ; ils n'en doivent revenir qu'à la fin de la semaine. Il y a dans l'air de grosses rumeurs. Deux des membres du cabinet seraient sur le point de disparaître de l'arène politique. Le choix de leurs successeurs serait la question à l'ordre du jour, question qui serait déjà réglée sans deux ministres de la région de Québec qui ont, paraît-il, fait alliance pour tirer à l'encontre de la majorité du cabinet de Québec.

TOUJOURS LES ROUES !

Hier, courses au parc Lépine ; les roues de fortune fonctionnaient.

Là, leur présence ne peut être justifiée ni par la charité, ni par la mutualité.

On se rendra compte de l'argent que ces roues prennent aux citoyens en apprenant que leurs propriétaires ont payé $1,400 le droit de les mettre, hier, sur le champ de course.

Pourquoi n'applique-t-on pas la loi et ne supprime-t-on pas une bonne fois ces éléments de démoralisation et de vice ?

Le gouvernement est-il tombé aussi bas qu'il ne se sent pas la force de supprimer une bande de croupiers ambulants ?

Ontario en est rendu à sa trente-quatrième contestation d'élection locale.

Une dépêche de Old Orchard Beach nous apprend que dimanche dernier était l'anniversaire de la naissance de M. Emmanuel St-Louis. Ses amis, anglais, américains et canadiens-français lui ont fait une fête à cette occasion. L'affaire a été superbe et édifiante pour les étrangers.

LES BOUCHERS

Leur pique-nique sur l'emplacement de l'expostion

Beau temps et grand succès

Tout respire la gaieté aujourd'hui sur les terrains de l'exposition. Les bouchers y donnent un grand pique-nique, et on sait que les bouchers sont de braves gens. Leur couteau n'est redoutable qu'à l'abattoir, où, du reste, la plupart d'entre eux ne paraissent que comme marchands. Parmi les bouchers de Montréal, il y a un grand nombre de seigneurs au point de vue de la fortune, mais ils ne saignent guère que la bourse de leurs clients et, comme ils le font d'une manière généralement honnête, ils forment une classe de gens populaires.

Environ 2,000 personnes sont rendues sur l'emplacement de l'exposition et tout fait prévoir que le 12e pique-nique annuel de l'association des bouchers se terminera par un succès sans précédent.

Ce matin, à neuf heures, la procession a quitté le Champ de Mars pour faire le parcours suivant : Rues Craig, St Lambert, Notre-Dame, Désery, Ste Catherine, Peel, Dorchester, Lamontagne, St Jacques, des Seigneurs, Notre-Dame, McGill, St Jacques et St Laurent. Durant le parcours, deux magnifiques bouquets ont été présentés au président, M. Jos Denis. L'association des hôteliers était représentée par MM. Jos. Riendeau, J. B. Bureau, Théo. Lanctôt, Nap. Richard, N. Cadieux, Geo. Chartrand et J. Labelle.

Près de 150 voitures, précédées de la fanfare de l'Harmonie, faisaient partie de la procession. Tous les marchés sont pavoisés de drapeaux, guirlandes, etc., et les bouchers sont dans la jubilation.

En arrivant sur le terrain, les officiers de l'association des bouchers ont été acclamés par la foule nombreuse qui les attendait.

A deux heures, les courses ont commencé au milieu de l'enthousiasme général.

Ce pique-nique dépassera en éclat ceux des années précédentes. Nous donnerons demain le nom des vainqueurs.

Une escouade d'hommes de police, sous le commandement du capt. McMahon, se tient sur les lieux.

Le chef Benoit a fait placer un dévidoir sur le terrain en cas d'incendie.

On s'amuse bien ; tout le monde est enchanté de la température. La musique est fournie par la fanfare l'Harmonie, qui ne cesse de faire retentir les airs des pièces les plus belles de son magnifique répertoire.

CHRONIQUE DU FEU

La buanderie indemnisera ses clients

A cinq heures et demie hier après-midi, les pompiers ont été appelés au No 374 rue Notre-Dame pour éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans la maison de M. John Rodeker. Les dommages ne sont pas considérables. Il y avait un cheval dans l'écurie qui a été sauvé par les pompiers du poste No 13.

La Montreal Steam Laundry Co." a décidé de rembourser tous ses clients qui ont subi des pertes lors de l'incendie qui a ravagé son établissement. On commencera prochainement à reconstruire le bâtiment incendié.

A 9.30 heures, ce matin, un commencement d'incendie a éclaté chez M. Allard, 418 rue St-Hubert. Le feu avait pris dans une dépense on ne sait trop comment. On allait sonner l'alarme à la boîte la plus proche lorsque le sous-chef Naud arriva sur les lieux. Ce dernier, avec l'aide de son cocher, a éteint les flammes sans qu'on eut besoin d'appeler la brigade.

LES VELOCIPEDISTES

Un règlement pour la protection des piétons

Hier matin, un vélocipédiste passait sur la rue Notre-Dame à une allure excessivement rapide. A peu de distance de la Côte St-Lambert, son vélocipède a heurté violemment un piéton et l'a envoyé rouler dans la poussière. Heureusement cet homme en a été quitte pour un bain de poussière et ses habits souillés. Le vélocipédiste, lui-même s'est étendu sur la chaussée ; mais sans résultats plus graves pour lui que pour le piéton malencontreux qui lui avait barré le chemin.

Ne serait-il pas à propos de faire un règlement pour déterminer la vitesse à laquelle il serait permis de circuler en vélocipède dans les rues de Montréal. Il faut avouer que se faire culbuter par un monsieur monté sur ces véhicules n'est pas très amusant. Si c'est moins dangereux que de passer sous les roues d'une voiture ordinaire, ce n'est guère plus agréable.

DES AFFAIRES D'OR

L'affluence des voyageurs sur le chemin de fer électrique du cimetière

La "Montreal Parc and Island Railway Company" est heureuse : son chemin de fer électrique autour de la montagne, qui se rend actuellement jusqu'à l'entrée du cimetière catholique, fait des affaires d'or. Le dimanche surtout, il est impossible de transporter toutes les personnes qui se présentent. L'encombrement est si considérable que dimanche prochain on se propose d'adopter un nouveau mode de locomotion.

A la suggestion de l'honorable M. Beaubien, un des directeurs de la compagnie, on se servira dimanche prochain et les dimanches suivants de la locomotive à vapeur qui a servi à la construction de la voie ferrée. Huit ou dix chars seront attachés à cette locomotive qui circulera entre la rue Craig et le cimetière.

DEMANDE DE CESSION

G. A. Mann a fait une demande de cession à George Eadie, commerçant.

A SAINTE-CUNEGONDE

Les travaux du pavage sont terminés à Ste Cunégonde. La rue Notre-Dame est maintenant ouverte au trafic. L'ouvrage s'est fait très vite.

—Un nommé J. Paquette, a été arrêté hier vers midi, par le constable Vinette, sur l'accusation d'avoir volé du cuivre et d'autres objets dans l'établissement de M. Robert Mitchell.

OU EST LA MERE ?

Le cadavre de l'enfant nouveau-né trouvé à St-Martin il y a quelques jours a été transporté à la morgue, et autopsié par le docteur Wyatt Johnson. En attendant l'enquête, qui aura lieu le 30 courant, on se livre à des recherches dans l'espoir de découvrir la mère du défunt.

LE BANQUET

Le lieutenant-gouverneur Chapleau y assistera

Il portera un toast à l'amiral Hopkins

Le lieutenant gouverneur de la province assistera très probablement au banquet qui sera donné demain soir au Windsor par les autorités municipales et les citoyens de Montréal en l'honneur des officiers des frégates anglaises. Une invitation spéciale lui a été faite ce matin, à la demande du maire qui a l'intention de prier l'honorable M. Chapleau de porter le toast à l'amiral Hopkins.

Il n'y aura que trois toasts : "A la reine, au gouverneur général et à nos hôtes." De sorte que le dîner de demain soir sera remarquable plus par la qualité que par la quantité des discours qui se débitent habituellement aux fêtes de ce genre. Le lieutenant gouverneur devait partir demain soir pour Québec par le bateau "Québec", mais on espère qu'il acceptera l'invitation du maire Villeneuve.

Il est entendu que demain l'après-midi sera considéré comme demi jour de congé, afin de permettre à tous les citoyens d'assister à la parade des marins qui ne peut manquer d'être fort intéressante.

A New-York, cette parade des marins anglais a eu un grand succès. Une foule énorme se pressait sur le passage des "blue jackets" ainsi que sur le terrain des manoeuvres.

M. L'ABBE GUYON

Décédé hier soir à Saint-Eustache

M. l'abbé L. J. Guyon, curé de St Eustache, comté des Deux-Montagnes, et chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal, est décédé hier soir après trois mois de maladie.

Le défunt est né à Verchères. Il a fait ses études classiques et théologiques à St Hyacinthe, puis après avoir été reçu prêtre, il a été vicaire à Sorel, puis a desservi la mission de St Gabriel. Nommé curé à Ste Mélanie, il a desservi en même temps la paroisse de St Ambroise. En 1846, il était nommé curé de cette dernière paroisse, puis de la paroisse de Ste Elizabeth. Enfin, il a été nommé curé à Ste Eustache.

M. l'abbé Guyon a été prêtre pendant cinquante et une années.

Il a choisi MM. les chanoines Leblanc et Racicot comme ses exécuteurs-testamentaires ; ce dernier à son départ pour l'Europe a autorisé le chanoine Vaillant à agir pour lui.

Celui-ci est parti ce matin pour St Eustache.

L'archevêché est, dit-on, légataire universel des biens du défunt.

La date des funérailles n'est pas encore fixée, mais on croit que ce sera samedi.

Le défunt était de la société d'une messe.

CHOMAGE MUNICIPAL

Les échevins prennent leurs vacances

L'emprunt temporaire

Il est à peu près décidé qu'il n'y aura pas de séance du conseil municipal avant la deuxième semaine du mois de septembre. Le maire a songé ces jours derniers à convoquer une séance pour lundi prochain, mais ce projet a été abandonné. La plupart des échevins sont partis pour leurs vacances ; l'échevin Préfontaine est allé faire un voyage dans les provinces maritimes avec sa famille, et il ne sera pas de retour avant une couple de semaines.

Le règlement comportant le rajustement des taxes tel qu'adopté par le conseil, a été imprimé. On y fera plus tard certains amendements. L'emprunt temporaire suggéré par l'échevin Hurteau sera voté haut la main, car les échevins ont résolu de ne rien faire pour prolonger inutilement la crise actuelle. Quels que soient les moyens à prendre, on ne saurait laisser longtemps une ville comme Montréal dans un marasme complet. Il faut que les affaires marchent !

On paraît cependant décidé de pratiquer l'économie dans toutes les branches du service public. Le nombre des employés surnuméraires sera diminué, mais ceux qui resteront à l'emploi de la ville recevront leurs gages régulièrement, malgré les protestations des membres de l'association immobilière qui trouvent cela illégal.

D'ici à la prochaine séance du conseil, tout restera calme à l'hôtel de ville. Les échevins paraissent dégagés des soucis de l'administration de la chose publique : c'est à peine si l'on en voit un ou deux chaque jour dans les corridors de l'édifice municipal. Les comités chôment.

IL VEUT SES 10 CENTS

Echos du pique-nique du club Letellier

"La Gazette" publie le texte d'une lettre adressée par un citoyen de cette ville au président du club Letellier. Attiré par l'annonce que MM. Laurier et les principaux chefs libéraux du pays devaient parler au parc Royal, samedi après-midi, ce citoyen se fit rendre à cet endroit. Mais comme on le sait, aucun des orateurs inscrits au programme n'était présent. Aujourd'hui, ce citoyen réclame les 10 cents que lui a coûté l'entrée du parc. Que va faire M. Emile O'Leary ?

ACCUSATION INJUSTE

Contre le capitaine Paul

Contrairement à ce que les journaux annonçaient, samedi dernier, il n'y a pas eu de plainte déposée contre le capitaine Paul du "Hosannah," encore moins de mandat d'arrestation lancé. On a bien essayé de faire des misères au capitaine, mais quand il a fallu assermenter la plainte, on n'a pas osé, parce que l'accusation qu'elle comportait ne pouvait probablement pas être prouvée. On accusait ni plus ni moins le capitaine Paul d'avoir essayé malicieusement de tamponner le "Island Queen" au milieu du fleuve.

Pour notre part, nous sommes heureux de contredire ces rapports si préjudiciables au capitaine du "Hosannah" et de lui rendre pleine justice.

LA POLICE

Le pique-nique de demain

C'est demain, jeudi, qu'a lieu le pique-nique de la police sur les terrains de l'exposition. Le comité d'organisation fait rapport que tous les arrangements sont complétés et que le succès est assuré, pourvu que le temps soit beau. Un magnifique programme a été préparé et les prix sont, pour la plupart, d'une valeur considérable.

NORMAN MURRAY

Il est condamné pour avoir causé un rassemblement

Norman Murray a été acquitté de l'accusation d'avoir rompu les rangs de la procession de la St-Jean Baptiste, mais il a été condamné ce matin par le recorder suppléant, M. Bourgoin, à $5 d'amende et les frais pour avoir troublé la paix publique en faisant du tapage dans la rue et causant un rassemblement. Il devra aussi payer les frais de cette dernière poursuite.

LA CONVENTION DES POMPIERS

Les recettes ne couvrent pas toutes les dépenses

L'échevin Stevenson est très occupé depuis lundi à mettre ordre aux affaires de la convention des pompiers. Les recettes de la fête de nuit à Boucherville se chiffrent par plus de mille dollars. Elles auraient atteint un chiffre plus élevé si des bateaux n'avaient pas fait une concurrence désastreuse aux organisateurs de la démonstration en transportant les passagers à moitié prix. La ville a accordé mille dollars pour défrayer les dépenses de la convention. Or ces dépenses sont, dit-on, d'environ $4,000.

L'échevin Stevenson s'efforce de joindre les deux bouts en prélevant des souscriptions qui forment déjà un montant assez rondelet. Plusieurs comptes ont déjà été acquittés.

On demandera peut-être au conseil de voter les fonds nécessaires pour couvrir le déficit. L'échevin Hurteau ne paraît guère favorable à une pareille demande. Voici ce qu'il disait hier au reporter de "La Presse" à ce sujet : "Nous avons donné $1,000 : il était entendu que ce montant devait être suffisant. Il ne serait pas à propos, il me semble, de mettre davantage le trésor civique à contribution."

LA POLICE

Ce que dit le chef Hughes de ses détracteurs

Le "Star", dans la liste des nombreux vols avec effraction au sujet desquels il accuse la police de négligence mentionne celui qui a été commis en plein jour à la résidence de M. Hutchins, No 60 rue Fort.

L'inspecteur Lancey a dit à notre reporter que le matin du 9 courant, un des constables a trouvé la porte de la maison ouverte et en a averti le bureau immédiatement. La maison en question était vacante depuis le 1er mai dernier, et le propriétaire, M. Hutchins, y avait déposé une quantité considérable d'effets. M. Lancey blâme ce dernier de ne pas avoir averti les autorités qu'il avait déposé des meubles, fourrures, etc., de grande valeur. La maison, qui passait pour inhabitée, n'a pas, par conséquent, été surveillée plus que d'ordinaire. Le vol a été commis dans la première semaine d'août, et non vendredi dernier, comme l'a annoncé le "Star."

Le lieut-colonel Hughes, surintendant de la police, reçoit tous les jours des lettres sympathiques de la part de nos principaux marchands et directeurs des principales institutions financières, au sujet ed la guerre déloyale qu'on lui fait à lui ainsi qu'à ses hommes.

L'ALLIANCE NATIONALE

L'Alliance Nationale, une jeune mais florissante association de bienfaisance, tient en ce moment un congrès. A cette occasion, une grande messe solennelle a été chantée ce matin à l'église Notre-Dame, à laquelle Mgr Fabre a assisté. La messe a été chantée par M. le curé Deguire, assisté de diacre et sous-diacre. Il y a eu sermon de circonstance. Cette après-midi, les délégués des différents cercles de l'Alliance se réunissent au cabinet de lecture paroissial.

ACCUSE DE VOL

Bien jeune pour être si avancé dans le vice

Arthur Perras, 12 ans, demeurant rue Visitation, a été arrêté par le constable Lescarbeau à la demande de MM. Desjardins et Cie, manchonniers de la rue Ste Catherine, pour le vol d'un chapeau à l'étalage de leur magasin. Lorsque le petit prisonnier a été fouillé, au poste de la rue Ontario, on a trouvé en sa possession deux bouteilles de parfum ainsi que du savon parfumé et autres articles que l'on suppose avoir été volés chez un barbier. Son procès est remis.

CE BREF D'INJONCTION

On demande appel du jugement en faveur de la Montreal Gas Co

A midi, l'honorable juge Hall, de la Cour d'Appel, était en chambre. M. C. A. Geoffrion a demandé permission d'en appeler du jugement rendu, lundi, par l'honorable de Lorimier, maintenant le bref d'injonction demandé par la Montreal Gas Co. vs la Consumers Gas Co. M. Brosseau a répliqué au nom de sa cliente et l'honorable juge Hall doit rendre jugement à 3.30 heures cette après-midi.

GRAVE ACCUSATION

A-t-il frappé à coups de couteau, ou à coups de poing

Les constables Côté et Lebeuf ont arrêté, ce matin, en vertu d'un mandat de la cour de police, un bambin de 14 ans, nommé Philéas Mathieu, dont les parents demeurent au No 267a rue Montcalm. Le jeune Mathieu est accusé d'avoir frappé à la tête, à l'aide d'un couteau, un de ses petits compagnons nommé Athanase Beaudoin. Les enfants étaient à jouer sur la rue Robin, lorsqu'une querelle s'éleva et l'assaut en question aurait été commis. Mathieu plaide non coupable et prétend qu'il n'a frappé Beaudoin qu'avec ses poings. On procède à l'enquête.

CE MANDAMUS

Les plaidoiries sont commencées dans la cause de Cohen et Cie, demandant un bref de *mandamus* pour forcer le maire Villeneuve à signer le fameux contrat du charbon. La question sera probablement prise en délibéré.

BILLARD SANS LICENCE

Théotime Lanctôt, hôtelier de la rue Notre-Dame, a été condamné ce matin, a une amende de $50 et les frais, ou trois mois pour avoir tenu une salle de billard sans licence.

FRERE DU DETECTIVE

M. Adolphe Arcand dont nous avons annoncé la mort subite arrivée hier, à sa résidence, No 866 rue St-Laurent, était le frère de M. le détective Arcand. Le défunt était âgé de 62 ans.

LE REMANIEMENT MINISTERIEL

Du grabuge au sujet du successeur de M. Hall

(Dépêche spéciale)

Québec, 22—Il nous arrive encore des rumeurs de remaniement dans le ministère de Québec, qui sont sur le métier depuis longtemps déjà. Cette fois-ci, on assure, de source généralement bien renseignée, que l'honorable M. Hall a finalement remis son portefeuille entre les mains du premier-ministre.

Sa démission sera-t-elle acceptée ? C'est le secret de l'avenir.

On ajoute que l'honorable L. O. Taillon est en pourparlers suivis avec M. Wm White, l'un des membres les plus importants du barreau de Sherbrooke, pour lui confier le portefeuille de trésorier de la province.

Ce projet qui aurait été formé et en partie réalisé, à l'insu du haut commerce anglais de Montréal, serait fort mal vu. De plus, le choix de M. White voit se dresser en face l'opposition de M. Rufus Pope et de l'honorable Ives.

Ce serait la seconde édition ou plutôt la continuation d'une division survenue entre deux factions puissantes lors des dernières élections ; l'hon. M. Ives favorisait M. Panneton, un Canadien-français, contre M. Robertson, qui avait l'appui de M. White, qui a été battu par M. Panneton et qui a été consolé de sa défaite par la position de maître de poste.

Maintenant on aurait l'intention de faire élire M. White dans le comté de Compton, dont le siège est laissé vacant par la nomination de M. MacKintosh comme shérif de St François.

CANARDS CHINOIS

La nouvelle des victoires remportées par les Chinois en Corée est démentie

Les Japonais occupent encore toutes leurs positions

Des escarmouches sans importance

(Dernières dépêches)

Londres, 22—Le "Central News" déclare avoir appris de source autorisée que les attachés de la légation japonaise, en cette ville, nient qu'il y ait eu récemment un engagement quelconque sur terre ou sur mer entre les forces japonaises et chinoises. Les attachés déclarent aussi que la dépêche de Berlin au "Standard" dans laquelle il est fait allusion aux remarques du comte Ito au sujet de l'intérêt que le Japon et la Russie ont à faire compléter le chemin de fer transsibérien, est une invention de l'ambassade chinoise dans cette ville.

Londres, 22—Une dépêche de Shanghaï au "Central News" annonce que des avis reçus de Chemulpo (Corée), disent que quelques escarmouches sans importance ont eu lieu sur la grande route au nord de Pong-San, entre les troupes chinoises et japonaises. Les positions des Japonais ne sont pas changées et tous les passages sont fortement gardés par eux.

ENCORE UNE VICTOIRE........ CHINOISE

Londres, 22—Une dépêche de Shanghaï au "Central News", dit que les journaux chinois publient le rapport d'une bataille près de Ping-Yang. Les deux armées étaient fortes de 25,000 hommes chacune.

Les Chinois, ajoute la dépêche, disent qu'ils ont mis les Japonais en déroute.

Traduction des nouvelles de la guerre, pour l'information de la colonie chinoise à Montréal :



ERREUR

C'est par erreur que nous avons mentionné hier que la femme Euphémie Lamoureux, condamnée à $200 d'amende pour vente de boisson sans licence, demeurait au No 1214 rue Ste-Catherine et que sa nouvelle résidence était située au No 248 rue Cadieux. Nous aurions dû dire 1314 rue Notre-Dame et 48 Cadieux.

TROP AIMABLE

La belle Marie Ste Marie, âgée de 30 ans, de la rue St Urbain, se promenait dans la rue St Dominique, vers 11 hrs hier soir, et disait de tendres choses aux messieurs qu'elle rencontrait. Un constable peu galant ayant remarqué son manège l'emmena au poste de police et, ce matin, la pauvrette a été condamnée à $10 d'amende ou 3 mois de prison.

LAVALTRIE

M. Jeannotte, M. P. et M. Victor Allard, M. P. P., assisteront à la fête de Lavaltrie le 26 août courant. L'orchestre Ratto, si avantageusement connu du public montréalais, est engagé pour la circonstance.

Le "Choeur Indépendant" qui s'est déjà rendu si populaire sous la direction de M. Léon L. M. LeBrun, a généreusement offert son concours gratuitement.

PARC SOHMER

Cette semaine (après-midi, 3 heures : soir, 8 heures).

Le programme est tout nouveau, 8 numéros différents par la troupe japonaise du prince Fukinos. Mlle Bertoldi, la reine des équilibristes, et une contorsionniste sans égale. Musique variée. 246—4

FINANCE ET COMMERCE

Chronique de Montréal

Le ton du marché est très ferme, bien que les opérations soient limitées. Les acheteurs sont nombreux, mais ne demandent que de petits montants. Le seul trait d'importance est la hausse du gaz. Jusque vers la fermeture, il ne s'est vendu que soixante actions ; alors un ordre est arrivé ; un acheteur a pris 100 actions : il a dû les payer 168. Il semble qu'un effort se fait pour hausser le prix, ce qui peut facilement arriver, attendu qu'il y a peu d'actions à vendre.

Le Richelieu a haussé de nouveau, plusieurs voulant acheter et peu désirant vendre.

Le Pacifique Canadien a subi une nouvelle baisse de ½ p. c. à Londres, mais le marché local n'en a pas été affecté.

Bien que le marché soit aussi ferme, nous croyons qu'il y aura un baisse avant longtemps. Il y aura beaucoup de petits acheteurs, il est vrai, mais ils disparaissent dès qu'il arrive une quantité d'actions à vendre. Meredith et O'Brien, courtiers, de la rue St-Sacrement.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Meredith & O'Brien, rue St Sacrement nous fournissent le rapport suivant, à 12.30 h.

STOCK.	Vend.	Ach.	STOCK.	Vend.	Ach.
Can. Pac	68	67½	Nationale xd	....	....
D.S.A	5½	4	Union	....	....
D.S.A.Pr	....	....	Dominion	....	....
C. Cable Co.	142½	141¼	Hochelaga	127	....
M. Tel.Co	152	151½	Com.of Man.	....	....
R.& O.N.Co	82	81½	Int. Coal	....	....
M.St.Ry	154	153½	N. Land	....	....
M. Gas Co	169	168	B.N.America	....	....
Bell Tel	150	148	Wabash	....	....
R.E.Light	130	120	Wabash, Pr.	....	....
M.Cott.Co.	139	122½	G.T. 1er prf.	....	....
D. Cott. Co.	115	108	N.Cord. Co	....	....
C.C. Mill Co.	75	....	Merch.Mfg	....	....
Bell Tel. Rts	150	146	M.L.& Mort.	....	....
St. Ry new	149½	149	G.Co of N. A.	....	....
Montreal	225	220	D.4 p.c. stck.	....	....
Ontario	....	108½	M.4 p.c. stck.	....	....
Du Peuple	130	120	Int. Coal	....	....
Molson	168½	166	C.P.L.grt 5s.	....	....
Toronto	257	249½	Can. C. 6s	....	....
Marchands	167½	164	C. & St L. 6s	....	....
Commerce	145	140½	M. Cott. 6s	....	....
Hochelaga	127	126	D. Cott. 6s	....	....
J.-Cartier	....	....	Havre	....	....
E.Townships	....	....	C. Cbl. New.	....	....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Com. Cable—75 à 141½.
D.S.A.—100 à 5.
Gaz—28 à 166½, 35 à 166¾, 70 à 167, 35 à 168.
Str. Ry—30 à 153½, 190 à 153½.
Str. Ry New—400 à 149½.
B. de Montreal—3 à 221.
B. du Commerce—10 à 142.
Rich. & O.—5 à 80, 10 à 81, 50 à 81½, 25 à 81½.

Marché Américain à Londres

Fermeture du stock américain à Londres avec l'équivalant à New-York.

	Londres prix.	New-York équivalent
Atchison	6⅜	6¼
Can. Pacific	69¾	67⅜
Com. Cable		
Erie	15½	15⅛
Kan. & Texas	15⅛	14⅞
Louisville & N	54⅝	53⅛
Lake Shore	136	132½
Northern Pac. Pr	17	16½
Ill. Central	95½	92⅞
Norfolk & W. Pr		
Ont. & Western	17⅛	16¾
Reading	9⅜	19⅛
St. Paul xd	65⅝	63½
Union Pacific	12⅞	12½
Wabash Pr	16⅛	16
Grand Tronc 1ers	....	....
Grand Tronc 2mes	....	....

Chronique de New York

Le marché de Londres est ½ plus haut, sans grande activité. On parle d'un veto de la part du président. Nous ne croyons pas que le président se charge d'une telle responsabilité et tue le présent mouvement favorable dans le monde des affaires. S'il était annoncé que la loi est signée il y aura ralliement ; quant au présent le marché ne se traduit que sur des rumeurs. La distillerie Schufeldt, de Chicago, va fermer ses portes aujourd'hui ; nous avons entendu dire que le syndicat a opéré un emprunt d'une banque de Pearia et la fermeture des actions va être surveillée. Le trésorier Robart dit que la Compagnie des Distilleurs a suffisamment d'argent à retirer de toutes ses marchandises, à l'exception de Pekin et de Pearia. Il a eu une communication téléphonique avec Greenhut, d'où il est ressorti que des arrangements avaient été faits pour se procurer tout l'argent nécessaire.—J. S. Bache et Cie, banquiers de New-York, à M. C. D. Monk, agent de change, de la rue St-Sacrement.

Marché de Liverpool

1894.	22 Août. s. d.	s. d.	21 Août. s. d.	s. d.
Fromage	46.00	00.00	46.00	0.00
Blé du printemps	4.08	4.10	4.08	4.10
Blé roux d'hiver	4.04½	4.05½	4.04	4.05
Blé de Calif. No1	4.09½	4.10½	4.09½	4.10½
Maïs	5.01	0.00	5.01	0.00
Pois	5.03½	0.00	5.03½	0.00
Porc	67.06	0.00	67.06	0.00
Saindoux	38.00	0.00	38.0	0.00
Bacon	38.00	38.06	38.00	38.06
Suif	23.00	0.00	23.00	0.00

Rapport de Beerbohm

Cargaisons flottantes : blé, ferme ; maïs, ignoré.

De passage et d'expédition : blé, plus ferme et plus haut ; maïs, fort.

Dans Mark Lane : blé anglais et étranger, lent ; maïs américain et danubien, fort ; farine de blé anglaise et américaine, tranquille ; maïs danubien, au port de déchargement, 19s 3d ; prompte expédition, 19s 9d.

Blé d'Australie : sur mer, 23s 9d ; disponible et sur le mois prochain, 24s.

Blé du Chili : flottant, 23s ; disponible et sur le mois prochain, 23s 3d.

Blé de Walla Walla : sur mer, 22s 6d ; disponible et sur le mois prochain, 23s.

Blé de Californie : flottant, 23s 9d ; prompte expédition, 24s 3d ; presque dû, 23s 9d.

Le marché français est soutenu.

La température est belle en Angleterre.

Liverpool : blé sur place, les blés blancs sont fermement soutenus mais les blés roux sont calmes ; maïs sur place, ferme mais pas actif ; blé de Cal. étalon No 1, 4s 10d ; blé de Walla, 4s 7d.

Blé roux d'hiver No 2 : à arriver à Londres, première qualité, 22s ; disponible et sur le mois prochain, 20s 6d.

Blé de la rivière Platte : flottant, 19s 9d ; disponible et sur le mois prochain, 10s.

La laine en hausse

Les détenteurs de laine demandent 2 à 3c de plus par livre, à Londres. A New-York, les prix de ce produit sont soutenus, mais vu les ventes considérables des trois dernières semaines, le commerce est calme. Les fabriques canadiennes considèrent les prix actuels comme les plus bas, pour les troupeaux canadiens, et prévoient une hausse de 2 à 3c la livre, tout comme à Londres.

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture
BLE—				
Juillet	....	....	....	....
Sept	55	55¼	54¾	54¾
Dec	58¼	58½	57¾	57¾
Mai	....	....	....	....
BLE D'INDE				
Nov	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	55	55½	54½	54½
Mai	53¼	53½	53	52¾
AVOINES—				
Janvier	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	30½	30¾	30½	30½
Mai	35½	35¾	35½	35½
PORC—				
Mai	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	13 50	13 50	13 50	13 50
Janv	13 62½	13 62½	13 57½	13 57
SAINDOUX.				
Fev	....	....	....	....
Mai	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....
Sept	7 67½	7 67½	7 62½	7 62
Janv	7 62½	7 65	7 62½	7 62

Garand, Terroux & Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes, téléphone 2460, nous fournissent le rapport suivant du marché local :

	Entre banques	Au comptoir
Fonds de N.-York	1-10 @ 1-16	1-16 @ ¼
Sterling à 60 jours	9 3-16 @ ¼	9⅝ @ ⅝
Sterl. à demande	9¾ @ ⅞	9 9-16 @ 11-16
Sterl. par cable	9⅞	9 13-16
Cheques sur Paris, long terme	......	5.17½
Cheques sur Paris, courte échéance	......	5.15

A New-York :	Courant	Actuel
Sterling à 60 jours	4.87	4.85½ @ 6
Sterling à demande	4.88	4.87½ @ 7
Sterling par cable	....	4.87 @ ¼
Sterling commercial	....	4.86 @ ¼
Sterl. documentaire	....	4.86 @ ¼
Cheques sur Paris, long terme	....	5.18 @ ⅛
Cheques sur Paris, courte échéance	....	5.17 @ ⅛

Argent à Londres, ⅞. Argent à New-York, 1 1-16. Taux de la banque d'Angleterre 2.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Charles D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

OUVERTURE ET FERMETURE

Ster'g dem'd.	....	....	U.S. Cordage	21½	21¾
A.T.C.	6¼	6⅜	M.O.Pac	29¾	30
C.B.&Q..xd	74¾	76⅜	Nor. Pac	....	4
Can. Pac	....	....	Nor.Pac.pfd.	16¼	16⅜
N.Y.C.	100¾	100⅞	Nor. West	106	106½
C.C.C.	39½	39½	Wabash pfd.	16	16½
Can.South	....	54⅛	Oma. Com	37½	38
Del. Hud.	....	....	N.A.	4⅜	4½
Distil. Cat. F.	19⅝	20⅜	Pacific Mail	....	16½
D.L.&west	165	165	Reading	....	20
Erie	15¼	15½	St Paul	63½	64⅜
C. Gas	76½	77⅛	Tex. Pac	10	10⅛
N.Y.&N.En.	26	27¼	Union Pac	12½	12
N.J. Cen	....	....	W.U Tel	88¾	89½
Lead	44	44⅛	Wab. Com	7⅛	7¼
Louis&Nash	53¾	54⅛	R.T.	17¼	17⅞
L. Shore	133½	134	R.I.	67½	68
M. C.	....	....	Sucre	115½	113⅞
Silver	....	....			

Naissances

BRUNEL—A St Léonard, comté de Nicolet, le 20 courant, l'épouse de J. L. E. Brunel, agent d'assurance, un fils. Parrain et marraine, M. Jos. L. Brunel et Dlle Joséphine Brunel.

RICHER—En cette ville, le 18 courant, au No 520 rue St Dominique, l'épouse de M. J. Bte Richer, un fils.

SEMMELHAACK—Le 21 août, au No 83 rue St Laurent, l'épouse de Wm. Semmelhaack, un fils.

Mariages

CHARBONNEAU-TOUPIN—Mardi, le 21 courant, à la chapelle privée de l'Archevêché, par le Rév. J. Danth, Emmanuel Charbonneau, épicier de Ste Cunégonde, à Mlle Eghéphire Toupin, fille de feu François Toupin. L'heureux couple est parti pour voyage. Pas de cartes.

PARENT-GENDREAU—A Rochester, N.-Y., le 9 du présent, par le Rév. Curé A. Natebvert, en l'église française de N.-D. de la Victoire, L. Ernest Parent, typographe, fils de Louis N. Parent, ci-devant de Montréal, à Mlle Mary Gendreau, 6ème fille de Julien Gendreau, anciennement des Trois-Rivières. Les journaux de Trois-Rivières sont priés de reproduire.

RODRIGUE-RINFRET-ROUSSEAU — Le 21 août, à l'église St Jacques, par le Rév. M. Troie, M. Joseph Rodrigue à Melle Amanda Rinfret-Rousseau. Pas de cartes.

TOUPIN-CHARBONNEAU—Mardi, le 21 courant, à la chapelle privée de l'archevêché, par le Ré. J. Danth, J. A. Toupin, député-collecteur au bureau du revenu, à Mlle Malvina Charbonneau, fille de M. Charbonneau, rentier, de St Benoit. L'heureux couple est parti pour voyage.

Décès

ARCAND—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 62 ans et 8 mois, Adolphe Arcand, manufacturier, autrefois marchand de Québec. Les funérailles auront lieu jeudi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du defunt, No 826 rue St Laurent, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BASTIEN—A St Vincent de Paul (comté Laval) à l'âge de 39 ans et 5 mois, Auguste Bastien, ex-marchand de cette ville. L'enterrement aura lieu vendredi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. Benoit Bastien, à 7 heures a.m. précises pour se rendre à l'église de St Vincent de Paul et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LANDERMAN—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 80 ans et 6 mois, Olivier Landerman. Les funérailles auront lieu vendredi le 24 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 311 rue Plessis, à 7½ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LABELLE—A Ste-Rose, le 21 courant, à l'âge de 20 ans et un mois, Alice Labelle, enfant de J. R. Labelle, contracteur. Les funérailles auront lieu jeudi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. P. P. Bélair à 8 hrs a. m. pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

RENOIS—A Whitehall, N. Y., Etats-Unis, le 20 courant, à l'âge de 84 ans, Col. Antoine Renois.—R. I. P. 2

ROBERT—A Lachine, à l'âge de 15 ans et 1 mois, Marie-Anne-Hélène, fille de Hormisdas Robert, secrétaire-trésorier de la ville de Lachine. Les funérailles auront lieu jeudi, le 23 courant, à 9 heures du matin.

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

LE BUREAU DU TRAVAIL de LA PRESSE est ouvert de neuf heures du matin à une heure de l'après-midi, inclusivement.

Les personnes ayant les billets portant les Nos 423, 280, 102, 441, 468, 471, 383, 335, 267, 229 sont priées de se présenter au Bureau du Travail de LA PRESSE demain matin, à neuf heures.

A VENDRE—Maison de pension ayant 12 pensionnaires payant $4 par semaine, vendra bonnes conditions. Cause, maladie grave. S'adresser immédiatement à Gilbert Martin, 25 rue St-Jacques. 246—3

A VENDRE—Pour cause de mortalité, un magasin de fruits et cigares, situé sur la rue St Laurent ayant coûté $350, vendra pour $125, la moitié comptant et la balance par termes. S'adresser par lettre à "D", bureau de LA PRESSE. 246—3

A VENDRE — Un restaurant licencié de première classe doit être vendu sans délai, de bonnes raisons seront données. S'adresser 439 rue St Paul. 246—6

A LOUER—Chambres doubles et simples, avec pension de première classe, dans une famille privée. Prix modéré, 168 rue St Denis. 246—4

CHAMBRES meublées à louer avec ou sans repas, dans une famille anglaise, 25 rue St-Edouard. 246—3

DISPARUE—Depuis lundi, le 20 courant, une vieille personne sourde ; elle était habillée en noir, âgée de 65 ans et portant le nom de Mme Picard. Prière d'en donner des nouvelles au No 572 rue Lagauchetière. 246-3

LE DIRECTEUR du Cours Industriel, 820 rue St Dominique, demande un associé avec un petit capital, pour plusieurs articles dont succès certain. Cours élémentaires de chimie pour jeunes gens. 246—3

ON DEMANDE un associé avec $600 pour un bureau d'agences générales établi depuis plusieurs années, faisant $1,800 à $2,000 de profit par an. S'adresser par lettre M. H., LA PRESSE. 246—3

ON DEMANDE un apprenti ayant 2 ou 3 ans d'expérience dans la reliure, 1601 Notre-Dame, 4me étage. 246—1

ON DEMANDE une fille de salle au No 529 Craig. 246—1

ON DEMANDE une servante générale sachant parler anglais pour famille de 3 personnes, 25 avenue Laval. 246—1

ON A BESOIN d'une servante sachant faire la cuisine et ayant de bonnes recommandations. S'adresser 409 rue St Hubert. 246—1

ON DEMANDE un second cuisinier, 517 rue St Jacques. 246—1

ON DEMANDE un forgeron-ferrant chez S. Goujon, Blue-Bonnets, Qué. 246—3

ON DEMANDE un cuisinier sobre chez Cléophas Meunier, No 137 St Dominique. 246—1

ON DEMANDE des filles pour faire des blouses (overalls) sur des machines mues à la vapeur. S'adresser 481 St Paul. 246—1

ON DEMANDE une personne capable de donner des leçons de piano après 7 heures du soir. Adresser "Piano," à LA PRESSE, avec conditions. 246—1

ON DEMANDE une servante avec références, pas de cuisine, pas d'enfants. S'adresser 1895 Ste Catherine. 246—3

ON DEMANDE une bonne blanchisseuse ; aussi une bonne repasseuse de chemises. Se présenter après six heures au No 28 rue Sanguinet. 246—3

ON DEMANDE des élèves pour apprendre la sténographie et clavigraphie française et anglaise. Conditions faciles. S'adresser à J. A. Morency, 4me étage, 4 St Laurent. 246—1

PERDU—Mardi, un chien fox terrier gris et portant un ruban bleu, répondant au nom de Jessie. Récompense en retour au No 27 rue Dubord. 246—3

TROUVE—Un livre de notes contenant une liste de prix et marqué au nom de F. Masson. Le propriétaire pourra le réclamer au bureau de LA PRESSE, en payant les frais d'annonce. 246—1

Avez-vous essayé le cigare LA FLORA (Especial). 10c chacun. 231—1ms

A VENDRE—2 charrettes de seconde main. S'adresser 230 rue Saint Christophe, chez JOS. ROCHON, écurie de louage 185—jue